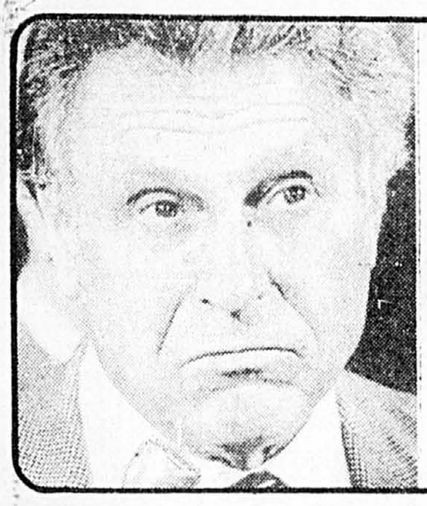


MacEACHEN PLIE DEVANT LES PRESSIONS DE WASHINGTON

MOINS DE PRISES DE CONTRÔLE ET LA PÉDALE DOUCE DANS LA «CANADIANISATION» DU PÉTROLE

page A 2

25 cents MONTRÉAL, JEUDI 30 JUILLET 1981, 97e ANNÉE, no 180, 68 PAGES, 4 CAHIERS

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

la presse

JEAN COUTU
PHARMACIEN
1370 est,
Mont-Royal.
Ouvert jour et nuit

CRISE DU LOGEMENT

LOYERS: HAUSSES DE 30% ET PLUS

■ Le niveau sans précédent des taux d'intérêt hypothécaires est en train de provoquer une véritable crise du logement à Montréal. Les plus touchés seront les locataires, qui devront subir le coup des hausses sur leurs loyers. On rapporte déjà couramment des cas où les loyers grimpent de $118 en un seul mois, soit des hausses de 30 p. cent et plus.

page B 1

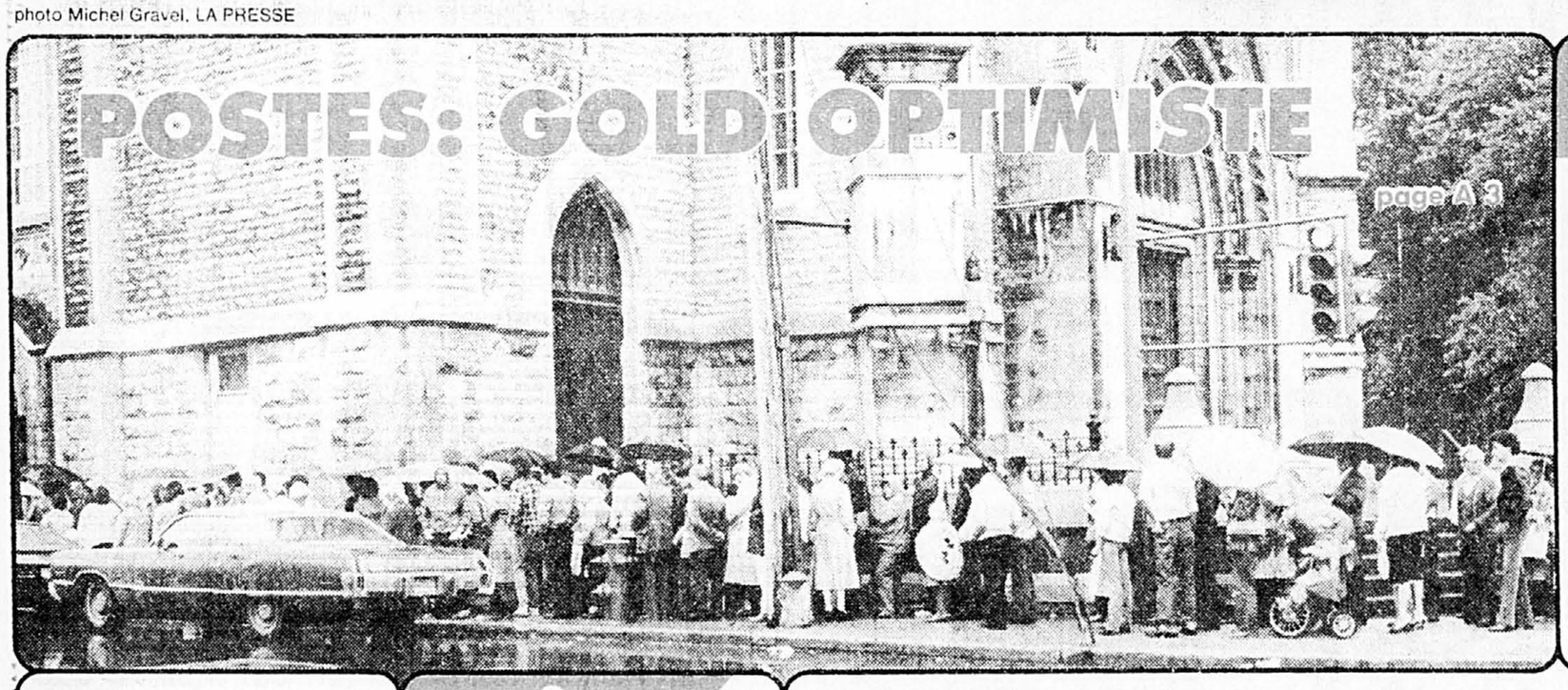
COMME UN CONTE DE FÉES

pages A 8 à A 11



photo UPI

photo Michel Gravel, LA PRESSE



POSTES: GOLD OPTIMISTE

page A 3

L'ÉCONOMIE

HAUSSE DU PRIX DU LAIT AUJOURD'HUI

page B 1

DU PONT AURAIT PRIS LE CONTRÔLE DE CONOCO

page B 1

ÉDITO

LES COUPURES DANS LES SERVICES DE SANTÉ

PAR VINCENT PRINCE

page A 6

SOMMAIRE

Annonces classées: C 5 à C 10
Arts et spectacles
—Informations: A 14 à A 16
Carrières et professions: B 7
Décès, naissances, etc.: B 11
Économie: B 1 à B 7
FEUILLETON «Shogun»: C7
Horoscope: C9
Le monde: B 10
Météo: A 2
Mots croisés: C 6
Pleins Feux: A 12
Télé-câble: C 2
Vivre aujourd'hui: C 1, C 2, C 4
—La Loi et vous: C 4
TABLOÏD SPORTS
Arts et spectacles
—Horaires: 15
—Télévision: 15
Bandes dessinées: 16
Mots croisés: 15
Quoi faire aujourd'hui: 14

TABLOÏD SPORTS

ALEX BAUMANN, RECORDMAN MONDIAL

page 3

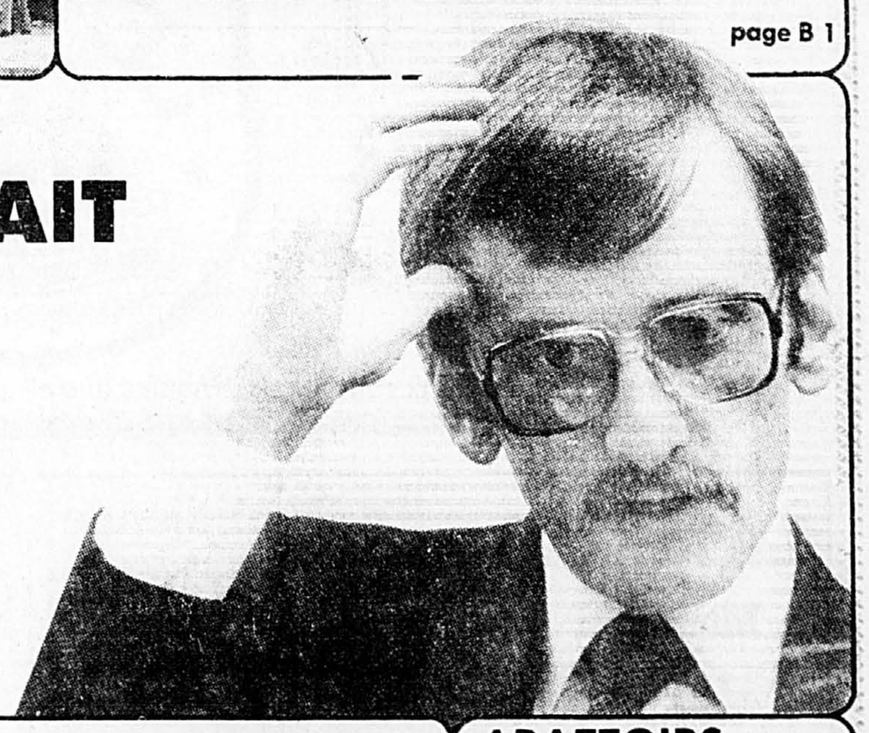


VIA RAIL

QUÉBEC VOUDRAIT PRENDRE LA RELÈVE MAIS AVEC L'ARGENT D'OTTAWA

C'est ce qu'a annoncé hier le ministre des Transports du Québec, M. Michel Clair.

page A 12



LE SÉISME EN IRAN

5,000 MORTS

page A 3

ABATTOIRS

CONDITIONS DE TRAVAIL PÉNIBLES

page A 3

Pour vendre ou acheter une maison,
IL Y A 1000 BONNES RAISONS D'APPELER LE TRUST ROYAL

IMMEUBLE
Trust Royal
L'ENSEIGNE QUI FAIT VENDRE

Le Trust Royal vous ouvre des portes.

PLONGÉE DU DOLLAR CANADIEN

MacEachen se plie au message de Washington lors du Sommet

OTTAWA — Se pliant au message non équivoque en provenance des Etats-Unis, le ministre canadien des Finances, M. Allan MacEachen, a mis hier la pédale douce sur deux mouvements qui se sont affirmés ces derniers mois: la prise de contrôle de sociétés américaines par des intérêts canadiens et la «canadianisation» du secteur pétrolier dérivant de la politique énergétique de son propre gouvernement

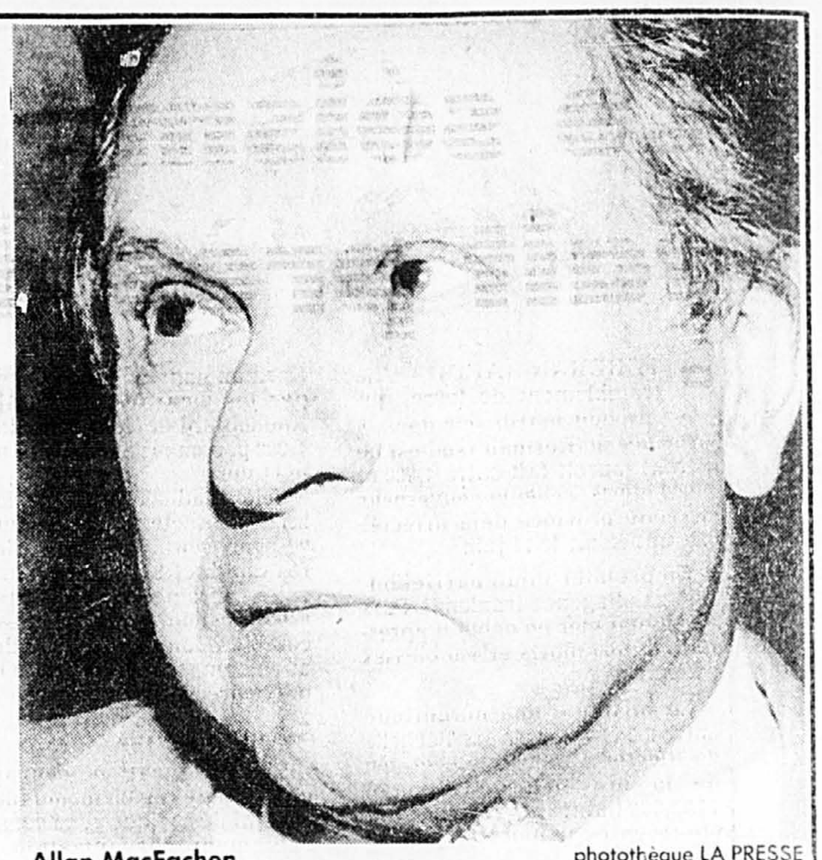
PAUL LONGPRÉ
(de notre bureau de d'Ottawa)

Au moment où le dollar canadien revenait aux performances pitoyables des années de la Grande dépression, le ministre MacEachen a fait savoir hier, en conférence de presse, qu'il venait de conférer avec les dirigeants des grandes banques à charte canadienne pour leur demander de réduire les sommes qu'elles mettent depuis quelques semaines à la disposition de leurs clients canadiens en vue de l'acquisition de sociétés américaines.

Il a par ailleurs fait savoir que la politique de «canadianisation» de l'industrie pétrolière poursuivie par Ottawa depuis quelques mois avait un impact négatif sur la devise canadienne. En conséquence, il faudra que le ministre de l'Energie, M. Marc Lalonde tempère les ardeurs de Petro-Canada qui est intervenue à coups de milliards, ces derniers mois, sur le marché canadien.

Le ministre s'est bien gardé d'admettre que le signal qui motive ses nouvelles directives provient de Washington. «La politique monétaire, se contente-t-il de dire, a été discutée en long et en large au Sommet d'Ottawa.» Avant le Sommet, cependant, les milieux financiers et politiques américains avaient envoyé des messages très clairs aux Canadiens. Comme par hasard, ces messages portaient précisément sur les deux points soulevés hier par le ministre des Finances. M. MacEachen n'a pas précisé la période de temps au cours de laquelle il voudrait que ces nouvelles directives s'appliquent.

«Les banques se sont montrées très réceptives», a-t-il simplement souligné. Selon lui, ces deux mouvements financiers des récents mois ont eu un effet dépressif sur le dollar en même temps qu'ils ont jeté de l'huile sur le feu de l'inflation. Malgré tout, le ministre refuse de parler de «crise», faisant valoir que la devise canadienne, en baisse par rapport au dollar américain, s'affirme en regard d'autres devises fortes. Le gouvernement canadien, ajoute-t-il, encourage toujours la venue de capitaux étrangers et la politique de «canadianisation» ne saurait s'appliquer à d'autres secteurs que celui du pétrole et du gaz.



Allan MacEachen — photothèque LA PRESSE

POUR UN BON REPAS À PRIX ABORDABLE
VENEZ AU VIEUX-MONTRÉAL

LE KEG RESTAURANT

NOS SPÉCIALITÉS

Le New York 10 oz	$10.35
La Surlonge 11 oz	$ 9.65
La Surlonge Teriyaki 11 oz	$ 9.85
Le Filet Mignon 8 oz	$11.45
Le Rôti de Boeuf 10 oz	$10.95
Le poulet Cordon-Bleu	$ 9.95

PORTION DU KEG

Le New York 16 oz	$13.00
La Surlonge 13 oz	$10.65
La Surlonge Teriyaki 13 oz	$10.75
Le Rôti de Boeuf 14 oz	$12.75

POUR LES PETITS APPÉTITS

La Surlonge 8 oz	$ 8.65
La Surlonge Teriyaki 8 oz	$ 8.85

Demandez au garçon les spéciaux du Keg. Allez vous servir au comptoir des salades.

LES COMBINAISONS DU KEG
Choisissez un des plats de bifteck au menu et ajoutez-y une portion de:

Crabe	$ 3.75
Homard	$ 4.75
Pétoncles	$ 4.75

LES FRUITS DE MER DU KEG

Une livre de crabe spécial	$11.25
Queue de Homard à l'étuvée	$14.95
Plat de pétoncles	$11.75
Assiette de fruits de mer	$12.50

Pour accompagner votre repas, comptoir de salades (50 variétés) compris

Un moment inoubliable à un prix abordable

LE KEG RESTAURANT

25 est, rue Saint-Paul
Tél.: 871-9093
17 h à 23 h du lundi au jeudi
17 h à minuit vendredi et samedi

P.S. Nos prix sont si raisonnables que ce sont des aubaines à toutes les heures.

DÉPOSITION DES PREMIERS TÉMOINS

La mousse d'urée n'est pas reliée directement aux problèmes de santé

OTTAWA (PC) — Les premiers témoins du gouvernement fédéral dans sa cause contre l'isolation par la mousse d'urée formaldéhyde ont déposé hier au comité d'enquête sans relier directement la mousseaux problèmes de santé.

Ils n'ont pas exprimé d'opinion sur les deux grandes questions auxquelles le comité devra répondre:

—La mousse fait-elle augmenter indument les n iveaux de vapeur de formaldéhyde dans l'air des maisons où on l'a installée?

—Des niveaux de vapeur relativement élevés du fait de la mousse ont-ils chassé des gens de leur maison ou en ont-ils obligés à voir le médecin à cause de maux de tête, de troubles respiratoires et d'irritation des yeux, du nez, de la gorge?

M. W. J. Manuel, avocat du ministère de la Consommation, a déclaré dans une interview après le premier jour de témoignages que l'on finirait bien par répondre à ces questions.

Le comité d'enquête a été établi parce que des entreprises ont contesté l'interdiction de l 'utilisation de la mousse d'urée formaldéhyde dans l'isolation. Cette mesure fut prise en décembre en vertu de la loi sur les produits dangereux mais les sociétés disent que l'on n'a pas du tout prouvé les menaces à la santé.

Ont témoigné: MM. Leslie Richard, de Forintex Canada Corp., d'Ottawa; Robert B. Caton, de Concord Scientific Corp., de Scarborough, Ont., et Michel Monette, de Scanada Consultants Ltd, d'Ottawa.

Les trois hommes ont fait des tests dans de nombreuses m aisons isolées à la mousse d'urée formaldéhyde en Ontario et à Hull au Québec, y compris des logements dont personne ne s'est plaint, et aucun d'eux n'en est venu à des conclusions définitives.

D'autres audiences auront lieu à Ottawa la semaine prochaine et le comité siègera ensuite dans plusieurs autres villes avant de revenir à Ottawa entendre les représentations des avocats vers la fin d'octobre.

Le comité fera rapport au ministre de la Consommation qui, s'il s'en tient à l'usage, en tiendra compte dans ses décisions.

APPAREILS PRIVÉS

Bell n'est pas autorisée à hausser ses tarifs

OTTAWA (PC) — Selon une décision prise hier par le Conseil de la radio-télévision et des télécommunications du Canada, (CRTC), la société Bell Canada n'est pas autorisée à majorer le tarif mensuel de l'abonnement aux usagers qui branchent sur son réseau des appareils leur appartenant.

Bell sollicitait l'autorisation de majorer le tarif, dans ce cas, entre $1.95 et $2.85. Le CRTC a expliqué qu'il n'entendait autoriser aucune modification du tarif en vigueur avant les audiences publiques à cet effet qui doivent commencer le 17 novembre.

Mulroney visite Joliette

Le président de l'Iron ore, M. Brian Mulroney, sera à Joliette demain pour prêter main-forte au candidat conservateur Roch LaSalle. M. Mulroney prendra le petit déjeuner avec les hommes d'affaires de Joliette à l'auberge des Gouverneurs avant de s'adresser aux médias pour expliquer les raisons qui motivent cet appui. M. Mulroney profitera de cette visite pour rencontrer des groupes au cours de la journée en compagnie du candidat conservateur.

LA MÉTÉO

à Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum: 15 Maximum: 25
Ensoleillé avec quelques passages nuageux

DEMAIN
Généralement ensoleillé

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi		24	Ensol. pass. nuageux	Généralement ensoleillé
Outaouais		25	Ensol. pass. nuageux	Généralement ensoleillé
Laurentides		25	Ensol. pass. nuageux	Généralement ensoleillé
Cantons de l'Est		24	Dégagement	Généralement ensoleillé
Mauricie		24	Ensol. pass. nuageux	Généralement ensoleillé
Québec		24	Ensol. pass. nuageux	Généralement ensoleillé
Lac-Saint-Jean		24	Ensol. pass. nuageux	Généralement ensoleillé
Rimouski		23	Ensol. pass. nuageux	Généralement ensoleillé
Gaspésie		20	Dégagement graduel	Ensoleillé
Baie-Comeau		21	Ensol. pass. nuageux	Ensoleillé
Sept-Iles		21	Ensol. pass. nuageux	Ensoleillé

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	Victoria	13	19
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	11	22
Saskatchewan	Nuageux	Regina	12	22
Manitoba	Nuageux	Winnipeg	14	29
Ontario	Ensoleillé	Toronto	15	24
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé	Fredericton	12	23
Nouvelle-Écosse	Ensoleillé	Halifax	12	21
Ile-du-Prince-Edouard	Ensoleillé	Charlottetown	12	20
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	10	20

La Quotidienne
Tirage d'hier
9 - 7 - 1
LOTO-SELECT 7-2-6-1

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	18	24	Miami	27	32	Pittsburgh	16	27
Buffalo	13	23	New York	22	26	San Francisco	12	21
Chicago	11	19	Nlle-Orléans	24	34	Washington	24	29

vers les capitales

Amsterdam	13	20	Hong Kong	25	31	Oslo	15	22
Athènes	22	30	Le Caire			Paris	15	27
Berlin	15	20	Lisbonne	20	33	Rome	13	29
Bruxelles	15	23	Londres	18	26	Séoul	23	31
Buenos Aires	10	17	Madrid	18	38	Stockholm	15	21
Copenhague	15	19	Moscou	23	34	Tokyo	25	32
Genève	12	24	Mexico	12	22	Vienne	12	17

vers les plages

Acapulco	25	36	Bermudes	26	28	San Juan	26	33
Barbade	26	30	Nassau	23	33	Trinidad	24	32

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 ». Port de retour garanti.

*TARIFS D'ABONNEMENTS
ÉDITION NATIONALE
LIVRAISON À DOMICILE: Lundi au samedi $2.10; Lundi au vendredi $1.50; Samedi seulement 0.85

*TARIFS D'ABONNEMENTS
LIVRAISON À DOMICILE: Lundi au samedi $1.75; Lundi au vendredi $1.25; Samedi seulement 0.75

* Tarifs différents pour les routes motorisées

TARIFS D'ABONNEMENTS PAR COURRIER (Surface)

CANADA	Nombre de semaines 13	26	52
Lundi au samedi	$37.00	$74.00	$148.00
Lundi au vendredi	$24.00	$48.00	$96.00
Samedi seulement	$13.00	$26.00	$52.00

ÉTATS-UNIS ET PAYS ÉTRANGERS

	Nombre de semaines 13	26	52
Lundi au samedi	$72.80	$145.60	$291.20
Lundi au vendredi	$52.00	$104.00	$208.00
Samedi seulement	$20.80	$41.60	$83.20

INFORMATION GÉNÉRALE 285-7272
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL 285-7383

ANNONCES CLASSÉES
Commandes (du lundi au vendredi 9h à 17h) 285-7111
Pour changer (du lundi au vendredi 9h à 16h30) 285-7205

GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé-Presse 285-7306
Vacances, voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6901

Pour vous abonner, nos bureaux sont ouverts de 7h à 18h (samedi: 7h à 15h) 285-6911

la presse

Le séisme en Iran aurait fait près de 5,000 morts

TÉHÉRAN (AFP) — Le tremblement de terre, qui s'est produit mardi soir dans la province de Kerman (sud-est de l'Iran), aurait fait entre 4,000 et 5,000 morts, selon le gouverneur de cette province déjà affectée par un séisme le 11 juin.

Un premier bilan partiel publié par l'agence iranienne Pars a fait état hier en début d'après-midi de 700 morts et 440 blessés dénombrés.

Le séisme d'une magnitude entre 6.5 et 7 degrés sur l'échelle de Richter a touché le chef-lieu de la province de Kerman (150,000 habitants) où ont déjà été recensés 40 morts et plus de 400 blessés.

L'épicentre se situe à 70 km de Kerman dans un triangle formé par les localités de Chahbad, Andouhjerd et Golbaf où plus de 1,000 personnes avaient été tuées le 11 juin.

Selon Radio Téhéran, trois villages du secteur sont détruits à 90 pour cent: Djouchan, Chahr-farsankh et Sirdj qui compteraient ensemble 7,500 habitants. 640 corps ont été retirés des décombres dans ces trois villages et on compte neuf morts à Golbaf, a précisé la radio.

Secours gênés

La configuration géographique de cette région montagneuse et semi-désertique gêne considérablement l'organisation des secours. Malgré les montagnes qui culminent à plus de 4,000 mètres d'altitude et rendent difficile le vol des hélicoptères, un pont aérien a été mis en place entre Kerman et Chahbad, pour acheminer du matériel et des aliments, notamment du lait dont le «Croissant rouge» a indiqué manquer. Ces hélicoptères devraient également assurer le transport des blessés vers les hôpitaux de Kerman en attendant l'installation d'hôpitaux de campagne.

Des équipes de secours sont également parties dès mardi soir par la voie terrestre. Leur progression a été retardée par les nombreuses chutes de pierre sur les pistes qui relient entre elles les localités de la zone sinistrée.

À Téhéran, d'où un avion militaire a décollé mardi soir avec une équipe médicale, le «Croissant rouge» déclare ne disposer que d'informations partielles. De plus les communications téléphoniques avec Kerman ne fonctionnent pas.

Première secousse

Dans cette ville, après la première secousse à 17h23 GMT (20h53 locales), la terre a encore tremblé une heure plus tard et les habitants ont passé la nuit dans les rues, alors que de nombreuses maisons avaient été détruites, a indiqué le correspondant du quotidien «Ettellaat».

L'imam Khomeiny a nommé l'ayatoliah Sadoughi pour coordonner les secours et trois jours de deuil ont été décrétés dans la province de Kerman.

Vivant essentiellement de l'artisanat (tapis) et de l'agriculture (pistaches, céréales et fruits), cette province recèle de nombreuses maisons traditionnelles à toit rond et faites de terre. Le dernier tremblement de terre avait pratiquement rayé de la carte la ville de Golbaf où des travaux de reconstruction avaient été engagés par la suite.

Ce dernier séisme s'était toutefois limité à Golbaf et aux villages environnants, sans toucher Kerman. Celui de mardi a affecté un secteur géographique beaucoup plus vaste, qui s'étendrait, selon les premières indications recueillies à Téhéran, des confins du désert du Lut à Kerman, soit sur plus de 2,000 km carrés.

Le vol à Québec: un coup d'experts

QUÉBEC (PC) — La police municipale de Québec poursuivait son enquête, hier, pour retracer les auteurs du vol à main armée de plus de $1 million commis, mardi, au centre d'approvisionnement de la Banque Nationale du Canada, dans le quartier Limoilou.

Un porte-parole a fait savoir que la fourgonnette utilisée par les voleurs dans leur fuite avait été localisée, mardi soir, dans un boisé situé aux limites des municipalités de Charlesbourg et Beauport.

Le véhicule avait été volé à Montréal la semaine dernière et portait des plaques d'immatriculation de la Saskatchewan qui avaient également été rapportées volées il y a quelques mois.

Selon les enquêteurs, le vol a été commis par des experts qui ont préparé leur coup de longue main.

Ils ont fait main basse sur cinq sacs contenant une somme estimée à un peu plus de $1 million et composée principalement d'argent liquide.

Le centre d'approvisionnement est l'endroit où la Banque Nationale garde l'argent nécessaire pour l'ensemble de ses succursales de la région de Québec.

Les bandsts, qui étaient au moins quatre, ont commis leur forfait après avoir pris une vingtaine d'employés en otage.

M. Fernand Pinel, un agent de sécurité à l'emploi de la banque, son épouse et leur fils de 14 ans ont été enlevés à leur domicile de Beauport, lundi soir, et gardés sous surveillance jusqu'au lendemain matin dans un motel de Sainte-Foy.

«Dix heures en otage, c'est très long», a raconté M. Pinel au cours d'une entrevue. «J'ai passé la nuit à dialoguer avec les bandits pour m'assurer qu'il n'y aurait personne de tué, le lendemain. J'étais conscient de la nécessité de ne pas faire de gaffes».

«C'est une expérience très dure pour le moral, a-t-il ajouté. Lorsque je me suis rendu à la banque avec ces personnes, le matin, j'étais très inquiet pour ma femme et mon enfant».

Mme Pinel et son fils ont été retrouvés à la suite d'un appel anonyme reçu par la police. Personne n'a été blessé.



Claude Ryan

POMMES

Ryan veut que la province soit zone sinistrée

Devant le désastre des 650,000 pommiers qui sont morts cette année à cause des périodes successives de gel et de dégel, le chef du Parti libéral du Québec, Claude Ryan, a demandé hier au gouvernement Lévesque de déclarer sans délai qu'une situation de sinistre prévaut cette année dans l'industrie pomicole du Québec.

MICHEL GIRARD

Au nom de l'Opposition officielle, M. Ryan a également demandé au gouvernement du Québec de décréter immédiatement un programme spécial d'aide financière à l'intention des pomiculteurs sinistrés.

Au cours de la conférence de presse qu'il a donnée hier dans un verger de Frelighsburg, conjointement avec les députés libéraux Pierre Paradis, Claude Dubois et Herman Mathieu, le chef libéral a d'autre part exigé du gouvernement fédéral qu'il accepte sa part de responsabilités et a demandé au gouvernement Trudeau de prendre l'engagement de venir en aide aux producteurs de pommes du Québec dès que le gouvernement du Québec aura confirmé la situation de sinistre prévalant dans ce domaine agricole.

Les libéraux réclament en outre du ministre de l'Agriculture, Jean Garon, qu'il forme immédiatement un comité multidisciplinaire qui sera chargé d'étudier l'avenir de l'industrie pomicole au Québec et de formuler «des recommandations précises quant au meilleur moyen d'assurer l'avenir de l'industrie pomicole de manière stable, équilibrée et prospère.»

Enfin, les libéraux veulent que le gouvernement Lévesque révise le plus tôt possible le régime de l'assurance-récolte afin que ce régime gouvernemental «puisse s'appliquer de manière plus économique, plus efficace et plus répandue au secteur pomicole».

Rappelons que la récolte de pommes de cette année sera inférieure d'environ 70 p. cent à celle de l'année dernière en raison de la mort des 750,000 pommiers et de la destruction de 60 p. cent des fleurs des pommiers survivants par le gel tardif du mois de mai.



Les facteurs ont eu une grosse journée de livraison hier puisqu'ils ont distribué tous les chèques d'allocations familiales et de pensions de vieillesse. On voit ici Mme Madeleine Waliant de la rue De Laroche à Montréal, qui accueille le facteur qu'elle n'a pas vu depuis plus d'un mois.

photo Michel GRAVEL

Postes: des pourparlers ardus mais pleins d'espoir, dit Gold

Bien que les négociations soient très ardues aux Postes, le médiateur Alan Gold considère que les pourparlers sont «pleins d'espoir» et que chaque jour on se rapproche sensiblement du dénouement de cette grève qui dure maintenant depuis 31 jours.

De plus, M. Gold a catégoriquement démenti les rumeurs à l'effet que les négociations soient rompues, tel que l'avait rapporté un poste de radio d'Edmonton. Et le juge Gold de préciser qu'il est bien évident que «plus on se rapproche de la fin et du dénouement, plus on aborde les questions difficiles».

La médiation du juge Gold en est maintenant à son 14e jour, c'est donc dire qu'on est rendu dans la phase la plus difficile.

L'une des questions les plus délicates est la demande syndicale de 17 semaines payées de congé de maternité au lieu des 15 semaines actuelles de salaire partiel. Le syndicat réclame aussi de plus longues vacances pour les employés qui ont cinq années de service et plus, un 12e jour de congé annuel, de meilleures primes de temps supplémentaire, le droit de refuser du travail qu'ils considèrent dangereux et moins de surveillance électronique dans les bureaux de poste.

Par ailleurs, la livraison, durant toute la journée d'hiver, des chèques à caractère socio-économique (pensions du gouvernement, allocations familiales, etc., s'est déroulée sans anicroche même si les files d'attente étaient longues aux bureaux locaux de l'Aide sociale. D'ailleurs, le président du syndicat des postiers, M. Jean-Claude Parrot, avait souligné plus tôt, que les 23,000 postiers n'empêcheraient d'aucune façon cette distribution spéciale. Il avait précisé: «Nous ne sommes pas contre la population; nous tentons d'obtenir un contrat de travail qui soit juste pour nous».

Hier, le juge Alan Gold a confirmé que les deux parties avaient soumis de nouvelles propositions pour tenter de mettre fin le plus rapidement possible à ce conflit qui touche plus gravement les petites et moyennes entreprises, mais qui cause des maux de tête à tout le monde.

Le juge en chef de la Cour provinciale du Québec, M. Gold, a par ailleurs souligné qu'il demeurera comme médiateur tant qu'il y aura une lueur d'espoir. Il a ajouté qu'il n'était pas pessimiste et que, tant les négociateurs du Conseil du trésor que ceux du syndicat des postiers travaillaient «de bonne foi, sincèrement et honnêtement pour trouver une solution dans ce cas, qui comme chacun le sait, est extrêmement difficile».

Voyageur: les deux parties observent le silence

La grève des chauffeurs d'autobus de la compagnie Voyageur continue toujours et ce au détriment de centaine de milliers d'usagers réguliers. Mais, tel que convenu entre les deux parties en cause, aucune information ne transpire des négociations en cours devant le médiateur fédéral Roch Saint-Hilaire.

Comme on le sait, Voyageur annonçait le 16 juillet que les parties dans ce conflit, qui dure depuis plus d'un mois maintenant, avaient convenu «dans le meilleur intérêt de la poursuite du dossier des négociations, de garder le huis clos sur le contenu des discussions futures».

Un porte-parole patronal a confirmé hier que ce huis clos était toujours de rigueur. Au local du syndicat des Teamsters qui représente les 375 chauffeurs en grève, on ne répond pas au téléphone.

Rappelons que ce conflit porte surtout sur le régime de travail des chauffeurs d'autobus. Le syndicat attache une grande importance à l'amélioration de ce régime et aussi à renforcer la sécurité d'emploi des chauffeurs.

ENQUÊTE AUPRÈS DE CENTAINES DE TRAVAILLEURS

Des conditions de travail pénibles dans les abattoirs

Les travailleurs d'abattoirs n'ont pas envie de subir le même sort que les poulets et porcs qui leur rendent «visite» tous les jours.

PIERRE VENNAT

Des chercheurs de l'UQAM viennent en effet de rendre publics les résultats d'une enquête effectuée auprès de plusieurs centaines de travailleurs et travailleuses de la Chaîne coopérative du Saguenay-Lac Saint-Jean, du Comptoir avicole de Saint-Félix, du Comptoir avicole des Aulnaies, de la Poulette Grise, de l'Abattoir Berthier, de la Société coopérative de Saint-Damase, de Volailles Vincent, de Avico et de l'Abattoir Saint-Jean-Baptiste, en collaboration avec la Fédération du commerce de la CSN et le Service de génie industriel de la même centrale, chiffres qui démontrent que la situation est grave en matière de sécurité - santé dans ce secteur industriel.

D'autre part, pas moins de 28.5 pour cent des travailleurs des abattoirs de poulet ont des verrues, alors que la moyenne n'était que de 5 pour cent avant qu'ils n'occupent de tels emplois et pas moins de 35 pour cent souffrent de boutons ou d'irruptions sur les mains. Enfin, 37 pour cent souffrent de démangeaisons sur les bras et les mains.

Varices et maux de jambes

Quand on travaille dans un abattoir, cela veut généralement dire travailler debout, rapidement, exposé au froid et à l'humidité, sur un plancher souvent mouillé pour effacer le sang, etc.

Effectivement, l'enquête démontre que 61 pour cent des travailleurs glissent au moins une fois dans la journée et 38 pour cent tombent sur le parquet. Par ailleurs, 75 pour cent de ceux qui travaillent debout, soit la majorité, souffrent de varices et 62.3 pour cent ont des maux de jambes. Beaucoup d'accidents arrivent parce que les planchers sont humides ou mouillés ou sales.

L'enquête démontre également que l'exposition à des bruits de forte intensité provoque des problèmes d'audition. C'est ainsi que le tiers des travailleurs sont durs d'oreille, que 43 pour cent souffrent de bourdonnements d'oreille et que 40 pour cent, à la sortie du travail, augmentent démesurément le son d'un appareil radiophonique pour entendre correctement.

Le bruit intense a également des conséquences néfastes sur le comportement nerveux. Plus de la moitié souffrent de troubles nerveux et sont trop tendus. Or, font remarquer les enquêteurs, le stress augmente les risques d'accident.

Le fait de travailler continuellement debout, à un rythme rapide, en effectuant toujours les mêmes gestes, dans des endroits où la ventilation fait souvent défaut et les odeurs sont fort désagréables, cause également beaucoup de stress et de fatigue.

Par ailleurs, les couteaux mal aiguisés occasionnent des maux de bras chez 47 pour cent des travailleurs. En effet, on a découvert que l'effort ainsi requis par les muscles du bras est augmenté, augmentant ainsi la fréquence des maux de bras.

Bien sûr, la répétition des mouvements du bras influence le dégré de fatigue, ce qui fait que plus un travailleur fait de gestes à la minute, plus il a mal aux bras.

Enfin, comme si ces constatations n'étaient pas suffisantes pour faire comprendre l'urgence de remédier à la situation, l'étude à démontré qu'au moment des menstruations, les femmes employées dans les abattoirs souffrent davantage de maux de ventre, de reins, de tête et des jambes que les ménagères. La même chose a été constatée chez les femmes enceintes.

La CSN a rédigé un fascicule avec les résultats de l'enquête, où il est dit, en guise de conclusion: «qu'on abatte des poulets, des boeufs ou des procs dans nos abattoirs, ça peut toujours aller. Mais nous autres, on n'a pas envie d'y passer aussi».

«Jimbo» au Texas

QUEBEC (PC) — Le Jardin zoologique de Québec vient de céder à un éleveur américain l'un de ses plus vieux pensionnaires. «Jimbo», une femelle éléphant asiatique de 25 ans achetée par le zoo local au prix de $3,500 en 1961, a quitté Québec mardi pour le Texas où son nouveau propriétaire, M. Buckley Steele, tentera de la faire reproduire.

Le départ de l'animal de 6,500 livres a donné lieu à tout un branle-bas. Pour persuader l'éléphante de monter dans la remorque, il a été nécessaire d'utiliser une chaine et la force d'un autre éléphant que M. Steele avait pris le soin d'amener avec lui à Québec.



Pierre Foglia

Raymonde et le prince

Je connais au moins une personne qui ne s'est pas levée à quatre heures du matin hier pour regarder la cérémonie nuptiale à la télé... Il s'agit d'une de mes amies, Raymonde Vanasse, qui aurait pourtant eu toutes les raisons du monde de verser une larme sur le mariage du prince Charles...

« Tu parles, comme si j'allais me lever à l'aube pour les épousailles du grand fanfaron!... Je lui souhaite de s'étouffer avec la dernière bouchée de son gâteau de noce! »

Ce n'est pas que Raymonde soit méchante, ou contre la monarchie, elle n'est même pas féministe... Comme elle le dit elle-même:

«Je suis plutôt bonne fille, mais ce n'est pas une raison pour qu'on me niaise! »

Pour invraisemblable que cela puisse paraître, le prince Charles a effectivement niaisé mon amie Raymonde. Cela remonte à trois ou quatre ans, alors que le prince était en visite au Canada. Visite de courtoisie disait-on, mais on le sait maintenant, le prince à l'époque cherchait fébrilement une épouse, ce qui l'amenait à fureter dans tous les recoins du Commonwealth, et même à entrer dans les endroits les plus inattendus...

Cet après-midi de printemps-là, il est entré chez Canadian Tire rue Iberville. C'est là que travaille Raymonde où elle est vendeuse... Et je la laisse raconter la suite de sa triste histoire.

«Je l'ai d'abord trouvé drôle. Il cherchait un rideau de douche. Comme on n'en avait pas il a acheté des boules de Noël qui étaient en spécial à $6.45 la boîte de 24. Et il m'a invité à souper.

«Après le restaurant, on s'est ramassé dans sa suite au Queen Elizabeth. Je me souviens qu'il avait du mal à dire Raymonde, je lui ai alors suggéré de m'appeler Vanasse, mais au petit matin, très tendre, il ne m'appelait plus que lady Va, qu'il prononçait à la française: La Diva. Il m'a avoué qui il était, que c'était pour le bon motif, et que je ferais sûrement l'affaire si j'apprenais à monter à cheval.

«Moi la niaiseuse, j'ai pris ça pour un contrat. Je me suis mise à faire de l'équitation comme une malade. Entre-temps Charles était retourné sur ses terres et m'envoyait de temps en temps des cartes postales en couleur de Trafalgar Square, du Big Ben, et de quelques autobus à deux étages. Aux fêtes il m'a invité chez sa mère, une femme très sévère qui m'a regardée par en dessous tout le temps que je suis restée là. Et c'est elle, évidemment, qui a tout fait rater.

«C'est fini entre nous, m'a dit Charles, en me reconduisant à l'aéroport. Vous ne plaisez pas à maman. Je regrette...» Mais encore? J'ai exigé d'autres explications; et je les ai eues: «Vous vous tenez mal à table, en particulier vous avez fait la grimace en goûtant au plum-pudding de maman.»

«Saloperie de plum-pudding, et saloperie de prince, ils m'ont mis l'estomac à l'envers pour une semaine ou deux...»

Ici s'arrête le récit de mon amie Raymonde.

Mettons ses écarts de langage sur le compte de son dépit amoureux, mais ne la croyons pas trop quand elle affirme s'être sortie de cette incroyable histoire avec rien de plus qu'une petite indigestion. La vérité, c'est que l'aventure l'a marquée plus qu'elle ne le croit elle-même. Et je n'ai été qu'à moitié surpris l'autre jour, lorsqu'elle m'a présenté son nouveau fiancé, de serrer la main d'un grand et mince jeune homme, la raie sur le côté, les oreilles un peu décollées, avec un très long nez faisant ombrage à son sourire un peu niais.

•••

Gros et nigaud.

Comme bien d'autres, je dois mon initiation à la gastronomie à Gault et Millau. Le plaisir de lire les critiques acidulées de ces deux gastronomes français a précédé chez moi le plaisir de m'asseoir à quelques-unes des tables qu'ils recommandaient. Renouvelant un genre jusque-là confit dans l'indigeste guide «Michelin», Gault et Millau se sont faits les champions de la simplicité, en renvoyant à ses fourneaux plus d'un gâte-sauce à la réputation surfaite...

Je vous parle d'il y a dix, peut-être quinze ans. Depuis, les deux francs-tireurs de la gastronomie sont entrés dans le rang. La nouvelle cuisine institutionnalisée par leurs soins est devenue une recette comme les autres, souvent plus fade que les autres.

Jadis invités du bout de la table, les deux compères sont maintenant les éditeurs florissants et suffisants d'un évangile culinaire presque aussi académique que le «Michelin». Ils ont même prêté leurs noms à des représentants qui galvaudent joyeusement le peu de réputation qu'il leur reste. C'est le cas au Québec de l'édition «nord-américaine» du Gault et Millau, édition qui consacre ce qui est déjà consacré, et lève un nez très conformiste sur les petits restaurants d'ici, ceux où l'on mange chaque jour, ceux où l'on a encore parfois le bonheur de tomber sur un cigare au chou ou un hamburger frites qui vaut bien des cailles aux raisins et autres suprêmes de je ne sais trop quoi.

Et susceptibles avec ça, nos Gault et Millau locaux! Par exemple, dans leur dernier numéro ils s'en prennent au service «sans amabilité» disent-ils, de la «Brioche Lyonnaise», rue Saint-Denis.

Il est exact que dans cette pâtisserie française le service est en partie assuré par un personnel très québécois, entendez un service sans aucune espèce d'obséquiosité. Il est même possible, si la serveuse est débordée à ce moment-là, qu'elle vous bourrasse un peu, en toute amitié d'ailleurs...

Moi je trouve ça plus amusant que de me faire pommader par des guignols tout droit sortis de l'Ecole d'hôtellerie. C'est affaire de goût. Il reste qu'il y avait, si me semble, autre chose à dire de cette «Brioche Lyonnaise». Et d'abord admettre que les pâtisseries qu'on y goûte sont excellentes, ce qui serait nosmal dans n'importe qu'elle grande ville européenne, mais devient un événement ici à Montréal, où, il faut bien le dire, les occasions sont rares de se sucrer le bec avec un minimum de raffinement. Je veux dire avec du beurre au lieu de la graisse, des fruits dans les tartes au lieu des gelées, compotes et autres basses ratatouilles.

Le Gault et Millau dit des pâtisseries de la «Brioche Lyonnaise» qu'elles sont «convenables».

Vous avez la gueule fine camarades! Voici trois mois que j'en abuse dangereusement, et je continue de les trouver divines...

(Non, je n'ai aucun lien de parenté avec le propriétaire de la «Brioche Lyonnaise». Non je n'ai jamais accepté qu'il me paie ne serait-ce qu'un café... Oui, il est français, et comme tous les Français celui-là me tombe sur les rognons... Non, je n'ai jamais «crousé» l'une ou l'autre des serveuses... Est-ce que vous voulez savoir autre chose camarades?)

RESSOURCES «OFFSHORE»

La proposition de Trudeau reçoit un accueil mitigé

SYDNEY, N.-E. (PC) — L'invitation du premier ministre Trudeau à reprendre les négociations sur la juridiction des ressources offshore a été bien accueillie, mercredi, par le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. John Buchanan.

Dans sa lettre aux premiers ministres de Nouvelle-Ecosse et de Terre-Neuve, M. Trudeau insiste pour qu'un règlement de la question soit trouvé avant février, sinon le fédéral souhaite référer le problème aux tribunaux.

Les discussions entre les provinces côtières et le gouvernement fédéral aborderont non seulement la question de la juridiction mais aussi l'épineux problème de la propriété de ces ressources. M. Buchanan s'est dit d'accord avec l'échéance de février, fixée par le gouvernement fédéral.

Par contre, tout en se réjouissant de la décision du premier ministre Trudeau d'entreprendre des négociations avec les provinces côtières sur les ressources offshore, le ministre de l'Énergie de Terre-Neuve n'a pas apprécié, hier, l'imposition d'une date limite pour le règlement de la question.

Le gouvernement de Terre-Neuve, a déclaré M. Leo Barry dans une interview, ne négociera pas sous la menace d'une date limite, mais va plutôt considérer cette date comme une simple suggestion de la part du gouvernement fédéral.

Dans des lettres aux premiers ministres Brian Peckford et John Buchanan, de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse, M. Trudeau a proposé que les négociations débutent à l'automne et se terminent au mois de février.

Selon des collaborateurs de M. Trudeau, Ottawa citerait une cause actuellement devant la Cour fédérale d'appel pour exiger qu'un tribunal règle la question des richesses offshore, si une solution n'était pas apportée avant février.

Dans cette cause, le gouvernement fédéral et le Syndicat international des marins soutiennent que la Commission des relations de travail du Canada a juridiction pour reconnaître le syndicat comme agent négociateur des salariés de navires au large des côtes de Terre-Neuve, mais la commission fédérale elle-même prétend que cette juridiction appartient à la commission de travail de Terre-Neuve.

M. Barry a prévenu Ottawa qu'il ne fallait pas transformer «un simple différend de travail» en une question de juridiction pour les relations fédérales-provinciales.

M. Barry a dit apprécier la façon avec laquelle Ottawa abordait la question du partage des revenus, mais il n'a pas aimé l'énoncé de sa politique sur l'administration des richesses offshore.

CONFLIT SUR LES PÊCHES

Le Canada et les États-Unis à La Haye

OTTAWA (PC) — Le Canada et les Etats-Unis devraient être prêts à soumettre d'ici un mois à la Cour internationale de La Haye leur conflit sur les pêches de la côte Est.

Il y a trois ans, les deux pays convenaient de confier à ce tribunal l'arbitrage sur les frontières et s'entendaient aussi en principe sur le partage des pêcheries mais le Sénat des Etats-Unis n'a pas ratifié l'accord.

Il reste quelques détails juridiques à mettre au point avant que l'on plaide devant le tribunal international, a déclaré un fonctionnaire des Affaires extérieures.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME

Candidate recherchée

QUÉBEC (PC) — Le gouvernement a lancé un appel hier aux associations féminines pour combler une vacance au sein du Conseil du statut de la femme.

Le ministre d'Etat à la condition féminine, Pauline Marois, a demandé à ces associations de lui faire parvenir des suggestions pour une candidate apte à siéger sur le Conseil du statut de la femme.

Ces organismes n'ont pu être rejoints, en raison du conflit postal, et Mme Marois lance donc cet appel par la voie des journaux.

Les notes biographiques sur les personnes proposées doivent être acheminées au cabinet du ministre avant le 31 août.

La vacance a été créée par suite du départ de Danielle Drolet, recommandée par les associations féminines.

Le mandat est de quatre ans. Le communiqué souligne que les membres du conseil touchent $75 par demi-journée de travail et que des réunions se tiennent à toutes les six semaines environ.

LES RUES DE MONTRÉAL

MOUSSEAU, rue (1915)

Jadis connue sous les noms de **Saint-Pierre, de Rocheblave** et **Vianney,** cette voie honore Ovide Mousseau, premier curé et fondateur de la paroisse de Tétreaultville où elle est située. Axe nord-sud croisant Sherbrooke à l'est de Des Ormeaux.

***

MILTON, rue (avant 1879)

Nom vraisemblablement donné pour honorer le poète anglais **John Milton (1608-1674).** Axe ouest-est à partir d'University, au nord de Sherbrooke.

***

McKENNA, rue (1924)

Préalablement connue sous le nom de **rue Apple,** cette voie rappelle une famille de la Côte-des-Neiges. Axe nord-sud, à l'extrémité est de Queen Mary.

***

PIERRE-HÉROUX, rue (1962)

Préalablement nommée **ruelle Donat,** cette voie honore Pierre Héroux, un des patriotes de 1837-38. Cette voie s'étend vers le nord-ouest à partir de Briand, tout près de Saint-Patrick.

***

PALMERSTON, rue (?)

En souvenir de l'homme d'Etat anglais Henry John Temple, vicomte de Palmerston (1784-1865). Axe est-ouest partant de la 43e Avenue, au nord de Saint-Zotique.

Air Canada vous y amène comme personne d'autre!

NY

ON NE VOUS LAISSE JAMAIS LE VENTRE CREUX
Sur les vols du matin, on vous sert un solide petit déjeuner. Et sur tous les autres, un délicieux casse-croûte vous attend, au cas où vous n'auriez pas eu le temps de vous mettre quelque chose sous la dent! *(A compter du 6 août)*

NY

ON S'LÈVE TÔT, ON S'COUCHE TARD!
En affaires, les journées sont souvent longues. Air Canada l'a compris depuis longtemps. C'est pourquoi nous sommes les premiers à nous envoler vers New-York le matin et les derniers à en revenir le soir pour mieux vous être utile. Vous avez le choix entre six vols quotidiens, cinq vers l'aéroport La Guardia, en plein coeur des affaires new-yorkaises; et un vers John F. Kennedy, pour vos correspondances outre-mer.

NY

UNE PLACE RÉSERVÉE, C'EST UNE PLACE GARANTIE
L'attente, ça vous tente? Si vous pensez comme nous, vous aimez avoir votre place **bien garantie** à bord de l'avion. Pas question de vivre dans l'espérance, surtout si c'est le dernier vol pour Montréal! Nous, les réservations, on y croit! Et dire que d'autres pensent à les abolir.

NY

TOUJOURS À L'HEURE!
Savez-vous que, pour la ponctualité, c'est Air Canada qui remporte la palme sur tout le continent nord-américain. Parce qu'on sait que pour vous, c'est important. Surtout, si vous avez des correspondances à prendre.

NY

UN COCKTAIL AVEC NOS HOMMAGES!
Une journée à New-York, ce n'est pas de tout repos! On a donc pensé que ce serait une bonne idée d'inclure le cocktail. Un peu de plaisir en voyage d'affaires, pourquoi pas? *(A compter du 6 août)*

NY

ON VOUS SAUVE DES PAS
Quand Air Canada vous amène à New-York, La Guardia, vous descendez en plein centre de l'aéroport, ce qui facilite aussi vos correspondances. Comme ça, pas besoin de patins à roulettes! Et si vous avez un autre vol à prendre, c'est Air Canada qui s'en occupe. Il n'y a qu'une seule formalité d'embarquement à Montréal, et à New-York vos bagages sont automatiquement transférés à bord de l'autre appareil.

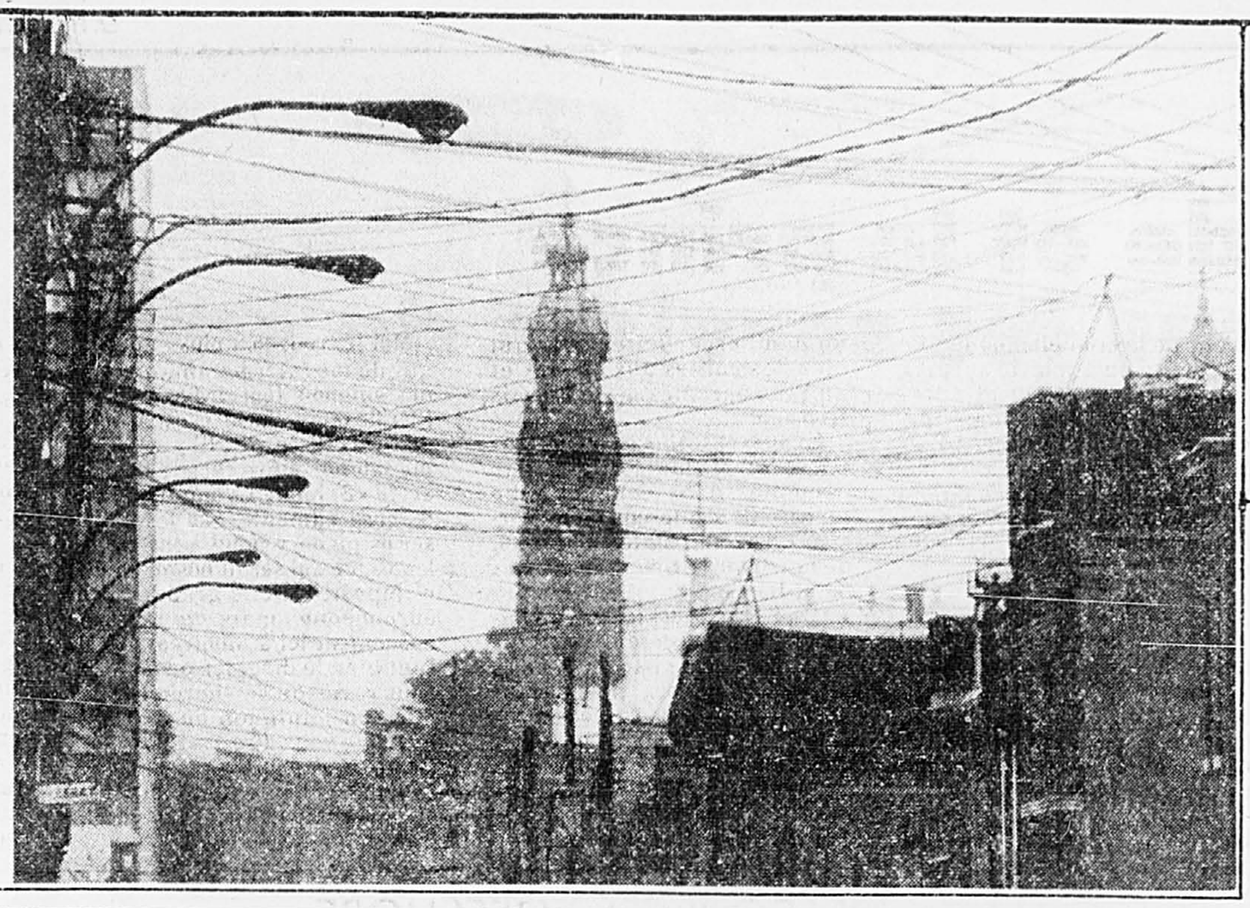
AIR CANADA

Détenteur d'un permis du Québec

Plafond encombré

Le photographe d'un journal, sûrement, voit les choses d'un oeil différent de celui du commun des mortels. En trichant un peu sur la lentille, voici l'effet plutôt «profilé» qu'il a obtenu du plafond de la rue Colonial, entre les rues Marie-Anne et Mont-Royal. Dans un quartier où il existe encore des ruelles en terre battue, il n'est pas étonnant d'observer cette pollution aérienne. Dans tout cet assemblage de fils qui traversent la rue de part en part, c'est le clocher d'une humble église qui semble être l'objet d'un barbouillage éhonte.

photo René Picard, LA PRESSE



La moitié moins de feux de forêt

Selon le Service canadien des forêts d'Environnement Canada, en juin, 748 feux de forêt ont ravagé 172,789 hectares de terres forestières au pays. Pour la saison, le total des feux de forêt s'élève donc à 2,963, et le nombre d'hectares dévastés, à 264,110.

À titre de comparaison, en juin l'an dernier, 1,905 feux de forêt avaient dévasté 758,097 ha. ce qui, pour la saison représentait un total de 5,918 incendies sur 2,849,366 ha. à la fin de juin 1980.

À VENDRE



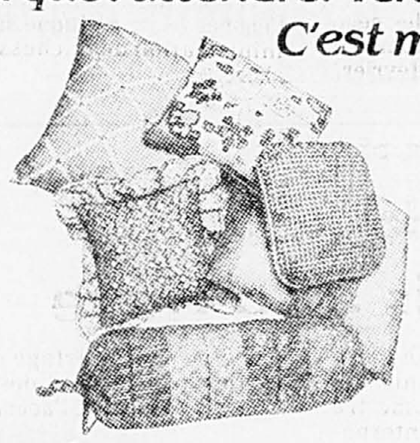
STUDEBAKER 1915 «TOURING»

Très rare, peut-être unique au Québec. Gagnante du trophée Provincial 1979. Très bon investissement.

$16,000. **1 (418) 335-6071**

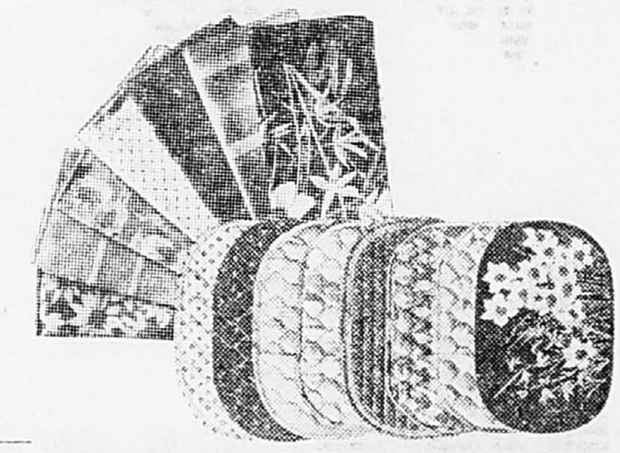
Solde de blanc magnifique

Des tissus pour toute la maison, maison de campagne ou maison de banlieue. Doux pastels, imprimés éclatants, sobriété dans les teintes ou explosion de couleurs... Pour la chambre des maitres, le coin des jeunes, cette salle de bain qui ne demande qu'à revivre de bonheur ou cette réception qui tarde tant! Pourquoi attendre! Venez voir.... C'est magnifique!





Des rabais magnifiques de 10% à 50% sur nos prix courants!



Coussins
Jusqu'à 35% de rabais

illustré: Coussins de satin carrés, 'saucisse', oreillers, avec accoudoirs, petit coin de lit rond ou avec frange. Couleurs & motifs varies. Courant, de $9.50 à $25.95. **Moins 20% à 25%.**
non illustré: Irene Dale, coussins en soie à motifs imprimés. Courant, de $21.95 à 23.95 **Moins 35%.**

De notre boudoir
De 20% à 35% de rabais

Maggi B	Cour. de	Spéc.
Moins 25%		
Fourre-Tout	$38.95	$29.20
Sac de voyage	45.95	34.45
Sac de rangement	21.95	16.45
Grand choix de sacs de rangement & de trousses à cosmétiques		
Moins 20% Boites de rangement en carton coloré, tiroirs & compartiments inclus	3.59 — 19.95	2.85 — 15.95
Moins 35% Cadeaux de choix: Coffres à bijoux, trousses de manucure, miroirs de sac à main, poudriers... & accessoires pour enfants	4.95 — 80.	3.20 — 52.

Literie
de 10% à 50% de rabais

Draps, vaste choix de motifs & grandeurs	Cour. de	Spéc.
Moins 10% Wamsutta, Martex & Dan River	$20.50 — $63.	$18.45 — $56.70
Moins 35% Springmaid Color Works & Riviera	11.65 — 43.50	7.55 — 28.25

Moins 50% Ensembles de draps Martex, vaste choix de couleurs & grandeurs. Quantités limitées

Douillettes	Cour. de	Spéc.
Moins 20% Martex, Wamsutta, Springmaid & Descamps	$66. —	$52.80 —
Plusieurs motifs & grandeurs	$200.	$160.
Satin: Jum., Queen & King	64. — 250.	51.20 — 200.
Moins 25% Gear: toutes les grandeurs	125. — 145.	93.75 — 108.75

Accessoires

Moins 20% à 40% Couvertures Martex, "Inspiration", Kenwood
Choix de couleurs & grandeurs. Courant, de $28.50 à $98.
Moins 20% Oreillers, couvre-oreillers, couvre-matelas & duvets. Choix de grandeurs. Quantités limitées.

Pour la salle de bain
De 10% à 35% de rabais

Rideaux de douche & fenêtre	Cour. de	Spéc.
Moins 20% Madeira, Cane, Shantung.	$29.95 — $86.	$24. — $68.80
Moins 35% Plastique transparent, vinyle. Plusieurs motifs & couleurs	14.95 — 25.	9.75 — 16.25

Serviettes	Cour. de	Spéc.
Moins 25% Embellished Plusieurs motifs & couleurs		
Débarbouillette	7.29	5.45
Petite serviette	17.50	13.10
Serviette de bain	23.95	17.95
Moins 35% 'Bodyworks' Long	37.	24.
Serviettes "portefeuille" Court	27.	17.55

Serviette de plage "Je t'aime", seulement $13.50

Acc. de salle de bain

Acc. de salle de bain sur pied ou au mur & miroirs, carpettes, housses... **Moins 20%**
Moins 10% sur les accessoires de cuivre jaune
Moins 20% sur les accessoires de porcelaine

Nappes & Napperons
De 20% à 35% de rabais

Nappes	Cour. de	Spéc
Moins 35% Gear	$16.95 — $32.95	$10.15 — $19.75
Moins 35% Nappes en vinyle couleurs & motifs assortis	8.50 — 34.95	5.50 — 22.70

Napperons	Cour. de	Spéc.
Moins 25% Napperons en vinyle & tissu, vaste choix de formes, motifs & couleurs	3.50 — 7.50	2.60 — 5.60
Moins 20% De Somerset: boite de 4 napperons	22.95	18.35

Serviettes de table & anneaux

Vaste choix de serviettes de table & anneaux assortis. Courant, de $1. à $4.50. Maintenant, 25% — 50% de rabais.

Ces prix spéciaux sont en vigueur jusqu'à la fermeture du magasin mercredi le 12 août 1981 ou jusqu'à écoulement de la marchandise. Toutes les ventes sont finales. Certains articles sont en quantité limitée.

MasterCard VISA

c'est magnifique!

Lupton-Duvall

Service et savoir-faire Emballage élégant Livraison gratuite Suggestions cadeaux Démonstrations en magasin Registre de la mariée

MAIL CAVENDISH 5800 Boul. Cavendish Côte St-Luc (514) 489-5761

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS président du conseil d'administration
ROGER LEMELIN éditeur
la presse
ROGER-D. LANDRY président-directeur général
JEAN SISTO éditeur adjoint
YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Les coupures dans les services de santé

Le gouvernement Lévesque doit être conscient qu'il mérite au moins une partie des critiques que soulèvent ses présentes coupures dans le secteur hospitalier.

D'abord, il semble bien qu'il n'a pas tellement essayé de s'entendre avec les autorités hospitalières sur la meilleure façon de sabrer dans les dépenses. Ses directives peuvent difficilement s'appliquer avec le même bonheur dans tous les établissements. Il est évident, d'autre part, que l'escalade des coûts qu'il veut freiner est largement attribuable aux conventions collectives trop généreuses qu'il a signées sans beaucoup d'égard aux objections de ses partenaires patronaux.

Le gouvernement, en d'autres termes, n'a pas vu venir la situation économiquement difficile que nous connaissons actuellement. Il a pris des engagements dont il a mal évalué l'impact sur le budget de la province. Et il doit aujourd'hui demander aux administrateurs d'hôpitaux de le dépanner.

Ceci dit, il faut admettre qu'il n'y avait pas beaucoup d'autres choix. Tout le monde demande au gouvernement de vivre davantage selon ses moyens et de réduire conséquemment le train de ses dépenses. C'est dans le domaine de la santé, qui compte pour trente pour cent environ du budget de la province, qu'on peut faire les coupures les plus significatives. L'éducation, qui vient au deuxième rang comme source de déboursés, offre aussi d'intéressantes possibilités, mais on a déjà fait savoir qu'on va s'en prévaloir également.

En principe, donc, et quitte à discuter de certains cas particuliers, il faut espérer qu'il y aura moyen d'atteindre les objectifs que le gouvernement s'est fixés.

Celui-ci paraît avoir assez bien partagé ses coupures entre les divers postes qui apparaissent au budget des hôpitaux. On dégraisse partout, y compris au niveau du personnel administratif. On réduit au minimum, par exemple, les frais de relations publiques, de représentation et de congrès. On peut imaginer aussi qu'on voudra mieux contrôler toutes les sortes de gaspillages qui peuvent facilement se présenter dans une institution hospitalière et qui n'ajoutent rien à la qualité des soins.

On va toucher bien sûr aussi au personnel syndiqué, chargé des soins aux malades. Mais les engagements au chapitre de la sécurité d'emploi, engagements qui figurent dans les conventions collectives, seront pleinement respectés. Personne ne sera mis à pied. On ne remplacera tout simplement qu'une partie de ceux qui partent, par décès ou autrement.

Il y aura également réduction du surtemps. On disposera donc de moins de monde pour assurer les mêmes services.

La qualité des soins hospitaliers s'en ressentira-t-elle? C'est bien possible, même si l'on ne peut faire automatiquement l'équation entre cette qualité et le nombre de postes occupés dans les hôpitaux, et le gouvernement ne devrait avoir aucune honte à l'admettre s'il est vraiment convaincu que tel sera le cas.

Il n'y a pas de limites à la qualité des soins dont on peut rêver. La science médicale, en effet, est en constant progrès. Par contre, il y a un prix attaché à tel ou tel degré de qualité. Les gouvernants de l'Inde, par exemple, peuvent être aussi sensibilisés que nous à l'importance d'assurer des soins de haute qualité à leurs concitoyens. S'ils ne font pas autant que nous, à ce chapitre, c'est avant tout parce qu'ils n'ont pas les moyens dont nous disposons.

En période de grandes difficultés économiques, il n'y a pas de honte à reconsidérer la part de l'assiette fiscale qu'on peut consacrer à la santé. Ce qui est important, c'est qu'on ne remette pas en cause le principe de l'accessibilité pour toute la population à un minimum décent de services de santé. Et, même si elles sont substantielles, les coupures qu'on projette d'effectuer n'ont aucune signification du genre.

En d'autres termes, la santé et l'éducation demeurent toujours les valeurs que l'on privilégie.

Toutefois, l'occasion devrait être bonne pour le gouvernement de mettre davantage les institutions hospitalières dans le coup. Les autorités de ces institutions pourraient sûrement fournir des avis utiles sur la meilleure façon d'éliminer le gaspillage et les emplois non essentiels.

Surtout, le gouvernement devrait en profiter pour prendre la résolution d'impliquer davantage ces mêmes autorités dans la négociation des conventions collectives applicables aux hôpitaux. Ces conventions ne laissent pas beaucoup de liberté de manoeuvre aux employeurs. Ceux-ci sont souvent pris dans un carcan quand ils veulent éviter le double emploi ou s'assurer une plus grande productivité de leur personnel. Il serait normal que, en dehors des clauses purement salariales, ils aient le principal mot à dire dans la négociation d'un contrat qu'ils auront à respecter.

VINCENT PRINCE

Bani-Sadr boucle la boucle

M. Bani-Sadr, président de la République islamique d'Iran, destitué le 22 juin dernier par l'imam Khomeiny pour «incompétence», a refait surface. On avait signalé sa présence en Egypte. La vérité est qu'il se cachait en Iran.

Le voilà en France, où il a trouvé refuge. De passage à Londres, pour le mariage du prince Charles, le président Mitterrand a déclaré: «Une personnalité étrangère, hier encore chef d'État, demande asile, pour protéger sans doute sa vie. La France est ouverte à ce que cette personnalité souhaite, sous bénéfice du respect de nos propres lois.»

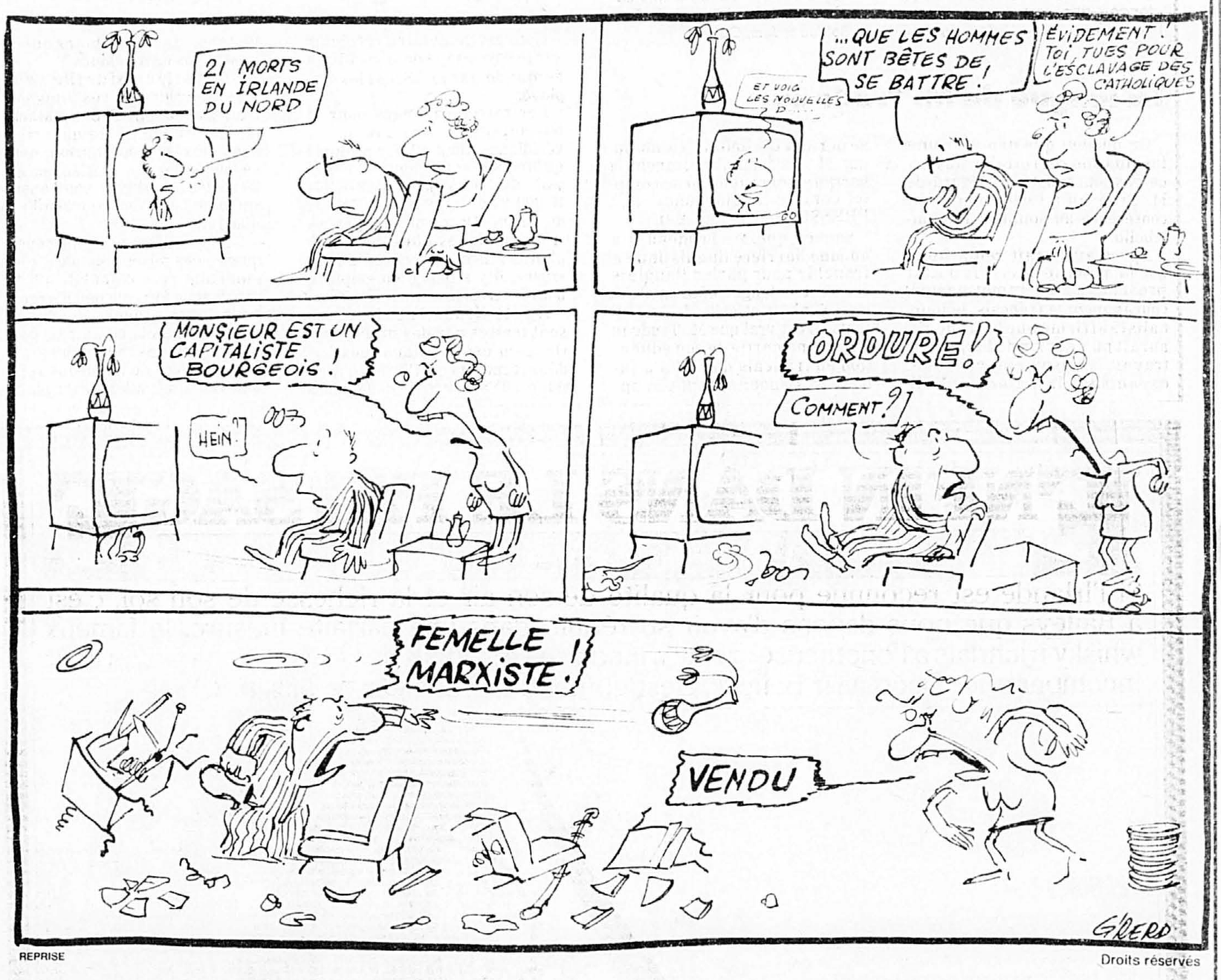
L'ancien président démis de ses fonctions pour incompétence aura tous les loisirs souhaitables pour songer à la vanité des choses de ce monde et réfléchir aux risques attachés au rôle d'apprenti sorcier. Les environs de Paris ne lui sont pas étrangers. C'est là, en 1978, qu'il donna son âme à Khomeiny, réfugié venu d'Irak qui rêvait de détrôner le shah. En ce temps-là, Bani-Sadr n'était pas jugé «incompétent» par le guide de la révolution.

Les jours se suivent et ne se ressemblent guère. Ou peut-être se ressemblent-ils beaucoup? On joue toujours la même pièce, seuls les acteurs changent. Bani-Sadr est aujourd'hui condamné à la même errance que son ennemi d'hier. Encore heureux sera-t-il, s'il ne reçoit pas en pleine nuit quelque visite désagréable et s'il ne lui arrive pas quelque fâcheux accident. Le dernier Premier ministre du shah, M. Chapour Bakhtiar, lui-même réfugié en France, n'accueillera pas Bani-Sadr exactement comme un frère. M. Bakhtiar a lui-même échappé à un attentat l'an dernier.

Peut-être faut-il renoncer à comprendre ce qui se passe dans la vaste famille iranienne. Il existe des phénomènes auxquels la science moderne ne trouve pas de réponse. De tels phénomènes se produisent dans la nature. Pourquoi la politique, qui est le plus imparfait des arts, n'aurait-elle pas, elle aussi, ses insondables mystères?

Mais la science pourrait peut-être prédire avec certitude que l'évolution présente des choses, sous l'égide du guide de la révolution iranienne, mène tout droit à la guerre civile. Destitué, traqué, exilé, l'ex-président a tout de même laissé des adeptes et des amis dans une patrie à laquelle il avait rêvé d'insuffler une âme nouvelle.

GUY CORMIER



REPRISE

Droits réservés

Pourquoi les cérémonies royales fascinent-elles tant de gens?

Si les estimations sont exactes, quelque 750 millions de spectateurs et téléspectateurs ont pu voir les cérémonies du mariage du prince Charles et de lady Diana qui se sont déroulées à Londres hier. Ce simple fait a de quoi laisser songeurs les plus farouches adversaires de la monarchie un peu partout dans le monde.

Qu'y a-t-il donc, dans ce genre de spectacle qui, non seulement fascine, mais impressionne et souvent même émeut un très grand nombre de personnes? Comment se fait-il que les esprits les plus prévenus se défendent mal de ce je-ne-sais-quoi qu'ils éprouvent à la vue d'un monarque, d'un prince de l'Église ou même d'une simple vedette de l'écran et du sport?

La fascination qu'exerce sur les esprits l'institution monarchique s'explique de bien des manières. D'abord, la tradition. La conception monarchique du pouvoir est enfoncée plus profondément qu'on pense dans le subconscient de l'humanité. Si tant de gens rêvent parfois d'un chef tout-puissant et irrésistible, c'est que, inconsciemment, dans leur esprit, l'idéal monarchique du pouvoir l'emporte sur l'idéal démocratique.

Mais il y a plus. D'Alfred le Grand au neuvième siècle, à Élisabeth II au vingtième, la monarchie anglaise a fait preuve d'une étonnante continuité. Certes, il y eut des heurts sérieux, à commencer par la conquête de Guillaume le Conquérant, suivie d'innombrables et sanglantes contestations entre dynasties rivales. Mais il reste que, contrairement aux ruptures irréversibles qui se sont produites dans plusieurs autres grands pays d'Occident, la Couronne d'Angleterre a réussi à survivre à tous les naufrages. On ne voit guère que l'Égypte antique, et peut-être aussi une vague dynastie chinoise, pour lui damer le pion quant à la longévité.

Les esprits forts ont beau s'en moquer, mais les traditions — surtout celles qui se rattachent au pouvoir et qui, telle la monarchie, prennent racine dans la nuit des temps — ont de quoi imposer le respect sinon la vénération. On peut en dire autant de l'onction et du faste des rites qui, de tout temps, ont accompagné les cérémonies de la Cour et de l'Église. Au Moyen Âge, les grandes cathédrales étaient conçues en fonction des rites et traditions auxquels l'homme reste attaché beaucoup plus qu'il n'ose se l'avouer.

En Angleterre, c'est incontestablement la Couronne qui incarne le mieux la continuité. Les partis se chamaillent et se succèdent, mais la Couronne demeure, sereine et immuable, au-dessus de la mêlée. De plus, on peut ajouter que la vénérabilité de cette continuité est due au fait que la monarchie britannique s'est toujours efforcée d'écarter du trône tout scandale qui pourrait en ternir l'éclat. On ne peut nier que la reine Élisabeth II a toujours eu une conduite irréprochable, même si sa famille a pu parfois se rendre coupable d'incartades.

De nos jours, beaucoup plus qu'avant l'avènement des communications de masse, il n'est pas facile d'assumer une responsabilité royale, pontificale ou politique. Anciennement, beaucoup de choses échappaient à l'oeil du public. Aujourd'hui, l'omniprésence des organes d'information fait que les personnes élevées en dignité et en autorité sont en quelque sorte prisonnières de leur titre et de leur rang. Edouard VII, et même Edouard VIII, ont pu se permettre des aventures, mais ni l'un ni l'autre n'a déshonoré le trône. La reine Élisabeth II et le prince Charles, l'héritier présomptif, sont condamnés à se maintenir dans l'état de grâce que commande la pureté du symbole qu'ils représentent.

Mais la cérémonie d'hier se prête à d'autres réflexions. On sait que le **darshan** a longtemps joué un rôle fort important en Inde. Il consiste, pour un personnage, à gratifier les foules de sa présence. Le **darshan** du Mahatma Gandhi électrifiait les foules. Dans un contexte plus profane, on observe le phénomène aux États-Unis quand le président traverse une foule et entre dans une salle. On dit que certaines personnalités ont souvent éprouvé le besoin de ce qu'on appelle vulgairement un bain de foule. C'était le cas du général de Gaulle, de Martin Luther King, de Mao Tsé-toung. Est-il nécessaire d'ajouter que ce besoin se manifeste chez nombre de personnalités politiques, nombre d'artistes, vedettes de cinéma ou champions du sport. Les cérémonies royales d'hier ont tout simplement donné lieu à un incommensurable **darshan** à l'échelle des continents, sinon de la planète.

Il est à noter, toutefois, que l'engouement pour le faste et des rites devenus vénérables avec le temps, n'a rien à voir avec les convictions pro ou anti-monarchiques. Il est certain que l'Anglais moyen est plus attaché à l'institution que ne peut l'être le spectateur de passage. Il reste que, par-delà les convictions républicaines ou autres, un pays comme la France conserve la nostalgie, sinon de la monarchie, du moins du faste et des rites qui lui sont inhérents. Nous mêmes, Canadiens des «deux solitudes», restons sujets à ce type de nostalgie, car, qu'on l'admette ou non, l'homme demeure un animal rituel.

JEAN PELLERIN

Le véritable enjeu de «la guerre du saumon»

Fin juin à la réserve de Restigouche, deux interventions massives: chaque fois plus de 250 agents de la Sûreté du Québec et du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

Début juillet sur la Côte-Nord, nouvelle dispute, cette fois avec le Conseil Attikamek-Montagnais, toujours au sujet des droits de pêche.

Pendant ce temps, les Mohawks de Kanawakhe contestent

LIBRE OPINION

à leur tour le peu de cas qu'on semble accorder à Québec au droits territoriaux.

Enfin, le 17 juillet, deux Micmacs sont blessés à la suite d'une échauffourée impliquant, encore une fois, la Sûreté du Québec.

Comment expliquer ces tensions accrues entre le gouvernement du Québec et les nations amérindiennes? A Québec, le premier ministre Lévesque s'en remet à des histoires de pêche. «C'est le saumon, explique-t-il, qui est menacé à cause du non-respect des quotas par les autochtones, et le gouvernement doit faire respecter ses règlements qui protègent une espèce en danger.»

Malheureusement pour lui et ceux que cette justification trompe, des études gouvernementales prouvent que l'espèce n'est plus menacée et le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche songe même à permettre de nouveau la pêche sportive dès l'an prochain en Gaspésie.

L'enjeu véritable est ailleurs et concerne davantage la question de la souveraineté des Amérindiens sur leur territoire.

Le gouvernement québécois veut bien reconnaître les territoires autochtones, mais il s'affronte aux Amérindiens dès qu'il est question de la propriété des territoires longeant les rivières de la Côte-Nord, ou Hydro-Québec envisage de construire de nombreux barrages hydro-électriques.

Le gouvernement veut bien reconnaître l'apport «cutturel» des Indiens, mais il met toutes les embûches possibles pour que les Amérindiens ne puissent gagner leur vie de chasse et de pêche, selon leur tradition.

Cette politique n'est pas nouvelle. Elle a été pratiquée par tous les régimes, tous les gouvernements depuis la colonisation.

La solution à la question autochtone ne passe certainement pas par la Sûreté du Québec, mais par une reconnaissance pratique des revendications territoriales des Amérindiens et en leur accordant les moyens et les possibilités d'assurer leur propre développement économique, social et politique.

Le zèle du PQ à reconduire la politique d'inégalités et de persécution et à nier les aspirations nationales des Amérindiens ne peut que soulever de graves questions chez ceux qui voient dans ce parti une réponse à l'oppression nationale des Québécois.

France CLOUTIER
Montréal

TRIBUNE LIBRE

LA PRESSE, MONTRÉAL, JEUDI 30 JUILLET 1981

Des hommes dénoncent le viol par chantage

Un million de lecteurs de LA PRESSE ont pris connaissance, le 23 juillet, de l'horrible viol d'une femme de Laval, forcée par un individu qui menaçait de mort son enfant en le suspendant par les chevilles du haut d'un balcon. Mais savent-ils que la loi canadienne, les juges et les policiers qui l'appliquent ne reconnaissent pas un chantage aussi écoeurant comme une **preuve** de viol?

La police a eu beau retracer les deux violeurs-conducteurs de Corvette, il est très possible que leur avocat arrive à les faire acquitter vu l'absence de traces de coups et le «consentement» arraché à la victime. Cela se voit tous les jours dans notre beau système où même un simple policier a le droit de rejeter comme «non fondées» les plaintes de femmes violées.

Le viol de Laval n'est PAS une exception. Des milliers de femmes et de fillettes continuent à vivre tous les jours de tels chantages menant à des viols sous la menace de mort ou de coups, d'humiliations, de renvois ou d'autres injustices. **Nous, des hommes, avons tous déjà «forcé» des rapports sexuels, imposé des «viols doux».** Qu'attendons-nous pour reconnaître enfin aux femmes le droit de dire NON? Pour prendre conscience de l'étendue de la violence qui leur est faite par NOTRE société, par nous? Et pour y mettre fin?

Un premier pas s'impose. Nous exigeons, comme beaucoup de groupes de femmes, la réforme immédiate du code criminel en matière de viol, de façon que soient reconnus TOUS les viols, même ceux exécutés grâce au **chantage moral.** Cette réforme, maintes fois promise, est une fois de plus menacée par la complaisance du gouvernement Trudeau à l'égard de groupes religieux soucieux de défendre le droit pour un homme de violer son épouse impunément. Nous invitons d'autres hommes à manifester leur appui à cette réforme, à enfin être autre chose que des violeurs en puissance.

Robert Sirois, Marc Boudreau, Michel Tanguay, François Gariépy, Pierre Samuel, Claude Laurin, Alain Campagna, Luc Tremblay, Laurent Legault, Pierre Fugère, Normand Forget, Martin Dufresne, Germain Dulac, Denis Laplante, Richard Beaupré, Guy Bolduc et Jean Guay.

La langue de M. Trudeau

On ne peut que déplorer une insinuation regrettable de l'un de vos journalistes à l'égard de M. Trudeau à l'occasion de la conférence au sommet de Montebello.

Après avoir fait remarquer que la majorité des chefs d'État présents à ce sommet parlent couramment le français, le journaliste affirme que le français aurait pu y servir de langue de travail, «puisqu'elle convient davantage à la majorité». Et il se permet d'ajouter: «A moins que M. Trudeau n'ait franchi la barrière linguistique et se compte comme angiophone» (LA PRESSE, 20 juillet, p. A 6).

Sachez que M. Trudeau n'a aucune barrière linguistique à franchir pour parler l'anglais car c'est sa langue maternelle et c'est également celle de ses enfants. Il est vrai que M. Trudeau a reçu une partie de son éducation en français mais il n'a jamais trahi pour autant son appartenance première. Il a d'ailleurs raconté à un journaliste anglophone quelques années avant d'entrer en politique active, comment, durant les cours d'histoire au Collège Brébeuf, il prenait plaisir à applaudir la défaite des Français sur les plaines d'Abraham au grand scandale de ses camarades francophones (voir Maclean's, Nov. 1962).

Ce qui compte ce n'est pas le nom qu'on porte, ce sont les sentiments d'appartenance qu'on éprouve. On n'a donc pas le droit d'insinuer, comme vous le faites, que M. Trudeau «change de camp», lorsqu'il décide d'organiser en anglais sa conférence économique.

Pierre RUFIANGE
Montréal-Nord

Des «ramancheux» médecins?

Dr Camille Laurin
Ministre de l'Education,
Québec

Docteur Laurin,

On connaissait déjà les ingénieurs du son, les ingénieurs de trains, les ingénieurs de chaudière et les ingénieurs en portes de garage... Voici que notre bon ministre de l'Education Camille Laurin, médecin et docteur en psychiatrie, veut imposer à l'Ordre des Ingénieurs du Québec les 400 gradués de l'E.T.S., par le décret gouvernemental numéro 1755-81.

On peut suggérer une autre idée «géniale» au docteur Laurin: il pourrait ajouter un décret ordonnant l'admission des médecins en chiropractie ou en acupuncture et, pourquoi pas, des «ramencheux», des sorciers et des guérisseurs miraculeux au sein de la Corporation professionnelle des médecins du Québec.

Quelle serait la réaction des membres de la réputée Corporation des médecins devant un tel règlement?

Jean-Claude BOISVERT, ing.
Georges-E. GROULX, ing. jr
Michel KHOURY, ing. jr
Jean-Pierre LAMBERT, ing.
André PHARAND, ing. jr
Pierre CARON, ing.
Jean PELLETIER, ing.
Port-Cartier, Qué.

le boycottage de Direct Film

Ceci est pour faire réfléchir sur le boycottage de Direct Film demandé par la CSN et les employés.

Les raisons données pour le boycottage ne sont pas toutes véridiques. On a dit par exemple qu'une seule personne s'occupait de trois processeurs de 16,000 photos/heure en temps de «rush». Or, ce ne sont pas les trois machines qui font 16,000 photos / hre et, en temps de «rush», il y a plus d'un employé pour les trois processeurs.

Il a été dit aussi que les films sont traités par des machines. Or, ce n'est pas dans tous les départements qu'il y a des machines. D'ailleurs, avez-vous vu un laboratoire de photos qui ne se sert pas de machines?

On a parlé aussi de films abimés. Au contraire, vos films sont traités avec soin. Si par malheur un film est abimé (ce qui arrive dans tous les laboratoires), nous en subissons les conséquences. Tous les employés sont assez entrainés pour que le travail soit bien fait.

Ce boycottage a comme conséquence des mises à pied chez les étudiants (vos enfants), qui espéraient se faire un peu d'argent pour leurs études. Pourquoi vous, Québécois ou autres, boycottez-vous vos semblables? Si des employés de magasins refusent vos films, allez porter plainte au Service au client de Direct Film. Faites-le pour vos étudiants.

Agissez, que diable!

Jasmin PITRE
Montréal
(au nom de plusieurs étudiants qui désirent revenir au travail)

Comment nous faire parvenir vos lettres

A partir d'aujourd'hui et jusqu'à la fin de la grève des postes, les lettres destinées à cette rubrique peuvent être déposées à l'un des magasins EATON suivants:

—Les Galeries d'Anjou;
—Fairview-Pointe-Claire;
—Le Carrefour Laval;
—Les Promenades Saint-Bruno.

Les boîtes destinées à ce courrier sont placées à la caisse centrale, au 2e étage.

Les lecteurs et lectrices qui le désirent peuvent évidemment venir porter leurs lettres à nos bureaux, au 750 de la rue Saint-Laurent. Plusieurs le font depuis le début de la grève.

La Rédaction

Pour réduire les accidents

Le gouvernement est-il responsable des morts sur la route? Examinons l'accident routier mortel typique.

Un jeune homme conduit une voiture nerveuse bien au-delà de la vitesse permise, sur un chemin de campagne, en compagnie d'amis. L'accident survient généralement lors d'une perte de contrôle du véhicule ou d'un face à face.

Le conducteur est coupable, certes, mais il est un facteur peu contrôlable par les autorités. Par contre, son complice, la vitesse, pourrait très bien être limitée par le véhicule lui-même.

En effet, dans un proche avenir, nous verrons un emploi de plus en plus généralisé de microprocesseurs, d'affichages numériques et d'asservissements électroniques sur les véhicules. Les motifs de tels changements ne seront pas la mode mais bien l'économie et l'aspect fonctionnel. Sur de tels véhicules, il est aisé et peu coûteux de limiter rigoureusement la vitesse, soit, par exemple, à 115 km/h. Une telle vitesse nous permet de circuler un peu plus rapidement que toutes les vitesses limites en province, que ce soit pour dépasser ou en cas d'urgence, tout en ayant l'avantage d'être plus sécuritaire pour ceux qui ne savent se restreindre ainsi que pour leurs victimes éventuelles.

Le gouvernement a défini une vitesse limite à la grandeur de la province, soit 100 km/h; de ce fait, il lui revient de prendre les moyens qui s'imposent pour qu'une telle limite soit respectée.

Bouclez-la.

François LÉONARD
École Polytechnique

Hommage à un Canadien

La mort tragique de Casimir Stanczykowski, président du poste de radio multilingue CFMB, a été un choc pour ses amis. Elle a été une perte non seulement pour la communauté canadienne d'origine polonaise mais pour le Canada tout entier.

Immigrant polonais ayant connu les horreurs de la guerre dans son pays, Casimir a découvert que le Canada est une terre accueillante où ceux qui ont le talent et la volonté peuvent réussir.

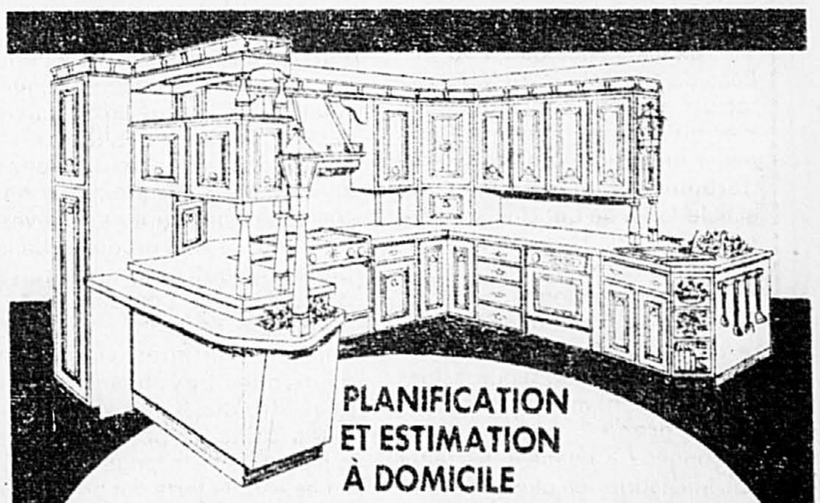
Casimir est devenu en quelques années l'un des chefs de file des groupes ethniques qui vivent au Canada et qui forment aujourd'hui près du tiers de la population canadienne. Ces groupes ethniques, en particulier les Canadiens d'origine polonaise auxquels appartenait Casimir, sont profondément intégrés à la communauté canadienne tout en conservant, comme les Français, les Anglais, les Ecossais, les Irlandais et les autres communautés, les coutumes et la culture de leurs pays d'origine.

Casimir a joué un rôle important dans ce mouvement en faveur du multiculturalisme. Vivant au Québec et ayant épousé une Canadienne française, Casimir a compris la dimension culturelle du Canada et a contribué, à sa façon, à promouvoir l'unité dans la diversité. (...)

Le Comité Québec-Pologne qui veut aider au développement des liens d'amitié entre l'ensemble de la communauté québécoise et les Canadiens d'origine polonaise et aussi au rapprochement entre le Canada et la Pologne adresse à Mme Stanczykowski, à ses associés et à toute la communauté polonaise, l'expression de sa profonde sympathie.

Marcel THÉRIEN
directeur général
Comité Québec-Pologne





PLANIFICATION
ET ESTIMATION
À DOMICILE

CABINETS DE CUISINE
merisier • érable • chêne
• pin massif

STYLES, TEINTES ET COULEURS DE PORTES
À VOTRE CHOIX

Rabais de 25 à 33% sur
certains modèles

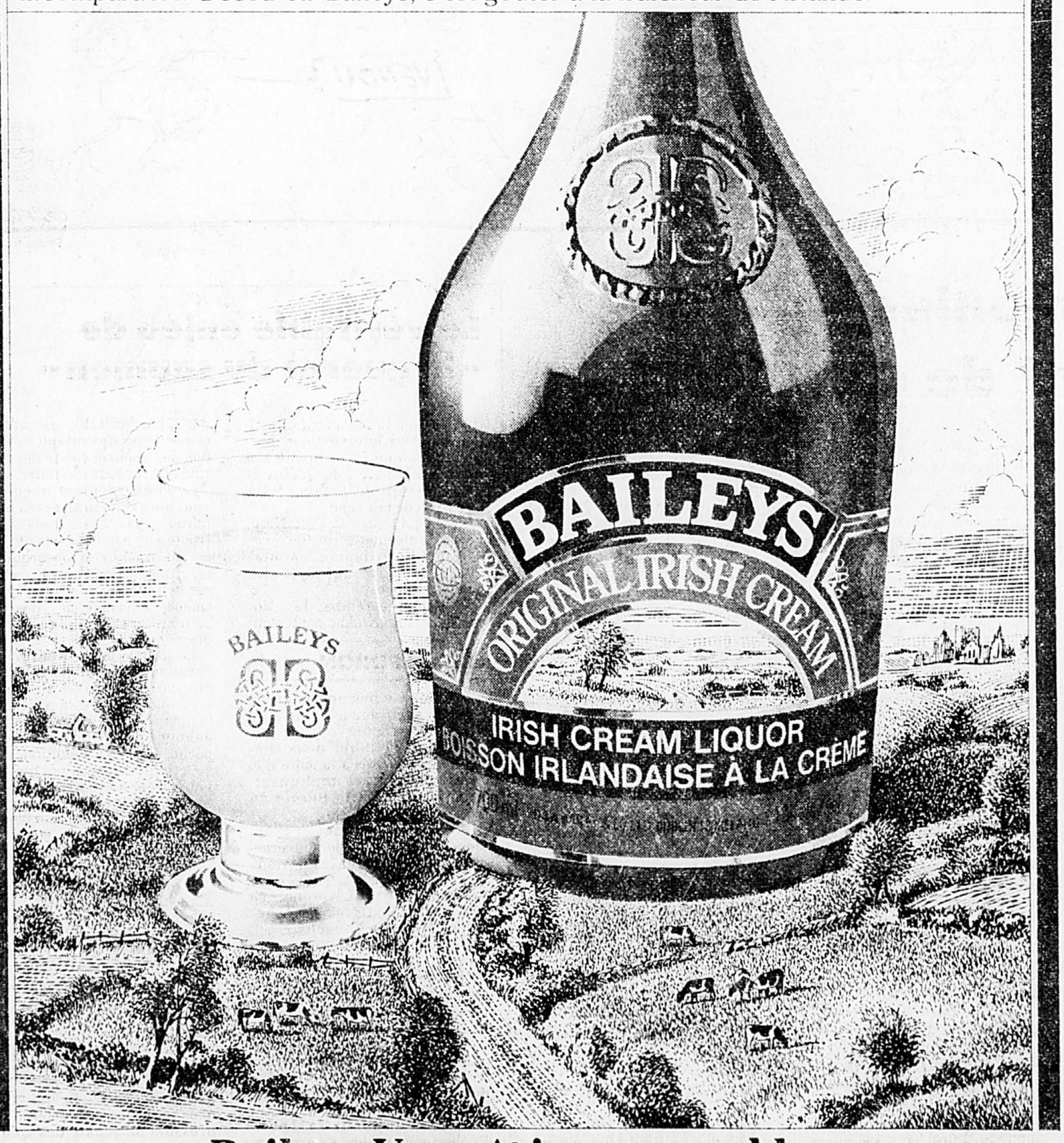
SALLE DE JEU, RÉNOVATIONS ET ARMOIRES DE CUISINE

Salle de montre ouverte au public
Lundi au mercredi 9h30 à 18h
Jeudi et vendredi 9h30 à 20h
Samedi de 10h00 à 16h00

Cuisibec
200 est, rue Beaubien
271-4641

ENFIN DANS LE PAYSAGE
BAILEYS ORIGINAL IRISH CREAM

Si l'Irlande est reconnue pour la qualité de son air et la richesse de son sol, c'est à Baileys que nous devons d'avoir su réunir, dans une parfaite mesure, le fameux whisky irlandais à l'onctueuse crème irlandaise. Résultat? Une boisson unique, au goût incomparable. Découvrir Baileys, c'est goûter à la fraîcheur de l'Irlande.



Baileys. Un goût incomparable.

LE MARIAGE DU FUTUR ROI

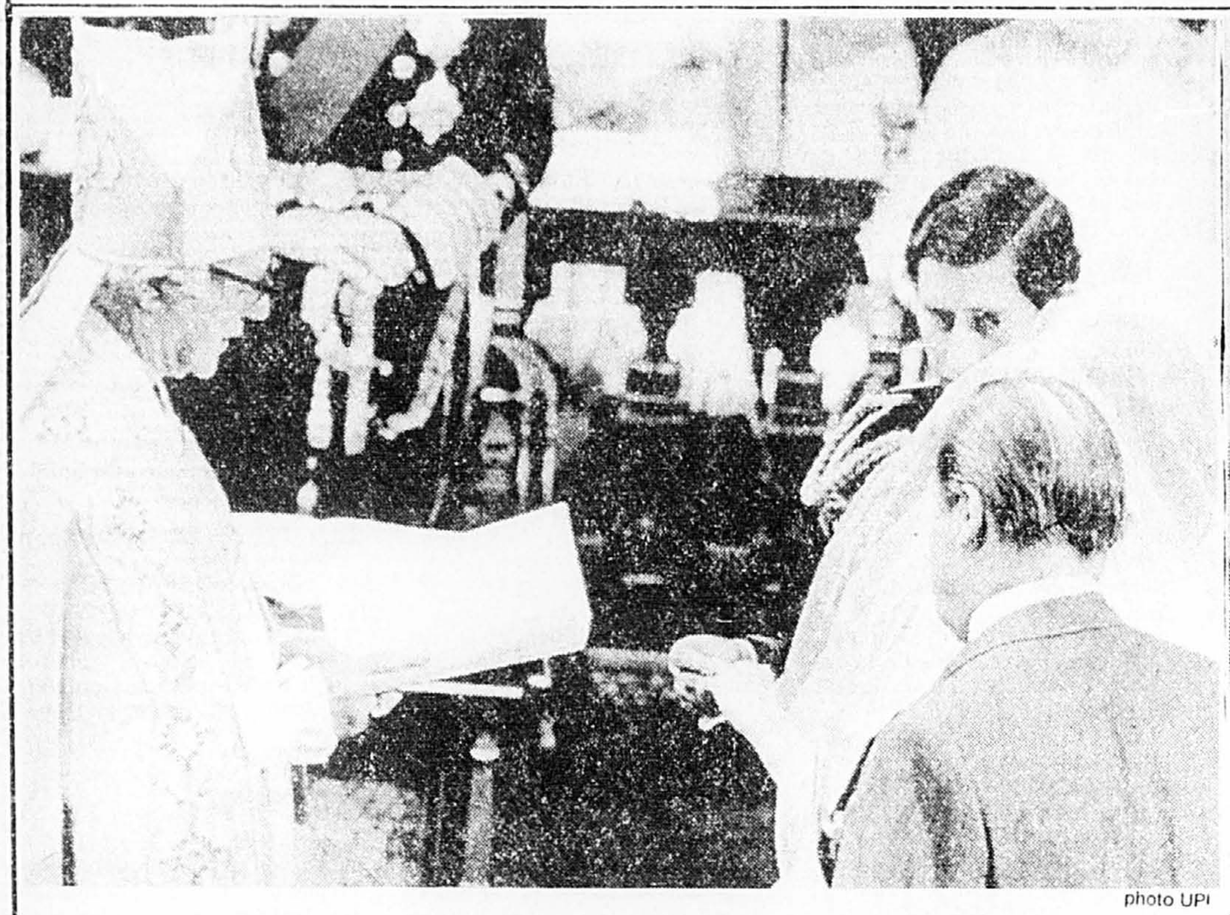


photo UPI



photo UPI

La noce terminée, la vie reprend ce matin

■ LONDRES — La reine Elizabeth semblait plutôt troublée, inquiète. Je la revois à dix mètres du transept où l'on avait entassé la presse, l'air distant, les lèvres pincées, les mains jointes sur ses genoux pendant que Philip d'Edimbourg impassible balayait de son regard de praticien les quelque 2,500 invités venus assister aux noces de son fils aîné.



JEAN PELLETIER
envoyé spécial de LA PRESSE

La famille royale était là, au grand complet. La reine Marie, «Queen Mom», souriante; la princesse Margaret en robe rouge tirant sur l'orange, l'air triste comme au lendemain d'une nuit trop courte et le prince Andrew, impeccable, le regard frondeur.

Il y avait aussi la princesse Ann avec son époux le capitaine Mark Phillipps en unifrome de gala, le sabre à ses côtés. On chuchote derrière les gradins.

«Ann est la mieux habillée», murmure une journaliste anglaise à son voisin costumé en entrepreneur de pompes funèbres. «Vous avez raison... tout à fait raison...», dit-il en prenant des notes.

Les cris de la foule à l'extérieur filtrent à travers les voûtes de la basilique. Lady Di dans son carrosse vitré, approche du parvis. Les têtes se tournent vainement. Le roi de Tonga, un colosse, demeure indifférent assis sur son trône de bois, l'éventail à la main, le seul invité ayant amené sa chaise. Et pour cause. Il pèse près de 150 kilos... Le protocole de Buckingham aussi rigoureux soit-il, a donc dû craquer.

Lady Di enveloppée dans un voile de tulle ivoire d'une longueur de près de trente pieds, entame au bras de son père the Earl (comte) of Spencer, la dernière étape de la procession vers l'autel. La mariée semble hésiter entre les larmes et le sourire. Sa robe appartient à un siècle et déjà une maison de couture de Londres en copie les croquis. Un stunt publicitaire.

Lorsque le doyen de Saint-Paul demande à la foule si quelqu'un s'oppose au mariage, le prince Philip s'étire le cou en ayant l'air de dire «sait-on jamais».

La cérémonie est brève, sans accroc. Charles trébuchera sur une phrase, se sèchera une larme, pendant que Diana trébuchera sur les prénoms de son fiancé. La reine a toujours son air morose tenant son sac à main précieusement. Que contient-il? Les clés de la maison, un peigne, un mouchoir? Mystère.

À 11 heures 44 pile, lady Di pour la première fois est appelée la princesse de Galles. «Le «God Save the Queen» retentit et tout ce qu'il y a de militaires dans la basilique se tient au garde-à-vous, le regard vide. Tout le monde chante, même mon voisin, un correspondant japonais.

Pompes et circonstances

Charles et Diana signent le registre civil puis émergent à nouveau au pied de l'autel. L'orchestre symphonique entame «Pompes et circonstances» de Edward Elgar et c'est le grand moment. Le nouveau couple royal émerge sur le parvis de Saint-Paul devant une mer de périscopes tricolores. Les cloches sonneront pendant des heures.

La reine quitte alors à son tour la basilique en compagnie du comte Spencer. Ce dernier semble l'agacer mais elle ne lui jette que de petits sourires froids préférant ignorer sa présence. Les carrosses se succedent. Tout le monde se rembarque. Les rois, invités d'Europe, trainent dans des Rolls Royce tandis que le menu fretin aristocratique a le choix entre l'autobus grand luxe ou rien du tout. Ils s'entassent donc dans les autocars, l'air résigné.

À deux pas de Saint-Paul, un orchestre de jazz de la Louisiane célèbre la noce. Des centaines de badauds écoutent et applaudissent mais sans plus. C'est ça la réserve, la timidité britannique. Seuls quelques touristes américains dansent et chantent profitant du carnaval.

En quelques minutes Buckingham est assiégé par un million de curieux. Charles et sa femme apparaissent au balcon. Ils s'embrasseront brièvement et la foule devint hystérique.

La reine apparait alors à son tour. Elle sourit timidement. Dans deux heures son fils quittera Buckingham. Il n'y retournera que le jour où il accédera au trône d'Angleterre. C'est peut-être cela qui l'agaçait, semblent me dire les grilles en quittant le palais royal.

Michael Shea, l'attaché de presse du palais, expliquait la veille qu'une fois la noce terminée, la reine et sa famille se cloitreront à l'écart du public pendant quelques semaines. Trop de publicité peut nuire à Buckingham, estime-t-on à Londres. Il faut savoir mesurer l'humeur et la patience du peuple anglais...

Les rues de Londres sont déjà nettoyées, on ne fête plus dans les rues, la noce est terminée. Les Anglais retournent ce matin aux vrais problèmes.

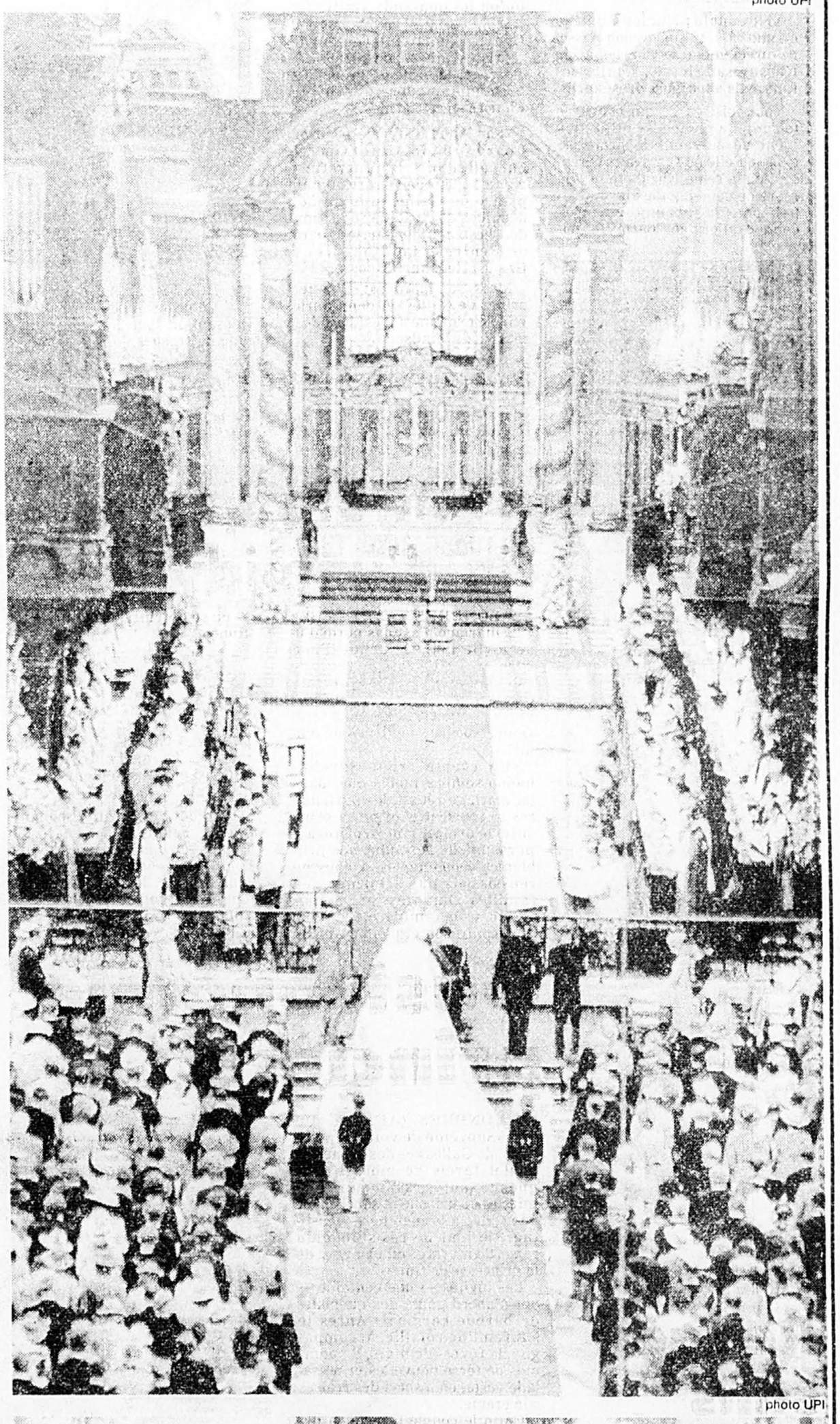


photo UPI

La lune de miel débute par un pélerinage sentimental

■ LONDRES (AFP) — Le prince et la princesse de Galles ont commencé leur voyage de noces mercredi à Broadlands, dans le Hampshire, à 100 km environ au sud-ouest de Londres.

Pour près d'un million de spectateurs massés à Londres sur le parcours du cortège royal, la fête est pratiquement finie. Pour le couple princier, c'est le début d'une aventure commune dans le cadre enchanteur de bbroad lands, où la reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg avaient déjà passé leur lune de miel en 1947. Broadlands, ancienne demeure de lord Mountbatten, oncle favori du prince Charles, est l'une des retraites préférées de la famille royale.

Le prince Charles, faisant en quelque sorte avec son épouse un pèlerinage sentimental, vivra, sans doute, les premiers jours de sa vie conjugale dans la suite «portobello» qui avait abrité ses parents, à l'angle sud-ouest du manoir et dominant le Test, une rivière riche en truites.

L'intimité des jeunes époux sera, dit-on, absolument oarantie. Un personnel restreint veillera sur eux, la plus proche demeure se trouve à plus d'un kilomètre du manoir, dont l'enceinte a été renforcée par une double protection.

Le mobilier du manoir témoigne du goût de lord Mountbatten, dernier vice-roi des Indes. Dans la chambre du jeune couple, les tentures perses sont décorées de motifs floraux. Le lit est certes étroit (1.80 m sur 1.65), mais doté d'un matelas confortable. Enfin un tableau d'un anonyme français du XVIIIe siècle rappellera à lady Diana les délices de la vie conjugale: une femme, jeune et voluptueuse, fait sa toilette tandis qu'à ses pieds, un homme la contemple. En légende, ces quelques mots: «Egards, tendresse, soins, tout s'épuise en ce jour: bientôt l'hymen languit et voit s'enfuir l'amour».

Puis le prince et la princesse de Galles embarqueront samedi de Gibraltar à bord du Britania, le yatch royal, pour une croisière en Méditerranée. Là aussi, leur tranquillité sera préservée: l'équipage composé d'environ 300 hommes a été doté de chaussures à semelles de crêpes, et la plupart des ordres seront donnés par gestes.

Le couple princier avait quitté en fin d'après-midi hier la gare de Waterloo à Londres, à bord du train royal pour se rendre à Broadlands (Hampshire).

Le prince et la princesse — radieuse, vêtue d'un tailleur «corail», coiffée d'un petit tricorne plat à bords arrondis de même couleur — ont quitté le palais de Buckingham à bord d'un landau tiré par quatre chevaux blancs.

Le couple, visiblement détendu, a été salué d'une immense ovation tout au cours du parcours par une foule ravie du style presque décontracté de leur départ.

Derrière le carrosse flottaient de nombreux ballons argent à reflets bleutés et le prince Andrew avait ajouté un panneau orné de deux coeurs percés d'une flèche sur lequel était écrit «Just married».

La famille royale, accompagnée de tous ses proches, a escorté jusqu'aux portes du palais, le couple abondamment bombardé de pétales de roses.



photo UPI

photo AP

LE MARIAGE DU FUTUR ROI

Diana ne règnera jamais

■ LONDRES (SPI) — Bien que la nouvelle princesse de Galles soit devenue hier la troisième dame en importance en Grande-Bretagne, elle ne pourra jamais accéder au trône.

A l'heure actuelle, l'ordre de succession au trône de Grande-Bretagne passe de la reine Elizabeth au prince Charles, puis, le cas échéant, à ses frères, les princes Andrew et Edward, puis à sa soeur, la princesse Ann.

Viennent ensuite les enfants de la princesse Ann, Peter et Zara, puis la soeur de la reine, la princesse Margaret.

Si le couple princier a un fils ou une fille, la succession passera directement de Charles à son fils ou à sa fille; le premier enfant mâle a toujours préséance.

Toutefois, en ce qui concerne le rang, la princesse de Galles vient au 3e rang: le protocole exige qu'elle ne fasse la révérence qu'à la reine Elizabeth et à la mère de celle-ci; tous les autres habitants du royaume — à l'exception du prince Charles — doivent lui faire la révérence ou s'incliner devant elle.

Par ailleurs, en Grande-Bretagne, où seul le nom confère le rang et les privilèges, l'héritier du trône n'en porte qu'un: Charles.

«Les gens ne semblent jamais comprendre cette question du nom de famille», précise Harold Brooks-Baker, qui dirige la maison Debrett's Peerage. «Les membres de la famille royale n'ont pas de nom de famille: ils ne portent que le nom de leur maison.»

M. Brooks-Baker souligne qu'on lui demande «mille fois par jour» quel est le nom de Charles, particulièrement les touristes américains. Debrett's Peerage, la bible de la noblesse britannique, décrit le prince Charles en ces termes:

«Son Altesse Royale le prince Charles Philip Arthur George, chevalier de la Jarretière, commandeur de l'Ordre du Bain, prince de Galles, duc de Cornouailles et de Rothesay, comte de Chester et de Garrick, baron de Renfrew, Lord des Iles et Grand intendant d'Ecosse.»

Mais son nom est Charles, prince de Galles, et non Charles Windsor, même s'il est issu de la maison de Windsor.



photo UPI

Une robe de conte de fées

■ LONDRES (AFP, UPI) — Vêtue de blanc ivoire, disparaissant presque dans une multitude de fronces, volants, sequins de nacre, perles et crinolines, lady Diana est apparue comme une véritable «princesse de conte de fées» au seuil de Clarence House, hier, avant de monter dans le carrosse qui devait la conduire à la cathédrale Saint-Paul.



photo AP

Les couturiers David et Elizabeth Emanuel avaient dessiné pour la future princesse de Galles une robe aux lignes très amples comme elle les affectionne: ampleur de la jupe, ampleur des manches qui se resserrent au poignet; la note romantique était accentuée encore par le corsage très ajusté au décolleté en V orné de deux rangées de volants.

La traine, longue de huit mètres, était bordée de dentelles et le voile, orné de nacre et recouvrant le visage, était retenu par un diadème.

Suivant une très vieille tradition britannique, la toilette de la mariée était composée d'éléments neufs, d'éléments anciens, d'éléments empruntés et d'éléments bleus («Something new, something old, something borrowed and something blue»).

Un petit fer à cheval

La soie de la robe avait été spécialement produite en Angleterre, tandis que les éléments de dentelle avaient appartenu à la reine Mary, arrière-grand-mère du prince Charles; le diadème de la mariée faisait partie de la collection de sa famille, et ses boucles d'oreilles avaient été empruntées à sa mère, Mme Frances Shand-Kydd.

Enfin, les couturiers avaient dissimulé un ruban de couleur bleue et un petit fer à cheval incrusté de diamants dans les plis de la robe.

Et, pour permettre à d'autres nouvelles mariées de suivre l'exemple de la princesse, une réplique de sa robe a été mise en vente à Londres cinq heures à peine après le mariage.

Ce tour de force a été réalisé par les employés d'un atelier de couture de l'East End, travaillant à partir d'un croquis réalisé sur le parvis de la cathédrale Saint-Paul.

Sans traine et faite de taffetas de polyester, la robe a été mise en vente pour la somme de $930, un prix «abordable pour tous» selon les directeurs de l'atelier, et en tout cas une réduction considérable sur les $10,000 qu'avait coûtés la robe originale.

Plusieurs manufacturiers

Par ailleurs, la fiancée américaine qui désirera porter la robe de mariée «princesse Diana» pourra le faire, si elle en a les moyens. Plusieurs manufacturiers américains ont déjà entrepris de copier la robe, tandis que d'autres s'y refusent absolument.

«Ce n'est rien d'autre que du rafistolage de famille», affirme Wally Wallace, directeur de la maison «Bridal Designs by Wally», tandis que Priscilla, de Boston, qui a dessiné les robes de mariées de Bucie Baines Johnson et de Patricia et Julie Nixon, reconnait que ce sera sans doute une bonne affaire pour certains couturiers, mais qu'elle n'aura pas le temps de s'en occuper.

Mais Paul Diamond, directeur des ventes de la maison Bridal Couture, se dit persuadé que la robe sera copiée aux Etats-Unis. «Nous avons songé à en faire une reproduction nous-mêmes», a-t-il dit, «mais celles que nous avons déjà dessinées d'après des mariages fameux ne se sont pas trop bien vendues.

L'ARCHEVÊQUE DE CANTERBURY

Le début d'une aventure, pas la fin d'une idylle

■ LONDRES (AFP) — «Le mariage n'est pas la fin d'une idylle mais le début d'une aventure», a déclaré au cours de son homélie l'archevêque de Canterbury, le Dr Robert Runcie, au prince Charles et à lady Diana Spencer qu'il venait d'unir.

«Un couple replié sur lui-même sombre tandis que, dans un mariage réussi, les partenaires se soucient d'autrui, a poursuivi le prélat. Il ne profitera à personne de résoudre nos problèmes économiques si nous ne réussissons pas à former des familles aimantes, parce que c'est dans la famille que le futur se prépare bon et plein d'amour — ou se détruit», a ajouté le Dr Runcie.

L'archevêque de Canterbury a ensuite longuement évoqué le rôle de l'amour dans la famille et le monde avant de conclure: «Certains ont accepté une conception cynique du mariage mais les couples authentiques choisissent la voie de la vérité qui éclaire le monde.»

L'archevêque a enfin souhaité que le couple qui venait de «s'engager l'un à l'autre devant Dieu» soit entouré et soutenu «non pas par de simples spectateurs mais par la sincère affection et les prières ardentes de millions d'amis».

Gastronomie princière

■ LONDRES (AFP) — Un «Suprême de volaille princesse de Galles» — des blancs de poulet farcis de mousse d'agneau, sautés, saupoudrés de miettes de brioche et servis avec une sauce à la menthe — constituait le plat de résistance du repas de mariage du prince et de la princesse de Galles.

Les invités — une centaine — ont d'abord goûté des quenelles de barbue cardinal. Après le suprême de volaille, accompagné de fèves, de maïs, de pommes de terre nouvelles et de salade verte, on a servi des fraises à la crème.

Enfin le couple princier a découpé son gâteau de mariage, spécialement préparé par la Royal Navy, et qui était légèrement parfumé au tafia.

Ce repas, oeuvre du chef du palais, M. Peter Page, a été arrosé de Brauneberger Juffer Spatlese 1976, de Château Latour 1959, de champagne Krug 1969 et de Porto 1955.

Lapsus

■ Le prince Charles et lady Diana ont tous deux commis des lapsus hier, en échangeant leurs voeux de mariage: au lieu d'appeler son futur mari des noms de Charles Philip Arthur George, elle a prononcé le nom de Philip en premier lieu; certains observateurs ont fait remarquer que le mariage pourrait s'en trouver automatiquement annulé, mais il semble que sa légalité ne soit aucunement en cause. Une minute plus tard, Charles a omis le mot «terrestre» de son voeu: «...à partager avec toi toutes mes possessions (terrestres).

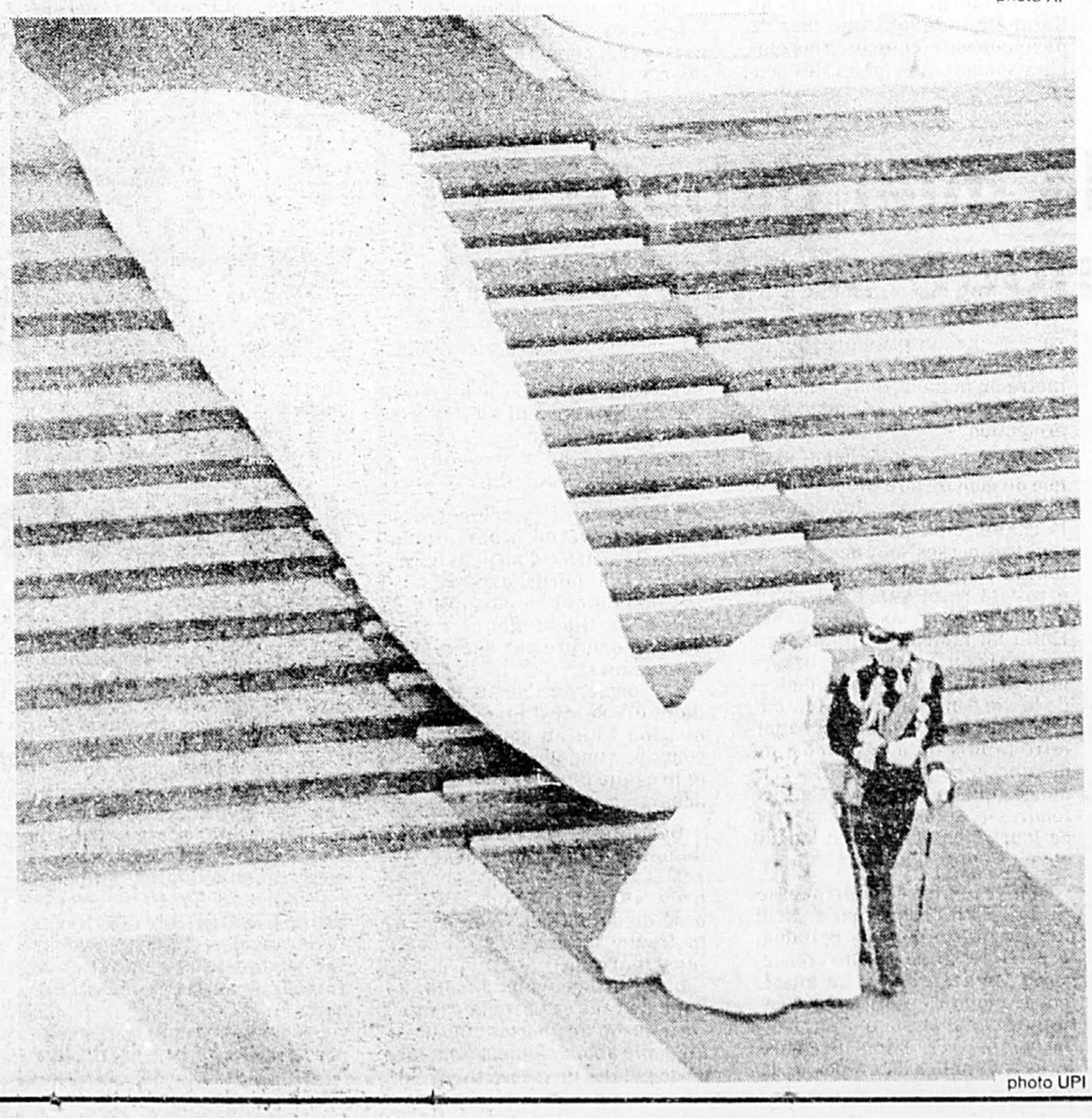


photo UPI



photo UPI

Nancy Reagan sans gardes du corps

■ Nancy Reagan a pénétré seule dans la cathédrale Saint Paul, hier, sans les agents des services secrets qui l'accompagnaient partout depuis son arrivée en Grande-Bretagne, et s'est assise entre le président de l'Islande et le vice-président du Nigeria, dans la sixième rangée. Le bureau du Lord Chamberlain, qui avait organisé la disposition des invités, avait affirmé qu'aucun garde du corps n'était nécessaire: «L'intérieur d'une église anglaise est tout à fait sûr», avait-il dit. La secrétaire de presse de Mme Reagan, Sheila Tate, avait démenti certains rapports selon lesquels la première dame des États-Unis avait cherché à obtenir un siège au premier rang.

LE MARIAGE DU FUTUR ROI

FÊTE POPULAIRE DE SHETLAND À SORLINGUES

Un million de personnes applaudissent le cortège

■ LONDRES (AP, AFP) — Une foule estimée à un million de personnes, endimanchée ou frippée, coiffée souvent de petits chapeaux de toutes formes et couleurs frappés de l'Union Jack, a frénétiquement applaudi, hier, le cortège royal sur le parcours menant à la cathédrale Saint-Paul.

Nullement fatigués par une nuit blanche, les Londoniens, sous un soleil splendide, essuyaient parfois une larme furtive, émus par le sourire un peu crispé de «leur» prince et le regard grave de la reine. Sur le parcours, des femmes plus âgées évoquaient souvent le mariage de la souveraine, en 1947, et pour beaucoup de vieux Britanniques, le mariage du prince était celui d'un enfant qu'ils avaient vu grandir.

La veille, des centaines de milliers de personnes avaient assisté, dans Hyde Park, à un gigantesque feu d'artifice tiré en présence de la famille royale au complet: près de mille personnes ont dû recevoir des soins, et une centaine ont été hospitalisées. C'est le prince Charles qui, effectuant sa dernière fonction officielle en tant que célibataire, avait allumé, à l'aide d'une torche olympique que lui avait tendue un jeune paraplégique en chaise roulante, le premier des 101 feux de joie qui, symboliquement, devaient transmettre la nouvelle de son mariage jusqu'aux confins du royaume.

Le feu d'artifice lui-même symbolisait celui qui, en 1749, avait marqué la signature du traité d'Aix-la-Chapelle avec la France, qui mettait officiellement fin à la guerre de la Succession d'Autriche.

Dans les rues, dans Saint James' Park, le long du Mall, ce ne furent que cris, chants et danses jusqu'au matin, tandis qu'un embouteillage monstre bloquait les artères du centre de Londres encore ouvertes à la circulation.

Entre-temps, dans les îles Shetland, au nord, jusqu'aux Sorlingues, dans le sud, les Britanniques cessaient le travail pour célébrer dans l'allégresse le mariage du prince Charles et de lady Diana.

Dans les fameux «pubs», dont l'heure de fermeture avait été retardée pour l'occasion, des milliers de litres de bière furent consommés à la santé du couple: les propriétaires de certains pubs avaient été jusqu'à vendre leur bière à moitié prix, et à offrir gratuitement des tranches de gateau de mariage.

Il n'est pas jusqu'aux détenus qui n'aient bénéficié d'une journée fériée, avec les privilèges et les repas auxquels ils n'ont généralement droit que le dimanche.

Beaucoup de quartiers avaient fermé leurs rues à la circulation, et les résidants avaient dressé des tables chargées de victuailles au milieu de la chaussée, tandis que la foule dansait aux accents de la musique d'artistes locaux.

À Leamington Spa, dans le Warwickshire, une table de 182 mètres de longueur avait été dressée au beau milieu de la rue principale; et à Manchester, le coeur industriel de l'Angleterre, la colonie chinoise avait fait venir à grands frais de Hong Kong un dragon d'étoffe de 55 mètres de long, à l'intérieur duquel 100 danseurs se dissimulèrent pour déambuler à travers les rues.



photo UPI

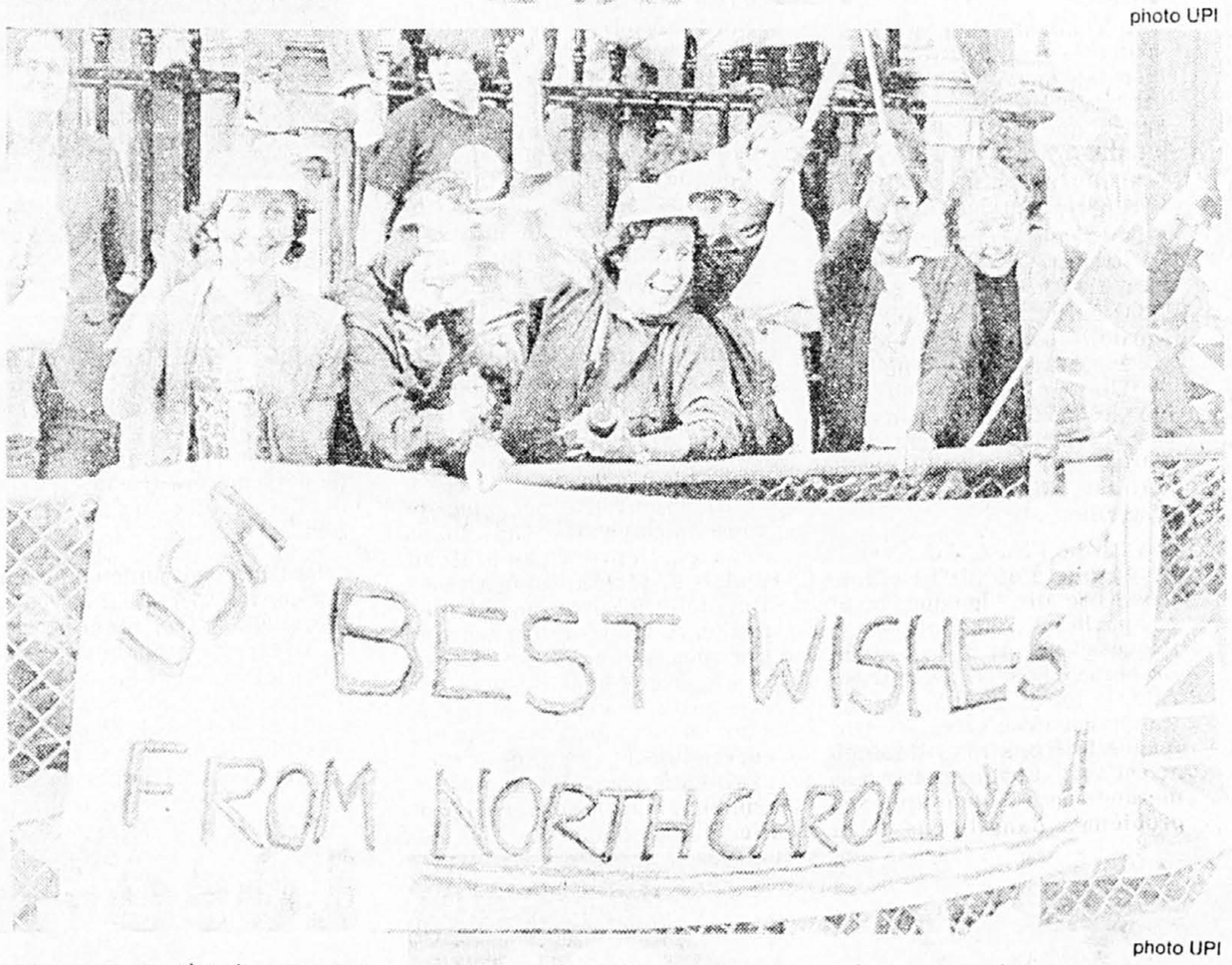


photo UPI

La police n'a pas eu à intervenir

■ LONDRES (UPI) — Scotland Yard a révélé hier que deux valets de pied de Buckingham Palace avaient été arrêtés pour vol d'explosif, mais a démenti qu'il se soit agi d'un complot dirigé contre la famille royale.

Les deux hommes, Andrew Gildersleeve, 23 ans et Stephen Beevis, 20 ans, ont été arrêtés dans le Gloucestershire, dans l'ouest de l'Angleterre, où ils ont comparu en cour le 20 juillet. Ils sont détenus en attendant de passer en jugement.

La police de Glouvestershire a souligné qu'elle n'avait rien découvert de sinistre dans cette affaire, et qu'aucun lien n'avait pu être établi avec la possibilité d'un complot dirigé contre la famille royale ou l'un de ses membres.

Mais l'arrestation d'employés de palais qui côtoient tous les jours la reine illustre la tâche énorme à laquelle devait faire face Scotland Yard à l'occasion du mariage princier, pour protéger non seulement la famille royale elle-même, mais les centaines de personnalités invitées pour l'occasion.

C'est ainsi qu'à l'aube du mariage, la police, accompagnée de chiens, avait fouillé encore une fois la cathédrale Saint-Paul, à la recherche d'explosifs éventuels.

Quatre mille agents de police avaient été disposés le long du parcours que devait emprunter le cortège pour se rendre du palais à la cathédrale et en revenir. Des hélicoptères survolaient sans arrêt la capitale, tandis que des tireurs d'élite étaient postes sur les toits, aux endroits stratégiques.

Pour la première fois, les policiers de faction le long du parcours faisaient face à la foule, et non au cortège. Ils étaitn par ailleurs secondés par une garde d'honneur de 2,000 soldats, baillonnette au canon, qui, bien que leurs fusils ne soient pas chargés, avaient reçu pour consigne de se montrer «vigilants».

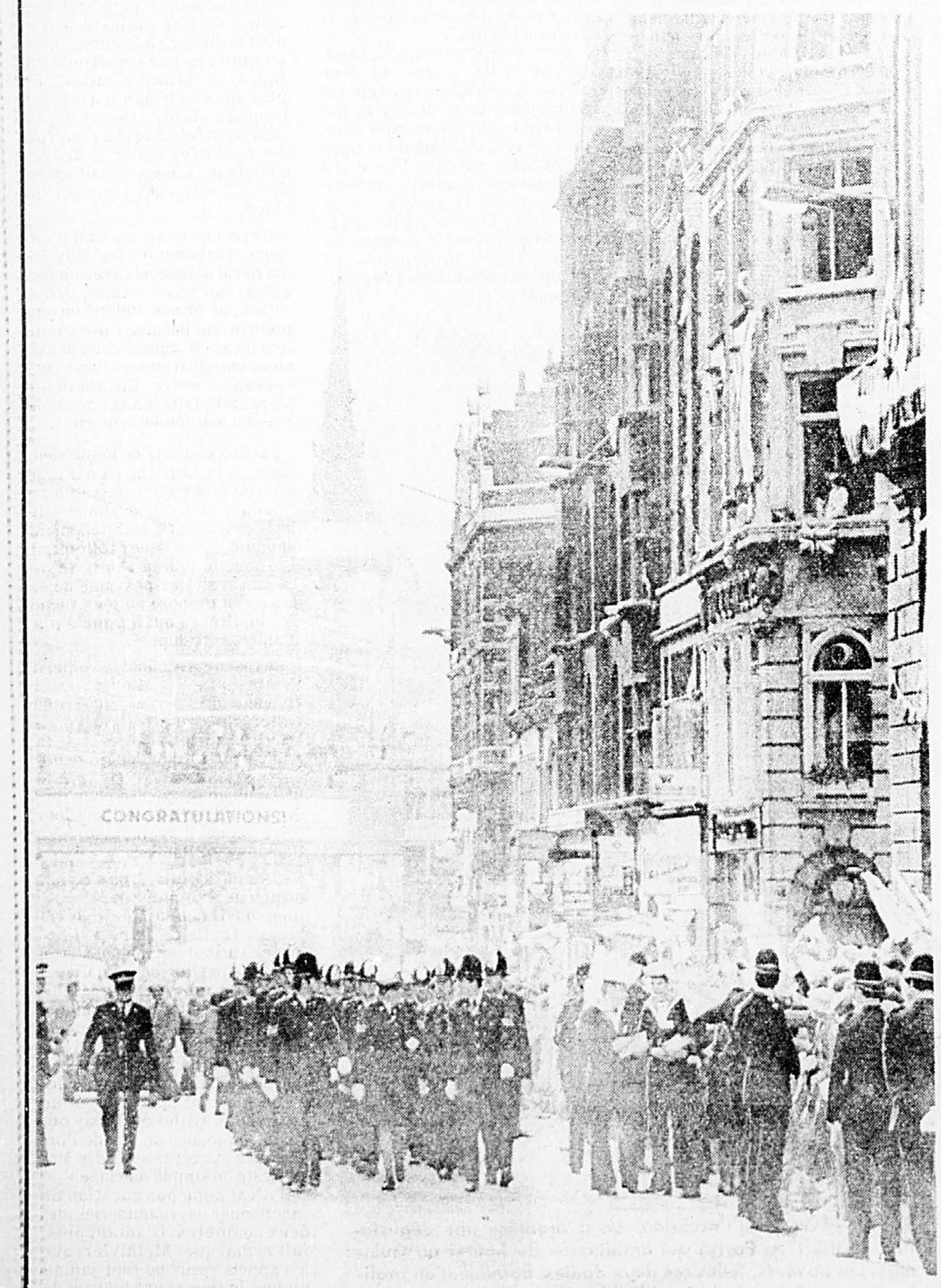




photo AP

Thatcher recoit les «politiques»

■ LONDRES (AFP) — Le premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, a offert hier un déjeuner à 170 invités, principalement chefs d'État ou de gouvernement de la Communauté européenne, de l'Alliance atlantique et du Commonwealth, en l'honneur du mariage du prince de Galles.

Ce déjeuner a été servi à la Banque d'Angleterre, dont le siège est situé à proximité de la cathédrale Saint Paul, ce qui a permis aux invités d'éviter la foule très dense qui s'était massée sur les rues menant de la cathédrale au palais de Buckingham.

Les invités, parmi lesquels les présidents portugais et français, MM. Antonio Ramalho Eanes et François Mitterrand, les premiers ministres grec et australien, MM. Georges Rallis et Malcolm Fraser, ainsi que la plupart des membres du cabinet de Mme Thatcher et tous les anciens premiers ministres britanniques encore vivants, se sont retrouvés à la Banque d'Angleterre. Il leur a été servi une darne de saumon «princesse», puis au choix des côtelettes d'agneaux, un suprême de poulet et des magrets de canards, accompagnés de pommes de terre nouvelles et d'une salade de fruits suivie de profiterolles. Du meursault, un bordeaux rouge, du champagne, du porto et du cognac ont arrosé ce repas.

EN BREF

Le prince savait

■ Le prince Charles savait qu'il verserait une larme lors de la cérémonie de mariage: il l'avait prédit quelques heures plus tôt, en expliquant que la musique, qu'il avait choisie lui-même, était très émouvante, particulièrement en une telle occasion. On rapporte par ailleurs que le prince et Lady Diana ont reçu 25,000 lettres de félicitations cette semaine, et que depuis l'annonce de leur mariage, on leur a fait parvenir 3,000 cadeaux. Enfin, les laquais en grande livrée qui montaient les carosses du cortège étaient en fait des détectives armés de Scotland Yard, et le landau de verre de lady Diana était à l'épreuve des balles.

Rien à dire

■ Michael Shea, le principal porte-parole du Palais, possède la réputation enviable de pouvoir donner une conférence de presse sans jamais rien révéler, même sur des questions triviales comme le menu du déjeûner de mariage. Mais en même temps, en donnant l'impression de posséder des informations capitales, il tient les reporters en haleine et les force à se satisfaire de déclarations sans aucun intérêt réel. «Je ne pense pas avoir rien de nouveau à vous dire», a-t-il déclaré mardi, au début d'une conférence de presse qui n'en dura pas moins 45 minutes. Et effectivement, il n'avait rien à dire...

Sans vie privée

■ Diana est riche, et Charles l'est plus encore, et héritera un jour de l'une des monarchies les plus opulentes qui soient encore dans notre époque démocratique: le couple n'aura jamais à se demander comment payer l'hypothèque ou l'automobile, ou s'il peut se permettre d'envoyer ses enfants à l'université. Mais le protocole auquel il se voit condamné rendra toute vie privée extrêmement difficile: «Je pense que si vous n'essayiez pas de trouver, à l'intérieur de vous-même, un moyen de faire face à ce genre de situation, vous deviendrez fou», a avoué le prince Charles.

Le niveau de l'eau

■ Bob Houghton n'était pas invité au mariage princier, mais il n'en a pas moins apporté sa modeste contribution à cet événement. En tant qu'employé du centre de contrôle des eaux du grand Vancouver, il avait été chargé de surveiller le niveau de l'eau durant la diffusion du mariage. Il devait être particulièrement vigilant durant les messages publicitaires, pendant lesquels il n'ignorait pas que les monarchistes de la région de Vancouver se précipiteraient en masse vers leurs cabinets de toilette.

Frankenstein

■ La station de télévision publique de New York a offert hier à ses téléspectateurs une alternative au «mariage du siècle», le film «La fiancée de Frankenstein». Dans l'impossibilité de diffuser la cérémonie dans son entier, le canal 13 présenta en effet «le mariage du siècle, mais pas celui que vous pensez», le film de 1935 mettant en vedette Boris Karloff. Le canal 13 se propose de retransmettre le compte rendu de la BBC plus tard.

Kilowatts

■ A 4h29 hier matin, Hydro-Ontario utilisait le minimum habituel de huit millions de kilowatts d'énergie, lorsque brusquement, le niveau augmenta de 120,000 kilowatts, des milliers de personnes ayant ouvert leur télévision pour suivre le mariage princier. A six heures, le système était de 300,000 kilowatts au-dessus de la normale, une puissance suffisante pour desservir un million d'appareils de télévision. Un porte-parole a fait remarquer que c'était l'une des premières fois que la chose se produisait de si bonne heure le matin.

Cavalerie

■ Sous le cliquetis des ermures et des sabres, l'une des dernières formations de cavalerie subsistant dans le monde occidentel, le Household Cavalry, a escorté hier la famille royale du palais de Buckingham à la cathédrale Saint-Paul. Les cavaleirs, qui s'étaient levés avant l'aube pour se préparer, eux et leurs montures, demeurèrent en selle pendant cinq heures avant de mettre enfin pied à terre. La dernière portion du parcosrs était bordée d'éléments de régiments dont le prince Charles est colonel en chef, entre autres le Lord Strathcona's Horse et le Royal Winnipeg Rifles, du Canada, ainsi que les hommes en kilt du Gordon Highlanders et les Hindous du King Edward VII's Own Goorkhas.

LE MARIAGE DU FUTUR ROI

À TRAVERS LE MONDE

Larmes de joie, ignorance et vives critiques

LONDRES (Reuter) — Si le mariage du prince Charles et de Lady Diana a suscité bien des larmes de joie à travers le monde, dans plusieurs pays, il a été ignoré, ou même fortement critiqué.

Certains journaux grecs, par exemple, ont reproché au gouvernement britannique d'avoir envoyé une invitation à l'ex-roi Constantin, affirmant qu'en agissant ainsi, il avait insulté la dignité nationale du pays, puisque le roi avait été déposé en 1974, à la suite d'un référendum. Contrairement à beaucoup d'autres pays, la Grèce n'a pas diffusé la cérémonie à la télévision ou à la radio; et à la dernière minute, le président Karamanlis a renoncé à se rendre à Londres, donnant pour excuse son état de santé, et a été représenté au mariage par le premier ministre Rallis.

Les principaux quotidiens soviétiques ont dédaigné le mariage, insistant plutôt sur les émeutes qui se poursuivent à Liverpool. Seul l'hebdomadaire *Literaturnaya Gazetta* a publié un article à ce sujet, intitulé «Le prince et les mendiants», dans lequel il mettait en parallèle la pompe et la splendeur de cet événement avec la «misère» des chômeurs britanniques.

La télévision soviétique avait montré un film sur les préparatifs du mariage, accompagné d'un commentaire laissant entendre que les autorités britanniques avaient imaginé ces célébrations «pour étouffer le bruit des coups de feu en Ulster et les cris des jeunes gens battus sans merci par la police à Liverpool».

Par contre pour le milliard d'habitants de la Chine — le cinquième de la population mondiale — le mariage a pris les proportions exceptionnelles de sept minutes dans le bulletin des informations télévisées du soir.

Un journal indonésien l'a décrit comme «le plus grand spectacle au monde», en soulignant que «le roman d'amour que vivent ces deux charmants jeunes gens avait ravivé les sentiments romantiques de toute une génération».

En Thaïlande, une monarchie comme la Grande-Bretagne, on a constaté une fièvre du mariage inusitée, et un diseur d'aventure a prédit que le prince Charles ne prendrait pas de maîtresse, mais que les femmes continueraient de le pourchasser...

L'Australie, comme il fallait s'y attendre, a décrit l'événement à saturation. Et dans la petite ville de Goodooga, en Nouvelle - Galles - du - Sud, décrétée récemment comme étant la ville la plus ennuyeuse du pays, les habitants avaient organisé un concours de chansons de mariage, sur l'air de «Waltzing Matilda», l'hymne national de l'Australie.

À travers l'Europe de l'Ouest, le mariage a été diffusé dans tous ses détails, bien que l'on ait pas oublié les problèmes économiques et sociaux de la Grande-Bretagne: «Londres est divisée entre la joie et la tristesse», titrait un quotidien belge. En Allemagne, le **Frankfurt Allgemeine** écrivait: «Chaque nation a sa méthode pour surmonter ses problèmes: dans le cas de la Grande-Bretagne, cette méthode semble être la continuité, personnifiée par la monarchie».

Bien que le choix de Gibraltar comme point de départ du voyage de noces du couple princier ait amené le roi Juan Carlos d'Espagne à décliner l'invitation à se rendre au mariage, celui-ci a été diffusé par tous les organes d'information du pays.

Le président de l'Irlande n'a pas assisté lui non plus au mariage, car la constitution irlandaise déclare que l'Irlande du Nord fait partie de la République, et que Charles, en tant que roi, la réclamerait comme partie de son royaume.

En Pologne, les journaux ont publié un article qui n'a pas manqué d'étonner les lecteurs les plus assidus des potins royaux, en prétendant que Charles descendait de la famille Jagellon, d'où sortit une dynastie qui régna en Pologne vers le 15e siècle...

Enfin, le pape Jean-Paul II a adressé hier au prince Charles un message de félicitations dans lequel il souhaite au couple princier de nombreuses années de paix et de bonheur.

«En l'heureuse occasion de votre mariage avec Lady Diana Spencer, j'éprouve un profond plaisir à offrir à Votre Altesse Royale et à votre épouse mes meilleurs voeux de bonheur. Je prie Dieu pour qu'il vous accorde sa plus riche bénédiction pour vous assurer la paix et la joie au cours de longues années de vie chrétienne et dans le service exalté que vous êtes appelés à remplir», écrit le souverain pontife.



télephoto AP

Image du prince Charles et de lady Diana à l'autel retransmise par un moniteur de la chaîne NBC à New York.



Les premiers ministres australien (Malcolm Fraser) et canadien (Pierre Trudeau) se sont retrouvés ensemble à Saint Paul, dans la neuvième rangée d'une allée latérale. téléphoto AP/CP

Halte là! Halte là! les Canadiens sont là!

LONDRES (PC) — Le gouverneur général du Canada, M. Ed Schreyer, avait une place de choix à la cathédrale Saint-Paul pour le mariage du prince Charles et de lady Diana Spencer: le 8e rangée de l'allée centrale.

Le premier ministre Trudeau, de son côté, se trouvait une rangée plus loin, mais dans une allée latérale. Il était assis près des premiers ministres de l'Australie et de la Nouvelle - Zélande, MM. Malcolm Fraser et Robert Muldoon.

«Je m'attendais à ce que ce soit merveilleux et ce le fut», a commenté après la cérémonie l'épouse du colonel des Royal Winnipeg Rifles of Canada, M. R. S. Malone.

«Magnifique», a déclaré pour sa part le major-général J.C. Gardner, du régiment de Calgary Lord Strathcona's Horse.

Ces deux officiers, de même que le colonel C.S. Frost, du Royal Regiment of Canada, de Toronto, avaient été invités aux noces parce que le prince Charles est colonel en chef des trois régiments.

Outre MM. Schreyer et Trudeau, on remarquait également Mme Jean Casselman Wadds, haut commissaire canadien à Londres.

«J'en ai manqué, a dit Mme Cassellman Wadds, et je vais regarder la télévision ce soir.»

Le haut-commissaire canadien était accompagné de sa fille.

Parmi les autres Canadiens se trouvaient M. Henry Davis, ancien fonctionnaire et aujourd'hui secrétaire de la reine au Canada, et son épouse.

Pour M. Davis, la cérémonie a été tout simplement «une grande symphonie».

C'est avec du vin d'Allemagne et du champagne français que le mariage du prince Charles avec Lady Diana Spencer a été célébré, pendant ce temps-là, à la Maison du Canada, à Londres, de nombreux invités canadiens étaient venus voir des fenêtres le défilé princier traverser Trafalgar Square.

Parmi les invités, on remarquait Mme Margaret Trudeau et ses trois enfants.

Par la suite, M. Richard Hatfield, premier ministre du Nouveau-Brunswick, seul dirigeant provincial venu à Londres, est descendu dans la rue pour se mêler à la foule joyeuse des Anglais et des touristes qui fêtaient l'événement.

La plupart des invités ont préféré suivre les cérémonies sur deux écrans de télévision installés dans la salle de dessin, où des représentants de la Ligue monarchiste du Canada s'extasiaient à la vue de chaque membre de la famille royale qui leur était familier et entonnaient à tout bout de chant le God Save The Queen.

Mme Trudeau qui, avec ses trois enfants, avait suivi le défilé de la fenêtre d'un bureau de la Maison du Canada, a rejoint ensuite les autres invités au moment où les rafraichissements ont été servis. Elle n'a pas retenu particulièrement l'attention, mais a accepté avec joie de poser avec des touristes qui prenaient des photos-souvenirs.

«C'est surtout la robe de lady Diana que j'ai aimée, a dit le petit Justin, 9 ans, pendant que ses frères (Sacha, 7 ans et Michel, 5 ans) étaient occupés autour de la table des rafraichissements. J'ai aimé aussi la musique — et tout.»

Mme Trudeau a déclaré qu'elle venait de passer deux semaines de vacances avec ses enfants en Angleterre, dans une ferme du Devon appartenant à sa soeur Betsy Dening.

Elle a jouté qu'elle rencontrerait plus tard son mari, (dont elle est séparée), qui se trouvait à la cathédrale Saint Paul pour la cérémonie, afin de lui remettre les enfants qui doivent l'accompagner dans sa tournée de deux semaines en Afrique. Elle compte entrer à Ottawa aujourd'hui.

Un succès de télé sans précédent

LONDRES (UPI) — Ce fut, comme la BBC l'avait prédit depuis le début, le «mariage du siècle», mais l'on ne saura probablement jamais combien de personnes, à travers le monde, l'ont suivi grâce à la télévision.

La BBC avait anticipé 750 millions de téléspectateurs, répartis dans 61 pays, tandis que «Variety», la bible américaine du spectacle — et il s'agissait à n'en pas douter d'un spectacle — avait parlé de 600 millions. CBS, NBC et ABC ont refusé d'avancer quelque chiffre que ce soit, mais les trois réseaux diffusant tous l'événement en direct, il ne fait aucun doute que près de 10 millions de personnes, aux États-Unis seuls, l'ont ainsi observé. Par comparaison, le film «Autant en emporte le vent» avait attiré à peine 33 millions de téléspectateurs lors de sa diffusion, en 1976...

Quoi qu'il en soit, il semble qu'au milieu de la violence, du terrorisme, de la haine et de la déchéance de l'esprit humain que montre le plus souvent la télévision, un conte de fées de quelques heures ait été le bienvenu, même pour ceux qui n'ont généralement pas pour habitude de crier «Rule Britannia».

Lèse-majesté sur les ondes de Québec

QUÉBEC — Les habitants de la Vieille Capitale ont la fibre monarchique un peu molle et les épousailles du prince Charles et de lady Diana n'ont pas provoqué, ici, les manifestations d'enthousiasme qui pouvaient être observées à Londres ou même à Toronto.

LOUIS FALARDEAU
(de notre bureau de Québec)

Il n'en reste pas moins — et les animateurs de l'émission matinale de la station locale de Radio-Canada, CBV, l'ont appris à leurs dépens — que les Québécois acceptent mal qu'on prenne trop à la légère les faits et gestes de la Reine, de son fils aîné et du reste de la famille.

Pour s'en être moqué à satiété, hier, au cours de leur émission «Première édition», les animateurs Louis Hardy et Robert Gillet ont été inondés d'appels de protestation de la part d'auditeurs indignés. Plus d'une cinquantaine d'appels, presque tous négatifs, ce qui est énorme pour CBV. On leur reproche généralement d'avoir manqué de respect envers la monarchie et d'avoir fait des blagues de mauvais goût.

Faut dire qu'ils ont mis beaucoup d'ardeur à perpétrer leur crime de lèse-majesté. Gillet était censé être à Londres, invité au mariage par son «ami d'enfance» le prince Charles! En plus de s'entretenir avec son compère Hardy, chacun rivalisant de méchanceté à l'endroit des nouveaux époux et de leur entourage, il nous faisait entendre des entrevues réalisées sur place.

Entrevue avec son ami d'enfance, mais aussi avec lady Di, qui parle le français avec un fort accent québécois. Aussi, déclaration du prince Philip, incompréhensible puisque faite simultanément en anglais et en ukrainien, enregistrement d'une conversation entre Elizabeth et Margaret, faite uniquement de rires un peu débiles, etc, etc.

Jamais au cours de l'émission, même à la toute fin, on n'a jugé utile de dire qu'il s'agissait d'un canular, puisque, explique Gillet, l'exagération était tellement énorme, les blagues tellement grosses, le tout si peu réaliste qu'on savait que personne ne se laisserait prendre au jeu. Aucun des euditeurs qui a appelé n'a d'ailleurs été dupe.

Le tout avait débuté la veille, à l'émission d'après-midi «L'odeur de l'herbe», alors que Gillet, qui venait d'arriver à Londres par un vol direct de la BBC, profitait du décalage horaire de 5h12 entre la capitale britannique et Québec pour rendre compte en direct d'un dîner privé auquel il avait été invité à Buckingham Palace!

À Radio-Canada, si on s'étonne un peu de l'ampleur de la réaction, on reconnaît qu'il n'est jamais facile de faire de l'humour, surtout lorsqu'on s'attaque aux institutions. Le directeur de la radio, Martin Méthivier, prend le tout avec philosophie: «Nous avons correctement informé les gens sur le mariage, tant à la radio qu'à la télé, au moyen de bulletins de nouvelles et d'émissions spéciales. D'un autre côté, Gillet et Hardy ont voulu se moquer un peu de l'importance exagérée accordée à ce qui reste un simple mariage.»

Il n'est donc pas question de sanctionner la «gaminerie» des deux compères. D'autant plus, fait remarquer Méthivier, que les appels reçus ne sont jamais un bon indice pour mesurer la satisfaction des auditeurs. Seuls les mécontents appellent.



A Vancouver, pour l'occasion, on a organisé une dégustation de thé (Tea Party) qui ambitionne de figurer au Guinness. Les buveurs, telles ces deux dames, pouvaient en profiter pour se faire photographier devant un poster géant du couple princier. téléphoto UPC

LA RÉDUCTION DU SERVICE DE VIA RAIL

Québec disposé à prendre la relève si Ottawa lui concède un transfert de ressources

■ QUÉBEC — Le Québec serait disposé à prendre la relève du gouvernement fédéral afin d'assurer la continuité des services de trains de passagers sur certaines lignes québécoises mais à la condition qu'Ottawa lui concède un transfert de ressources.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

C'est ce qu'a déclaré hier le ministre québécois des Transports, M. Michel Clair, en dénonçant l'attitude unilatérale du gouvernement fédéral de supprimer le service sur neuf lignes de trains de passagers et de réduire les services sur sept autres lignes.

Certes, le ministre québécois est favorable à l'amélioration des services ferroviaires dans le corridor Québec-Windsor mais il estime inadmissible que ce développement se fasse au détriment des régions périphériques. Il note que les populations de Parent et de Clova qui ne sont pas desservies par une route vont connaître une diminution draconienne de services.

M. Clair soutient que le retard accumulé dans la modernisation des équipements ferroviaires comme le remplacement des locomotives par des autorails est l'une des principales causes qui a forcé Ottawa en cette période d'austérité économique à supprimer et à diminuer les services de trains de passagers. À ce sujet, il signale que la Commission canadienne des transports avait commencé depuis cinq ans à élaborer un plan de rationalisation et de revitalisation du service ferroviaire en tenant compte de l'avis de tous les intervenants dont le ministère des Transports du Québec.

«En renversant ainsi sans l'ombre d'une consultation les ordonnances de la Commission, le fédéral sape notre confiance dans le rôle de celle-ci comme organisme de consultation et gardienne de l'intérêt public, et nous interdit désormais de croire en l'authenticité des programmes fédéraux en matière ferroviaire», a-t-il déclaré.

M. Clair a donc l'intention de faire inscrire ce sujet à l'ordre du jour de la prochaine Conférence des ministres des Transports qui se tiendra à Winnipeg en septemble prochain.

Pas de statistiques

Le ministre Clair a signalé que Via Rail s'est refusé jusqu'à maintenant à rendre public l'achalandage des passagers sur les lignes supprimées comme Montréal-Lachute-Ottawa, Montréal-Mont-Laurier, Sainte-Foy-Chambord et Sainte-Foy - Harvey. Selon lui, tout ce que le ministre fédéral Jean-Luc Pépin a révélé pour justifier sa décision n'était constitué que de coefficients de fréquentation, de coûts et de recettes. «Or, nous savons pertinemment que sur la Ligne Montréal-Senneterre-Cochrane, l'achalandage le plus important se fait entre Montréal et Senneterre. Si, on accorde un coefficient pour toute la ligne, il va de soit que la partie la moins achalandée risque d'affecter l'autre partie.»

Sur au moins deux lignes dont les services seront supprimés à la mi-novembre, celles de Montréal-Lachute-Hull et de Montréal-Mont-Laurier, le ministère québécois des Transports va ent eprendre une étude pour déterminer dans quelles conditions les assiettes de chemin de fer (qui auraient déjà appartenues au gouvernement du Québec) ont été cédées aux compagnies ferroviaires. S'il s'avérait par exemple que les lignes ferroviaires ont été cédées à la condition que les compagnies maintiennent un service de trains de passagers, le gouvernement pourrait toujours les forcer à respecter leurs engagements.

Le Québec le plus touché par les coupures de service

■ Des 12 lignes régulières de chemin de fer qu'on s'apprête à éliminer — à la suite de la décision d'Ottawa de ne pas allouer à Via Rail les fonds nécessaires au maintien du service actuel et à la modernisation de son équipement —, de ces 12 lignes, six sont des lignes desservant le Québec ou dont, du moins, l'une des têtes de ligne se trouve au Québec.

JACQUES BENOIT

Cette suppression de lignes, ajoutée à la réduction de la fréquence du service sur quatre autres lignes, dont la moitié du Québec, entraînera, dès cet automne, une baisse marquée des départs en sol québécois, qui de 64 qu'ils étaient jusqu'ici en moyenne chaque jour, passeront alors à 54.

Au moins 350,000 Québécois touchés

Au total, pour le Canada, c'est à 1,100,000 que s'élève le nombre d'usagers du rail qui seront affectés d'une manière ou l'autre par les changements que compte apporter Via Rail au réseau (le nombre quotidien de départs passera en moyenne de 163 à 140).

Au Québec — et ce en ce qui regarde seulement les suppressions de lignes, mais non les diminutions de fréquence —, des calculs effectués par LA PRESSE à l'aide de données obtenues de Via Rail montrent que c'est grosso modo et à tout le moins 250,000 habitués des chemins de fer qui seront touchés.

Ainsi, note-t-on, la seule ligne Montréal-Sherbrooke, qu'Ottawa veut supprimer au plus tard à l'automne 82, transporte chaque année dans les 150,000 passagers (à l'heure actuelle, deux départs chaque jour, un de Montréal et un de Sherbrooke).

Dans ce cas, a déclaré hier à LA PRESSE le vice-président de Via Rail Québec, M. Léo Moisan, Ottawa considère... qu'il s'agit d'une ligne de banlieue — et de telles lignes relevant du Québec, Ottawa a l'intention de la supprimer si Québec ne veut pas 'en charger financièrement.

Les autres lignes desservant le Québec ou dont au moins une tête de ligne se trouve au Québec et appelées à disparaître sont les suivantes:

• «The Atlantic», un départ quotidien de Montréal et un de Halifax, sur laquelle voyagent annuellement 55,000 personnes. Principales villes desservies: Montréal, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Mégantic, Jackman (dans le Maine), Vanceboro (Maine), McAdam, Saint Johns et Moncton au Nouveau-Brunswick, et Halifax.

• La ligne de Montréal-Lachute-Ottawa, un départ de Montréal et un d'Ottawa chaque jour. 33,000 passagers par année.

• La ligne Montréal-Mont-Laurier, dont fait partie le service appelé «le P'tit Train du Nord». 9,000 passagers par année. (Au total cinq mouvements par semaine, soit un départ pour Mont-Laurier le vendredi soir, un aller-retour Montréal-Labelle le samedi — c'est le «P'tit Train» — et un aller-retour Montréal-Mont-Laurier le dimanche.)

• La ligne Sainte-Foy-Chambord, deux fois la semaine, soit quatre départs.

• Enfin, la ligne Sainte-Foy-Hervey. Service quotidien, soit 14 départs par semaine, et pour laquelle, comme d'ailleurs pour la précédente, on disait ne pas disposer de données à Via Rail hier quant au nombre d'usagers.

Tout cela mis ensemble, c'est-à-dire en joignant les chiffres touchant et le Québec et le Canada, le nombre de milles parcourus par les convois annuellement tombera, selon Transport Canada, de 19 pour cent, ou 2,850,000 milles (12,339,000 contre 15,189,000 actuellement).

Les réductions de service

Au total, enfin, quelque 100,000 personnes seront affectées au Québec par la réduction de la fréquence du service sur deux lignes:

• Montréal-Senneterre-Cochrane (Ontario). D'un service quotidien — donc 14 départs par semaine — on passe à un service de trois jours, ou six départs. Chaque année, 60,000 personnes voyagent sur cette ligne.

• Même chose pour la ligne Montréal-Chicoutimi quant au nombre de départs, qui de 14 par semaine baisseront à six. Dans ce cas, le nombre d'usagers annuels est de 37,000.

Suppression de lignes et réduction des fréquences jointes, c'est donc 350,000 Québécois qui seront touchés par la décision d'Ottawa.

Les protestations se multiplient

■ Via Rail ne pouvait pas informer à l'avance ses employés, soulignait hier le président de Via Rail, M. Frank Roberts, «car il fallait que la décision vienne du gouvernement». Selon Via Rail, les coupures de service affecteront quelque 170 employés surtout à Winnipeg et à Vancouver. Toutefois, les prévisions gouvernementales font plutôt état de 1,600 postes affectés. M. Roberts a par ailleurs affirmé que les employés touchés seront couverts par des programmes de relocalisation, payes de séparation et retraites anticipées.

Quoi qu'il en soit, les protestations ne se sont pas fait attendre. Dans un télégramme envoyé au premier ministre Pierre Trudeau, la Chambre de Commerce des provinces de l'Atlantique déclare que le gouvernement fédéral vient de commettre là un dangereux précédent en prenant une telle décision sans audiences publiques.

Pour le chef conservateur et leader de l'opposition, M. Joe Clark, il s'agit d'un acte de «cynisme et d'arrogance» qui brisera le Canada d'un océan à l'autre alors que depuis 90 ans le chemin de fer était le symbole d'unification. M. Clark a également parlé d'une possibilité d'action en justice.

Par ailleurs, le député libéral de Cochrane-Superior, M. Keith Penner, sest dit révolté car «Via Rail fait des économies en réduisant les services dans le nord afin de procurer des équipements neufs et luxueux aux régions du sud».



La mariée était en blanc

■ Hé bien, c'est fait, ils sont mariés. Ce n'est pas trop tôt! ... Quelques jours de plus, et les mass media auraient été à court de nouvelles sur le sujet, puisque, comme le disait un observateur, les seuls Anglais qui n'avaient pas encore été interviewés, au sujet du mariage royal, c'étaient... les chevaux du cortège!

Toute cette histoire nous aura permis de constater que même dans la frange super-privilégiée de la monarchie, les femmes n'ont pas des droits égaux. Le monde entier aura suivi avec attendrissement les idylles et les fredaines du beau Charles, du temps qu'il était célibataire, mais de sa femme on exige la pureté absolue. On lui demande même, selon l'expression utilisée par son oncle lorsqu'il jura devant la presse que sa nièce était vierge, de ne pas avoir de «passé»! ... Mais à qui demande-t-on de ne pas avoir de passé? On demande cela à une batterie «tupperware» comme dirait Foglia, pas à une personne humaine! Rien d'étonnant à ce que la future reine n'ait que 20 ans. Une femme de l'âge du prince n'aurait pas pu prétendre, sans tomber dans le ridicule absolu, être née de la toute dernière pluie!

En plus d'avoir à faire la preuve qu'aucun homme avant le prince n'avait eu droit à ses faveurs, la pauvre fille a été obligée de se soumettre à un humiliant examen visant à établir qu'elle était bonne pour la reproduction. Tout ce qui manque au tableau, c'est la répétition de l'antique coutume du drap de noces brandi devant la foule au lendemain du mariage! ... (Et gare à la mariée si le drap n'était pas taché de sang!)

Mais les familles royales ont leur part de révoltes étouffées. Prenez la nouvelle tante de Diana, cette chère Margaret, la mauvaise tête de la famille: un beau jour, elle les a tous envoyé promener pour aller s'épivarder dans une commune de hippies avec un beau jeune roturier. Elle est, depuis, rentrée dans le rang... mais le matin du mariage, dans la cathédrale St-Paul, à quoi pensait-elle en regardant cette toute jeune fille entrer à son tour dans le moule, le sourire aux lèvres?

•••

Cela dit, elle avait quand même un joli sourire, Diana Spencer, le jour de ses noces. Un sourire pas idiot, où on lisait des sentiments personnels malgré le voile épais, malgré le faste, malgré la mise en scène. Et lui aussi, ma foi, faisait plutôt sympathique. Même qu'au cours qu'une interview diffusée la veille par la télévision britannique, il la regardait souvent en répondant aux questions, comme pour lui demander son avis, et elle n'hésitait pas à l'interrompre gentiment.

Et le carrosse! Avez-vous vu le carrosse? Ça je dois dire c'est mieux qu'un taxi Diamond!... Comme vous voyez, moi aussi j'ai suivi tout ça à la télé, en loyale sujette de la Couronne... Pas à cinq heures du matin, comme nous le proposait stupidement Radio-Canada — je ne me lèverais pas à cinq heures du matin même pour mon propre mariage! — mais à une heure plus normale pour le petit déjeuner, en compagnie du beau Dan Rather de la CBS... lequel, pour l'occasion, se permettait lui aussi de sourire. Avec un charme consomme.

Les tavernes

Sans que personne ne le lui ait demandé, le gouvernement québécois a décidé d'ouvrir les tavernes aux femmes. Les «droits acquis» de ces messieurs seront préservés là où l'établissement a été ouvert avant 1979, mais les autres tavernes devront se «désexiser»... Quelle mouche a donc piqué ces messieurs du gouvernement, pour qu'ils s'imaginent que c'est là le genre de réformes qu'attendent les femmes?

Je ne connais pas une seule femme qui se sente frustrée, de ne pouvoir entrer dans une taverne. Je me suis déjà trouvée, quant à moi, à deux reprises dans des tavernes «converties» pour y constater que je n'avais rien manqué!

La première offrait des menus que mes confrères m'avaient décrits avec enthousiasme comme «de la bonne nourriture de taverne, simple mais savoureuse». Pouah! De la soupe à l'eau, des carottes surbouillies, du bœuf haché dixième catégorie! J'aime mieux les Macdonald's!

La deuxième fois, j'avais suivi sans conviction des amis qui voulaient se retremper dans ce qu'ils disaient être «la bonne vieille atmosphère simple et chaleureuse» de la taverne... On s'est arrêtés, rue St-Denis, dans une taverne qui admettait les femmes. Verre dépoli aux fenêtres, grande salle lugubre... Pouah et re-pouah! J'ai cru me trouver dans une grosse vespasienne. Ça sentait la vieille bière de fond de barrique et le vieux pipi.

De ces deux brèves expériences, j'ai déduit que le plaisir de la taverne est sans doute essentiellement psychologique et fait partie d'un autre univers que le mien!

Mais il y a des hommes pour qui le seul bonheur de la semaine c'est d'aller prendre «une couple de bières» à la taverne avec leurs chums, loin, loin, loin des bonnes femmes... C'est peut-être un problème de mentalité, mais est-ce que ça regarde le gouvernement? Voir dans les tavernes réservées aux hommes une discrimination institutionnelle contre les femmes, franchement, c'est se tromper de priorité et surtout c'est ne pas avoir le sens du ridicule... Cette ségrégation-là, on peut la supporter!

Il y a des cas de discrimination — dans l'emploi notamment — autrement plus sérieux... dont le gouvernement devrait s'occuper au lieu de prendre son temps avec des bêtises pareilles.

LA SAGA DES HUNT

La famille Hunt a-t-elle été impliquée dans l'assassinat du président Kennedy?

— 4 —

■ L'un des rares domaines où les première et deuxième familles offraient un front uni était la nécessité d'avoir constamment à combattre l'accusation d'avoir trempé dans l'assassinat du président Kennedy.

Un film intitulé «Executive Action» laissait par exemple entendre que l'assassinat et de Kennedy et de Martin Luther King était l'oeuvre d'un

HARRY HURT III
collaboration spéciale

«millionnaire texan vêtu d'un costume blanc de colon». Un journaliste hollandais prétendit de son côté qu'un ami, aujourd'hui décédé, lui avait avoué avoir agi comme contact entre H. L. Hunt et Lee Harvey Oswald. Un ancien employé de Hunt, John Curington, affirma avoir vu Marina Oswald, la femme de l'assassin de Kennedy, dans le bureau du Hunt le samedi suivant l'assassinat. Une lettre intitulée «Cher M. Hunt» et signée «Lee Harvey Oswald» fit son apparition dans certains milieux. Et enfin, un quotidien soviétique prétendit que des assassins financés par la famille Hunt tuèrent le président Kennedy, avant de prendre la fuite en empruntant des trous d'homme.

Aucune de ces théories ne survécut à un examen approfondi: les trous d'homme de l'article soviétique, par exemple, n'avaient que 20 centimètres de diamètre; la lettre intitulée «Cher M. Hunt» avait été photocopiée, et son authenticité fut impossible à établir mais beaucoup plus facile à mettre en doute; Marina Oswald démentit formellement s'être jamais trouvée dans le bureau de H. L. Hunt; et la sensationnelle histoire du journaliste hollandais fut par la suite démentie par le journaliste lui-même, qui avoua avoir mal compris les dernières paroles de son ami.

Les deux familles de Dallas émirent démenti sur démenti, niant que les Hunt aient eu quoi que ce soit à faire dans cet assassinat. C'était le seul point sur lequel elles semblent jamais être tombées d'accord: comme l'a confié l'une des soeurs de la seconde famille à un journaliste: «Nous ne nous voyons qu'aux mariages et aux procès».

Lorsque les Hunt arrivèrent au Palais de justice de Shreveport, en Louisiane, en janvier 1978, Frania Tye Lee était déjà assise à sa table, entourée de quatre avocats, deux conseillères juridiques, deux des épouses des avocats, et un enquêteur privé à l'aspect peu engageant.

Peu avant d'intenter sa poursuite, Mme Lee et son fils Hugh s'étaient rendus en Floride pour rechercher encore une fois le certificat prouvant qu'elle avait été mariée à H. L. Hunt. Cette fois-ci, ils trouvèrent, dans un registre de mariages, l'inscription «Franklin Hunt» et «Frania Tye», en date du 10 novembre 1925. Mais à peine les avocats de Mme Lee avaient-ils fait certifier des copies du document que quelqu'un supprima l'original du registre à l'aide d'un rasoir.

De plus, si l'on en croit le fils de Frania, presque toutes les photographies de sa mère, ainsi qu'un vieux film de 16mm de H. L. Hunt, avaient été volés dans la demeure d'Atlanta de Mme Lee. Comme dans le cas du registre de mariages, aucun coupable ne fut jamais appréhendé.

Le juge Tom Stagg fit son apparition peu après 9 heures, et informa les deux parties qu'il avait un autre procès prévu pour le mercredi suivant, et qu'il ne tolérerait pas les pertes de temps.

Le choix du jury, qui se fit en moins d'une demi-journée, produisit six jurés appartenant tous à la classe moyenne.

Le principal avocat de Mme Lee, Wallace Hunter, se mit immédiatement au travail, faisant porter son exposé sur les thèmes toujours attendrissants de la vieillesse, de l'amour et des promesses violées.

Quant à Frania, elle donna une performance remarquable, relatant son enfance à Buffalo, son voyage à Tampa, Floride, en 1925, où elle fit la connaissance de «Franklin» Hunt, les premières années de leur mariage à Shreveport et Dallas, et sa découverte de l'autre famille de Hunt, en 1934. Elle raconta ensuite les tentatives effectuées par Hunt pour la convertir à l'Eglise mormone afin de rendre leur bigamie légale, les scènes orageuses de leur rupture finale, et enfin le règlement avec H. L. Hunt en 1942.

Se décrivant comme une épouse fidèle qui avait été injustement traitée, Frania semblait s'attirer plus de sympathie de minute en minute.

Quant au principal avocat de la défense, Donald Case, il paraissait le plus souvent engendrer plus de sympathie pour la partie adverse que pour la sienne propre. Et pour l'observateur, la défense semblait aussi souffrir d'un manque de préparation: elle avait attendu, pour effectuer des recherches sur la question de la bigamie, le matin de son contre-interrogatoire de Mme Lee, et lui demanda alors si elle avait été avisée de la prescription prévue par la loi texane, alors que le soi-disant mariage avait été célébré en Floride. Enfin, elle ne semblait suivre aucune méthode précise pour réfuter les prétentions de Mme Lee.

Visiblement impatienté par la façon dont les choses se déroulaient, Bunker fit savoir soudainement à Don Case qu'il avait besoin d'oxygène, car les cigares qu'il fumait sans arrêt empêchaient sans aucun doute l'oxygène de parvenir à son cerveau. Embarrassé, l'avocat ne put que répondre qu'il avait fumé le cigare toute sa vie.

Après deux jours de témoignages, et à l'insistance de Bunker, Ray accepta enfin d'envisager la possibilité d'un règlement hors cour. Après discussions avec les avocats de la partie adverse, on apprit que Frania envisagerait de réduire ses prétentions de $100 millions à $25 millions.

A l'issue d'une conférence de famille, on fit savoir à Frania que les deux familles consentiraient à lui verser $3.5 millions, mais qu'elles ne la reconnaîtraient pas en tant qu'épouse putative de H. L. Hunt. Frania ne donna aucune réponse.

Durant l'ajournement du week-end, Ray consulta ses avocats, et l'on convint que les choses ne semblaient pas aller trop bien et que les Hunt pourraient perdre le procès, et en même temps, des millions de dollars. Ray décida que le mieux serait d'offrir à Mme Lee un règlement de $10 millions.

A la reprise de l'audience, le 16 janvier 1978, les Hunt et les Lee passèrent la matinée dans le bureau du juge, pour tenter d'en arriver à une entente: ils y parvinrent finalement au début de l'après-midi.

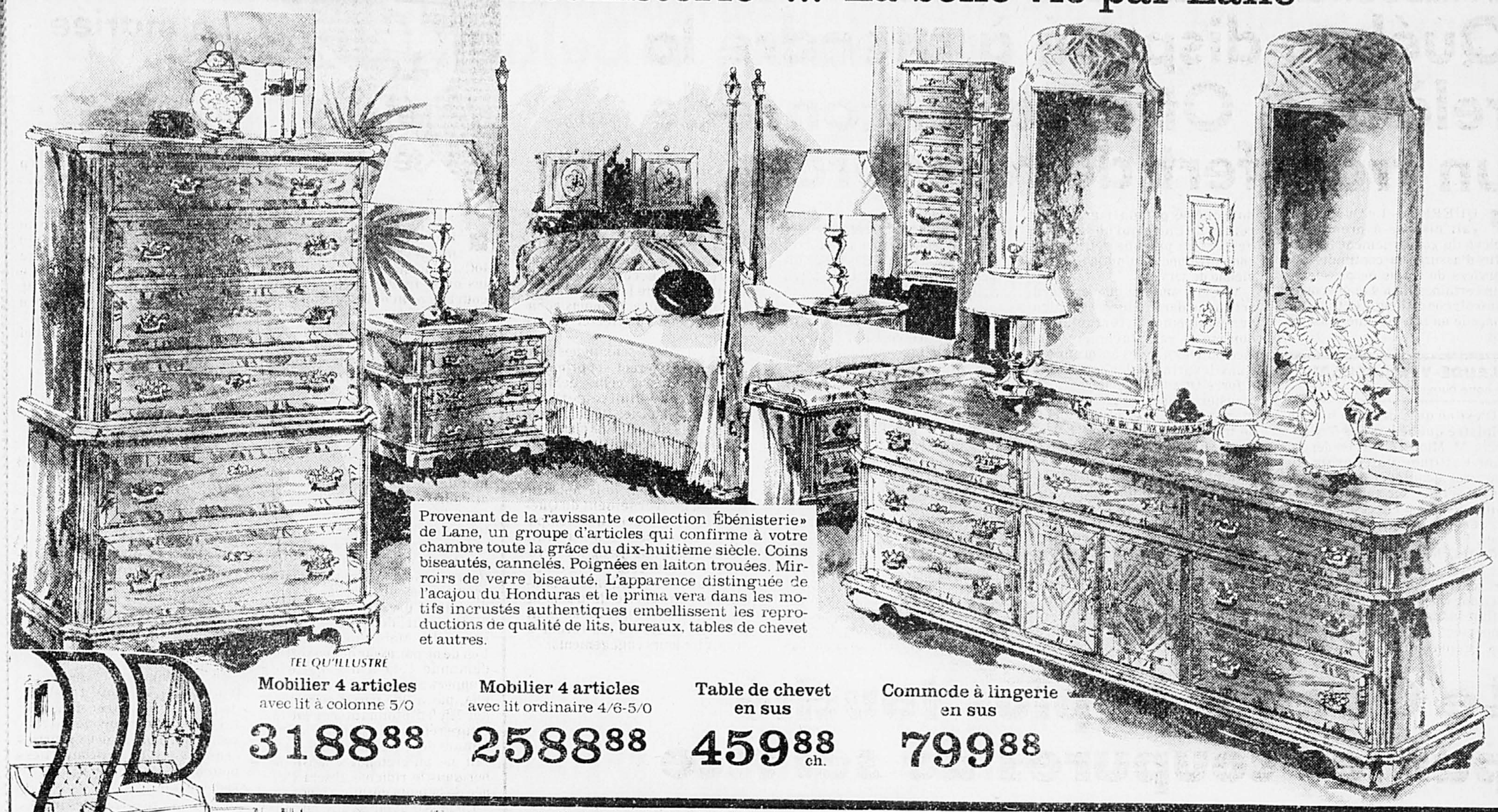
Les deux familles acceptaient de payer $75 millions, en échange de quoi Hugh renoncerait à ses efforts pour se faire déclarer, avec ses enfants, héritier légitime de H. L. Hunt. Et, bien que Mme Lee ne doive pas officiellement être déclarée épouse putative de H. L. Hunt, elle bénéficierait d'un règlement qui lui assurerait un statut virtuellement similaire.

Extrait de «Texas Rich», par Harry Hurt III, avec autorisation de W. W. Norton et Cie.

Distribué par Independant News Alliance.

DEMAIN:
Les grands de ce monde

Mobilier de chambre «Ébénisterie»... La belle vie par Lane



Provenant de la ravissante «collection Ébénisterie» de Lane, un groupe d'articles qui confirme à votre chambre toute la grâce du dix-huitième siècle. Coins biseautés, cannelés. Poignées en laiton trouées. Miroirs de verre biseauté. L'apparence distinguée de l'acajou du Honduras et le prima vera dans les motifs incrustés authentiques embellissent les reproductions de qualité de lits, bureaux, tables de chevet et autres.

TEL QU'ILLUSTRÉ

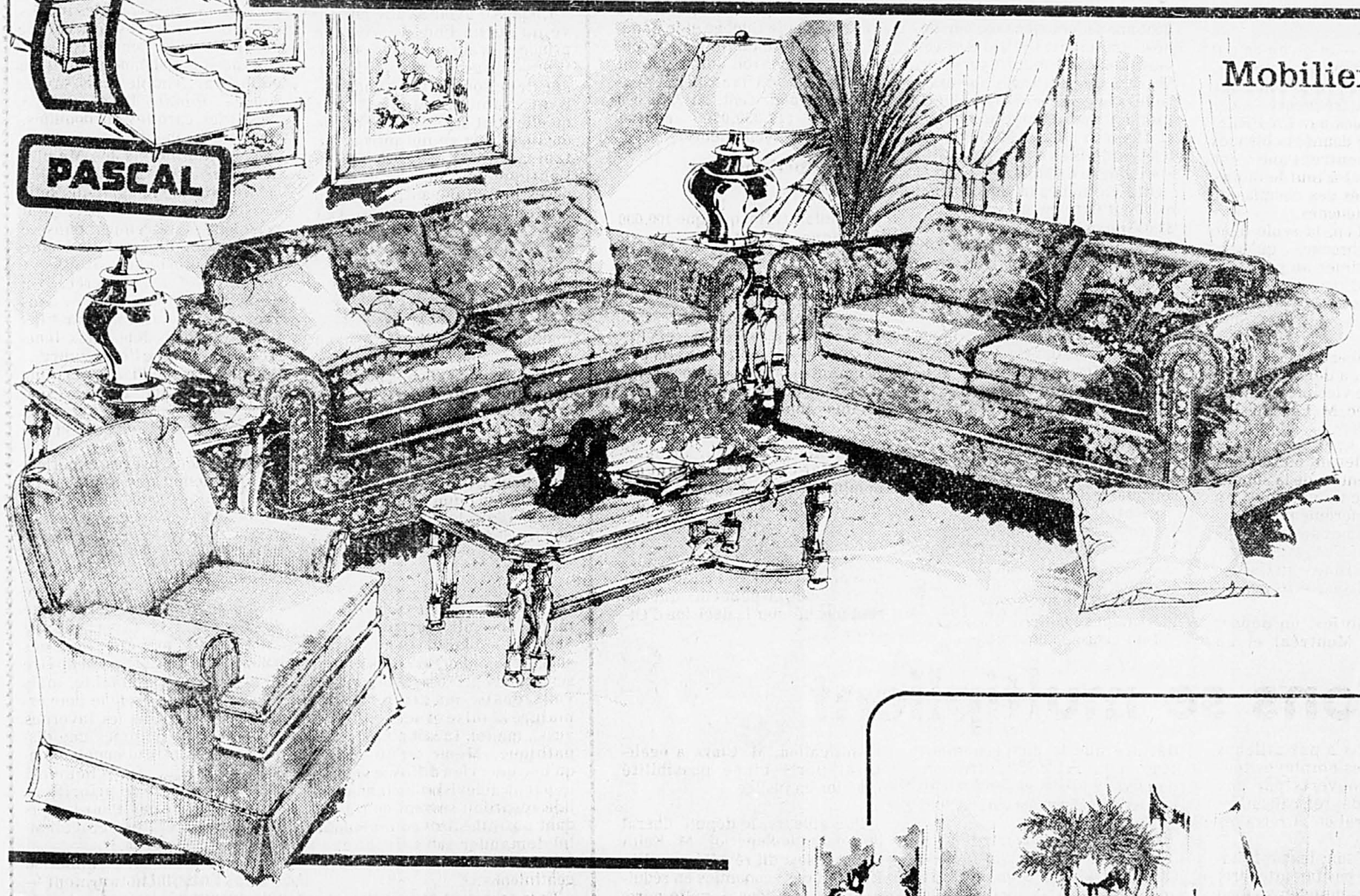
Mobilier 4 articles
avec lit à colonne 5/0
318.88

Mobilier 4 articles
avec lit ordinaire 4/6-5/0
258.88

Table de chevet en sus
459.88 ch.

Commode à lingerie en sus
799.88

PASCAL



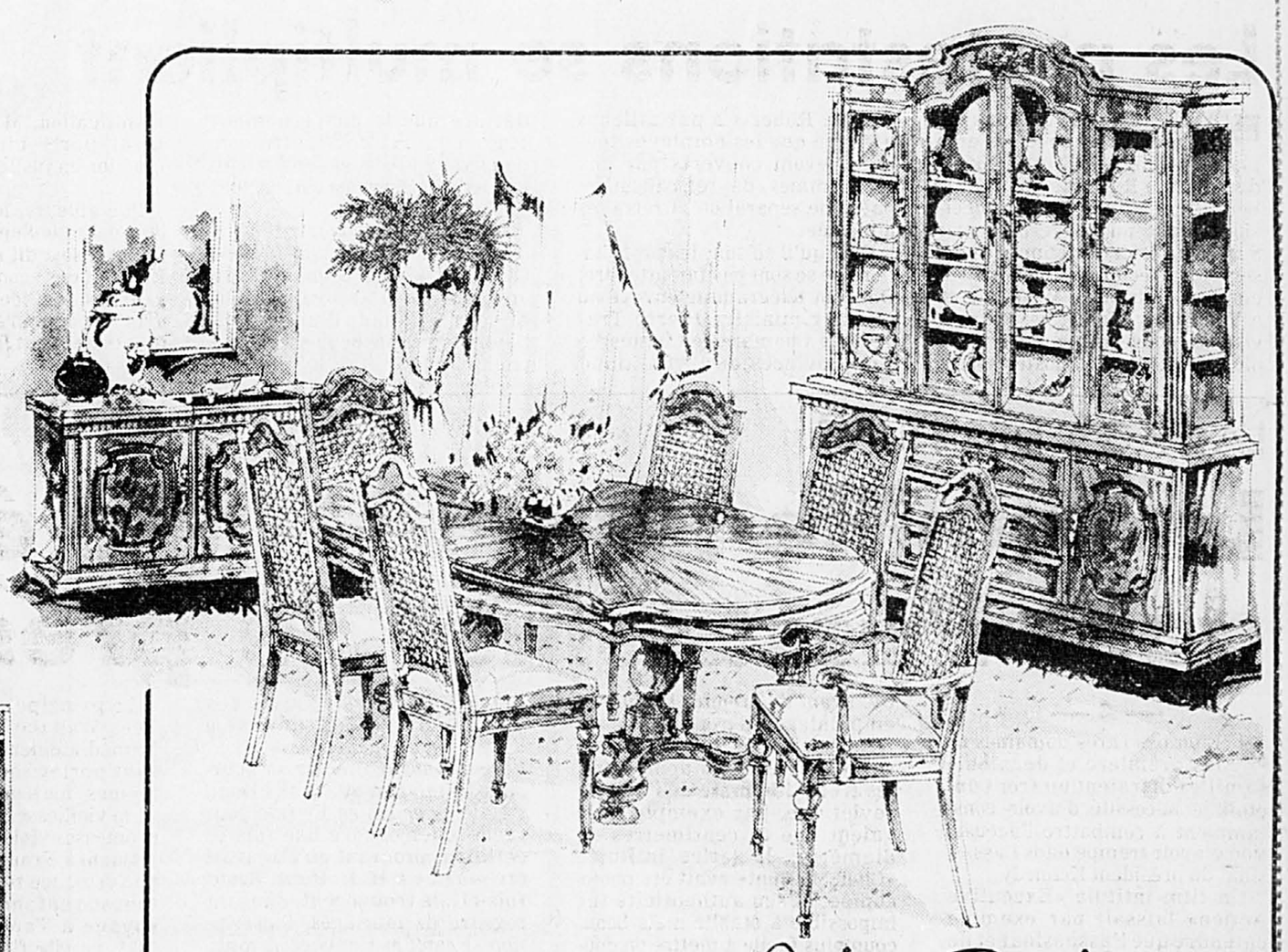
Mobilier de salon traditionnel par Southern

Ici commencent les aubaines grâce à cet élégant assortiment de modèles pour votre salon ou vivoir. Le divan et la causeuse, aux coussins de dossier amovibles, sont recouverts d'un imprimé en coton fleuri avec bordure à motif. Ce mobilier comprend des appuie-bras arrondis et une construction de qualité. Tout l'ensemble constitue une aubaine formidable!

Divan **569.88**

Causeuse **489.88**

Fauteuil à coussin amovible **329.88**



Système mural contemporain création Carol Ann

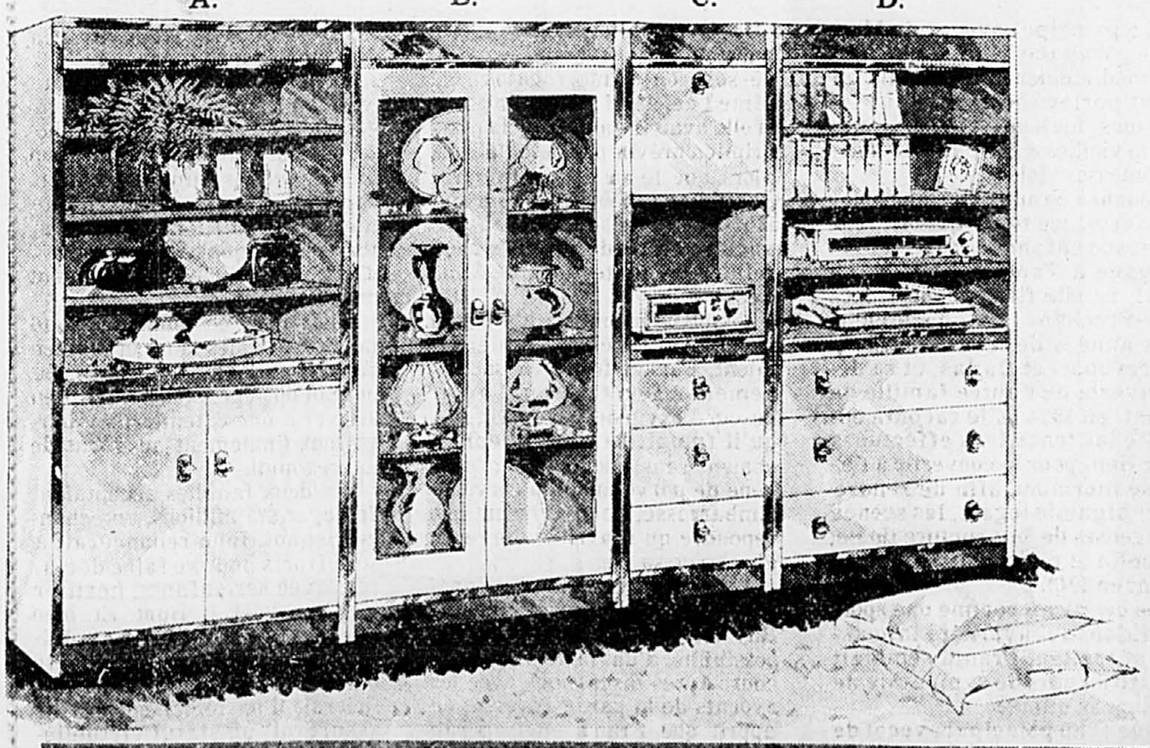
Lignes profilées, élégance «dernier cri»! Ce ne sont que deux des atouts de ce superbe ensemble d'éléments muraux. Devant laminé au délicat ton amande, intérieur au coloris brun chaud, garnitures de laiton, portes vitrées et éclairage intérieur; tout ça pour une création Carol Ann.

A. Élément mural 2 portes — 30 x 60 de haut..... **139.88**

B. Élément à portes vitrées — 30 x 60 de haut..... **179.88**

C. Élément/bar 3 tiroirs — 15 x 60 de haut..... **129.88**

D. Élément mural 3 miroirs — 30 x 60 de haut..... **164.88**



Mobilier de salle à manger par Sklar-Peppler

La gloire de l'architecture traditionnelle est magnifiquement reproduite dans cette nouvelle conception de Sklar-Peppler. La subtilité de cette collection cosmopolitaine vous ravira grâce à ses motifs délicatement sculptés, ses panneaux audacieux et sa quincaillerie simple et lourde. L'ébénisterie de Sklar-Peppler est impeccable. La finition intérieure et extérieure est tout à fait remarquable.

Mobilier 9 articles
Vaisselier, buffet, table, 4 chaises, 2 fauteuils
318.88

Desserte en sus
619.88

ENTREPÔTS - SALLE DE MONTRE PASCAL MEUBLES

3600 Côte Vertu, St. Laurent — Centre d'achats Le Bazar • 6800 E. Jean Talon à l'ouest des Galeries d'Anjou

THÉÂTRE

Poussé jusqu'à l'invraisemblable

Poivre et Sel, une comédie de Gilles Richer. Mise en scène de Robert Rivard. Costumes de Danielle Bissonnette. Décor de Guy Neveu. Eclairages de Dominique Gagnon. Avec Janine Sutto (Marie-Rose Séguin), Benoit Marleau (Bertrans Séguin), Suzanne Langlois (Gertrude Séguin), Marc Legault (Hector Potvin), Yvan Ducharme (Robert Tremblay), Jean-Louis Paris (Arthur Leblanc) et Charles Carter (Pierre Séguin). A l'affiche au Théâtre de Saint-Sauveur jusqu'au 5 septembre.

Comparée à *J'me marie, j'me marie plus* présentée l'an dernier au même endroit, *Poivre et Sel* marque un certain progrès. On sent que, moins pressé, Gilles Richer, l'auteur de *Moi et l'autre*, s'est appliqué à soigner aussi bien l'ensemble que le détail de son ouvrage. Les principaux personnages y sont plus fouillés et l'écriture, sans être étincelante, est plus virile et mieux torchée.



MARTIAL DASSYLVA

Mais ce bel effort serait exemplaire et sans nuages si Gilles Richer n'avait pas tenté de faire de *Poivre et Sel* une comédie à message, plus précisément consacrée à la défense des gens de l'âge d'or. En voulant trop prouver «son point» pour employer une expression plusieurs fois répétée par Gertrude Séguin, Richer pousse malheureusement son histoire jusqu'à l'invraisemblance et à l'absurdité.

Cette histoire, c'est celle d'une bonne grand-maman qui s'ennuie et qui, un beau jour, à l'exemple de son petit-fils Pierrot, décide de secouer le joug de son fils et de sa bru et de vivre sa vie comme elle l'entend. Quelques séances de dragage dans un bar-salon, et voilà que notre aïeule ramène à la maison un septuagénaire qui, lui, fausse compagnie aux autres pensionnaires du foyer pour vieillards où il est installé.

Le fils gérant de banque prend très mal la chose — nos tourtereaux du troisième âge veulent «concubiner» — et Hector Potvin, le nouveau compagnon de Marie-Rose, est obligé de se chercher un emploi afin de louer un appartement bien à eux. Sous un déguisement, il offre ses services à la commission scolaire, comme professeur de botanique, et se fait rire au nez. De dépit, et en revenant, il «hold-up» la propre succursale de son fils, poussant la magnanimité jusqu'à remettre une partie de la somme qu'on lui a refilée.

De retour à la maison, ce pauvre Hector est très vite pincé par le lieutenant-détective Tremblay, qui est presque là à demeure. Et pour lui échapper, il se réfugie avec Marie-Rose sur le rebord de la corniche d'où ils essaient de rameuter les passants et les spectateurs de la télévision appelée sur les lieux, tout en menaçant de se suicider si l'on optempère pas à leurs demandes.

Comme de raison, le projet rate, les policiers ayant tout leur temps pour déployer leurs filets. Le bon Hector se verra pardonner son méfait via la télévision par le ministère de la Justice lui-même, le policier sera tancé vertement par ses supérieurs et tout le monde vivra par la suite heureux, content et tranquille.

Malgré une tentative très intéressante d'intégration de la télévision à l'action dramatique, la deuxième partie de la pièce tombe vraiment à plat: le déguisement d'Hector, l'histoire du vol de banque, la scène de la corniche et le happy end qui couronne le tout font dériver la pièce dans une direction un peu trop facile et tautologique. D'autant plus que ces divers épisodes ont l'inconvénient de faire apparaître la grande minceur de certains personnages comme les époux Séguin, l'entrepreneur de pompes funèbres et l'officier de police.

Une bonne partie du poids du spectacle, mis en scène très discrètement par Robert Rivard, repose sur les épaules de Janine Sutto qui dans le rôle de la vieille dame ne déçoit pas. Celle-ci est secondée avec efficacité par Marc Legault et par le jeune Charles Carter, dont la faiblesse de voix est, dans une large mesure, compensée par son exhubérance, sa vivacité et son naturel. Dans des rôles d'utilités, Suzanne Langlois, Benoit Marleau, Jean-Louis Paris et Yvan Ducharme (à condition d'oublier son incapacité légendaire de dire juste) gagnent honorablement leur cachet.

VARIÉTÉS

La Miaou, à Beloeil, du 8 au 16

Les groupes Carnivore (de Québec) et Corbeau inaugureront le samedi 8 août la série de spectacles présentés dans le cadre des fêtes de la Miaou, à Beloeil, qui offrira en tout une dizaine de spectacles d'artistes québécois, du 8 au 16 août.

DENIS LAVOIE

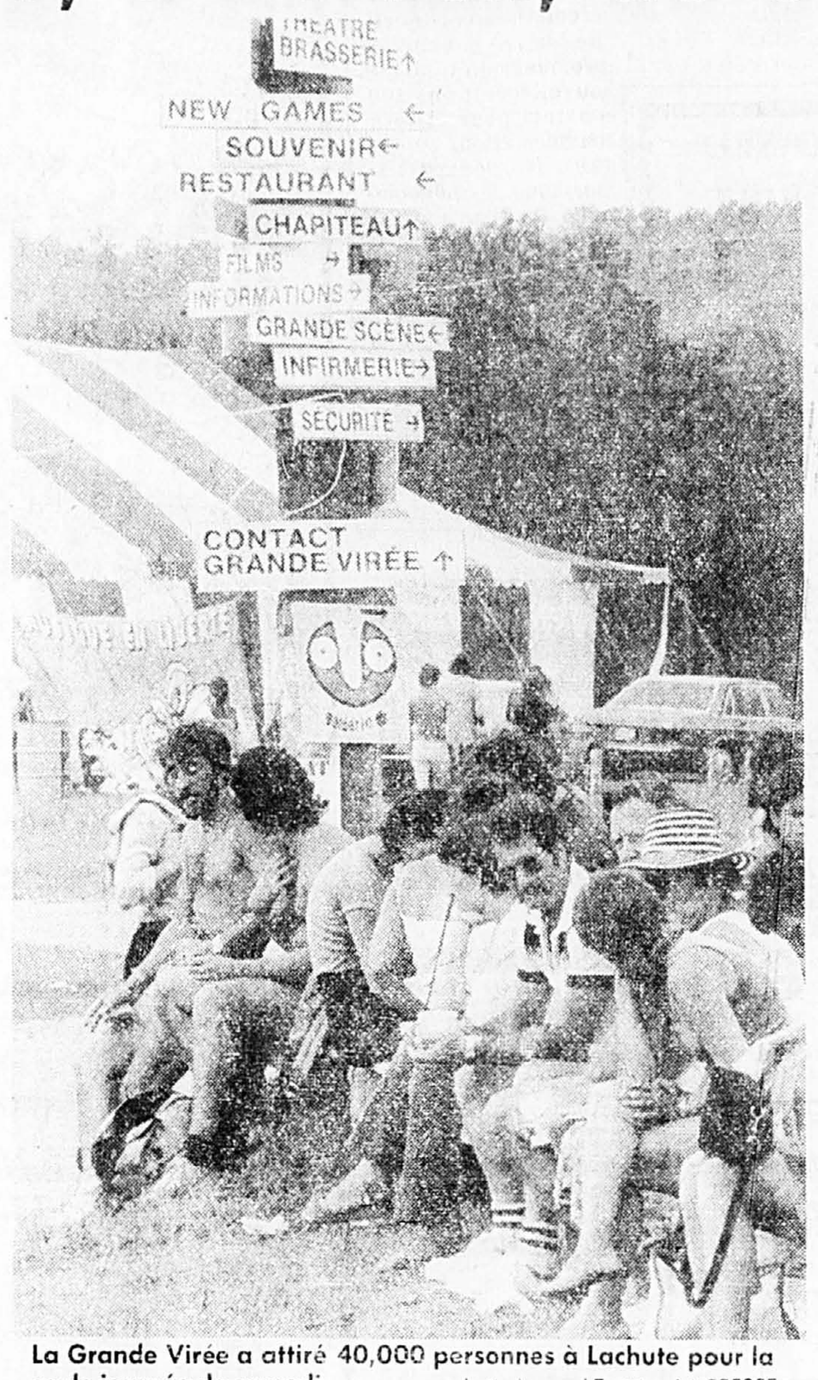
Tous ces spectacles, qui seront présentés sous un chapiteau pouvant accueillir 3000 spectateurs, seront gratuits ou presque. En effet, il suffira de porter le macaron de la Miaou, qu'on pourra se procurer à Beloeil au coût de $3 pour pouvoir assister à l'un ou l'autre des spectacles.

S'inscrivant dans le cadre de fêtes populaires comportant différentes activités (y compris un gala aquatique le 11 août, une randonnée cycliste le 9 août, une partie de balle molle le 13 août, etc.), ces spectacles mettront en vedette l'humour de Carnivore et le rock de Corbeau le samedi soir 8 août et permettront de revoir le groupe Dixie Band le 9 août (ce groupe étant présentement en vedette à l'Imprévu de l'hôtel Iroquois jusqu'au 2 août).

Le dimanche 9 août, outre Dixie Band, on pourra entendre la fanfare d'Acton et le groupe Car wash blues band. Et pour la dernière fin de semaine de la Miaou, on aura le choix de voir les groupes Cachemire et Stiff and the Break'ins le 14 août, ou Marie-Michèle Desrosiers et Sylvain Lelièvre le 15 août, ou encore le spectacle de clôture du Vic Voghel Big Band.

En plus de ces spectacles présentés en soirée, il y aura bien d'autres activités offertes au public: spectacle de danse (ballet classique) le 9 août à 14 heures, parade avec Les échassiers de la Baie le même jour à 18h30, suivie d'un spectacle de marionnettes à 19h30.

Le café Saint-Mathieu présentera pour la circonstance une parade de mode rétro le lundi 10 août à 20 heures, un spectacle avec le guitariste Michel Provencher le 11 août, le Quatuor Tzigane Ireneusz Bogajewicz le 14 août et l'Orchestre Sympathique le 16 août. Parmi les autres activités au programme, signalons qu'il y aura des spectacles de chansonniers au Bonhomme Sept-heures, des expositions d'artisans, du théâtre, etc.



La Grande Virée a attiré 40,000 personnes à Lachute pour la seule journée de samedi. photo Armand Trottier, LA PRESSE

Grande Virée

La Grande Virée, qui présentait 90 spectacles en 4 jours à Lachute s'est avérée un franc succès cette année, mais l'événement a pris une telle ampleur qu'on songe à déménager dans une autre ville. «On a manqué de collaboration de la part de la ville de Lachute», soutient Gilbert Rozon, l'un des principaux organisateurs de la Grande Virée.

«Beaucoup de gens nous ont reproché de ne pas pouvoir tout voir. C'était trop gros. Le spectateur était sollicité de toutes parts», ajoute-t-il.

Bien que l'on songe à déménager la Grande Virée dans une autre ville plus proche de Montréal (avis aux intéressés), on ne remet pas l'événement en question, d'autant plus qu'on a réussi à imposer l'image de la Grande Virée.

«Les gens connaissent bien la Grande Virée maintenant et ils viennent plus pour l'événement que pour un artiste ou un spectacle en particulier» d'affirmer Gilbert Rozon qui nous donne rendez-vous l'été prochain, à Lachute ou ailleurs.

Faisant un premier bilan de ce deuxième festival, Rozon qui est encore à pied d'oeuvre pour faire le ménage sur le site de la Grande Virée insiste sur le succès qu'a connu l'animation du site qui a accueilli jusqu'à 40,000 personnes samedi dernier.

Cette semaine

C'est un groupe de gazz qui veut faire revivre les années folles du début du jazz, avec «Saint-Louis Blues», «Mack the knife», «Petite fleur» et «Hello Dolly», qui tient présentement l'affiche à l'imprévu de l'hôtel Iroquois. En plus de ce groupe, le Dixie-band, qui interprète des pièces d'époque, l'Imprévu nous propose de découvrir Valérie Bellet, une jeune artiste française qui se présente comme «un mime qui parle, une comédienne qui écrit».

Pour le plus grand plaisir de ces dames, le chanteur romantique Tom Jones se donne corps et âme sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, depuis mardi et jusqu'au 2 août.

Le pianiste de jazz Earl Hines est au Soleil Levant jusqu'au 2 août, alors que Nicole Martin est au théâtre Molson jusqu'à dimanche également. Le Transit de l'hôtel Nelson présente pour sa part le quartet de Jazz de Nelson Symonds aux mêmes dates.

Paolo Noël sera en vedette samedi, après les courses, à Blue Bonnets et les amateurs de musique reggae se donneront rendez-vous au gymnase de l'université McGill le samedi 1er août. Trois groupes se succéderont sur la scène, dont Third World.

Lundi prochain, le quatuor américain Manhattan Transfer sera à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. C'est un spectacle à voir.

THÉÂTRE D'ÉTÉ























NOTEZ BIEN

La rubrique «Quoi faire aujourd'hui» et les programmes des spectacles (films, pièces de théâtre, variétés, concerts) paraissent maintenant dans notre cahier des sports de format tabloïd.

Morency «démissionne»

L'animateur bien connu, Jacques Morency, a bel et bien remis une «lettre de démission» à ses patrons de CKAC où il travaille depuis près de 25 ans. C'est ce qu'a confirmé le directeur de l'information de la station, Pierre Arcand, précisant toutefois que cette lettre de «démission» devait être interprétée dans un contexte de négociation entre l'animateur et la direction de CKAC.

«M. Morency nous a effectivement écrit une lettre pour nous informer qu'il ne renouvellerait pas son contrat pour la prochaine saison. Cependant, je peux affirmer que des négociations sont présentement en cours entre lui et la direction de CKAC pour le renouvellement de son contrat. Je ne peux pas en dire davantage», a expliqué M. Arcand.

Bref, il semble prématuré de tirer comme conclusion que M. Morency a donné sa démsssion.

C'EST «SENSATIONNEL!

«UN FILM TRES DROLE D'UN HUMOUR BURLESQUE — NEW YORK TIMES

«Hilarant! POLYESTER est un opéra-bouffe piquant... l'Amérique y court en débandade.» — NEWSWEEK

18 ANS adultes

IL FAUT LE VOIR LE SENTIR



présente

en ODORAMA

LE SENTIR C'EST LE CROIRE

EN FRANÇAIS

Polyester

DIVINE et TAB HUNTER

UNE SÉLECTION DE VIVAFILM

DEMAIN! LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776

Le PARISIEN 2 480 STE-CATHERINE O. 866-3856 | RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

GREENFIELD PARK 3 PL. GREENFIELD PARK 671-6129 | VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

PARISIEN: 1:20, 3:00, 4:45, 6:25, 8:10, 9:55. GREENFIELD et LAVAL: Sam. et dim.: 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20. Sem.: 6:00, 7:40, 9:20. RIVOLI: Sam. et dim.: 1:05, 2:45, 4:25, 6:05, 7:45, 9:25. Sem.: 6:05, 7:45, 9:25. VERSAILLES: Sam. et dim.: 1:15, 2:55, 4:35, 6:05, 7:45, 9:30. Sem.: 6:05, 7:45, 9:30.

Une comédie qui souffle la joie sur votre été

14 ANS



DÈS DEMAIN! PALACE 2 698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL

SNOWDON 5275 DECARIE 482-1322 | Cinéparc DOLLARD 4 TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442

PALACE: 12:30, 2:15, 4:00, 5:45, 7:30, 9:15. Sam. dernier programme: 11:00. SNOWDON: Sam. et dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem: 7:15, 9:15. CINEPARC DOLLARD: OUVERTURE 7:30 PM. RADIO AM REQUIS.

LE PHÉNOMÈNE REVIENT BIENTOT



cinéma st-denis le paradis
plus st-eustache
plus mont st-hilaire
plus repentigny

LE PHÉNOMÈNE REVIENT BIENTOT



cinéma st-denis le paradis
plus st-eustache
plus mont st-hilaire
plus repentigny

3 SHADES of FLESH

18 YRS Adults



Dès 10h EVE

LES FAUCONS DE LA NUIT AUSSI 1941

st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

Dès DEMAIN!

L'ENFANT DU DIABLE L'ARGENT DE LA RANCUNE

st-denis 3 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

Dès DEMAIN!

Des gens comme les autres 14 ANS

desjardins 1 BASILAIRE 1 288-3141

Dès DEMAIN!

Chaleurs humides AUSSI PERVERSIONS

desjardins 3 BASILAIRE 1 288-3141

LA CITE DES FEMMES 17e sem. 14 ANS

desjardins 4 BASILAIRE 1 288-3141

Dès DEMAIN!

Amandine belle a croquer 18 ANS CARROUSEL D'AMOUR

bijou 5070 RUE PAPINEAU 527-9131

GRANDE OUVERTURE du Cinéma L'AMOUR anciennement cinéma PUSSYCAT

LA NOUVELLE ADMINISTRATION PRÉSENTE LES MEILLEURS FILMS ÉROTIQUES!

18 ANS adultes



"Covergirl" et "centerfold" de la revue "OUI"

NANCY SUITER

ET DESIRÉE COSTEAU

MEILLEURE ACTRICE "1979 Adult Film association Erotic Awards"

The ECSTASY GIRLS

AUSSI EN VEDETTES SERENA, JAMIE GILLIS, LESLLIE BOVÉE, GEORGINA SPELVIN

PLUS! DEUXIEME GRAND FILM

L'AMOUR 4015 ST-LAURENT 849-6359

VOICI VENU LE TEMPS DES HÉROS!

POUR TOUS



VICTORY

LORIMAR PRESENTS A FREDDIE FIELDS PRODUCTION A JOHN HUSTON FILM

SYLVESTER STALLONE MICHAEL CAINE MAX VON SYDOW PELÉ

"VICTORY"

Music by BILL CONTI Director of Photography GERRY FISHER, B.S.C. Screenplay by EVAN JONES and YABO YABLONSKY Story by YABO YABLONSKY and DJORDJE MILICEVIC & JEFF MAGUIRE Produced by FREDDIE FIELDS Directed by JOHN HUSTON A PARAMOUNT PICTURE

DÈS DEMAIN! PLACE VILLE-MARIE CINEMA-1 866-2644

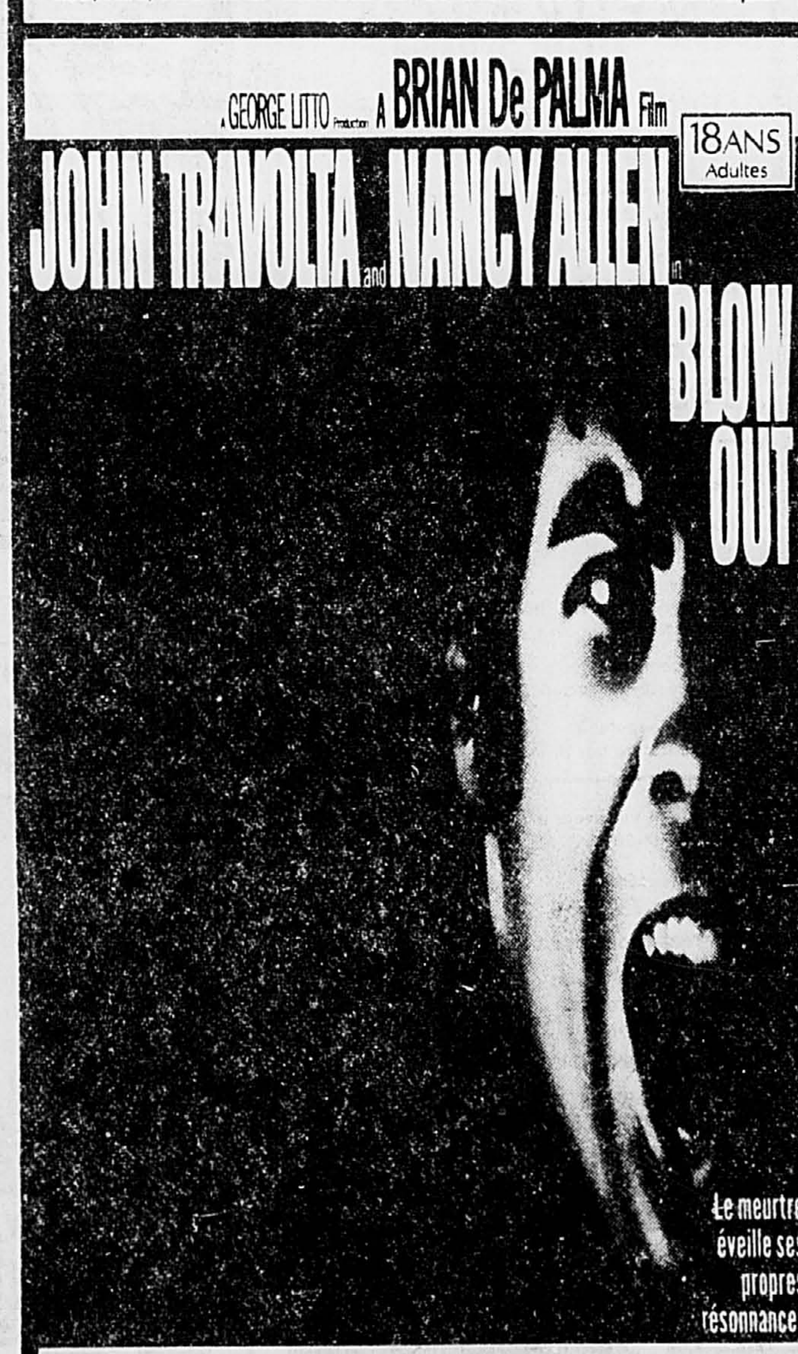
LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477 | Cinéparc DOLLARD 1 TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442

PLACE VILLE-MARIE: 12:10, 2:25, 4:40, 7:00, 9:20. LE CINÉMA: 12:40, 2:45, 4:50, 7:00, 9:10. CINÉPARC DOLLARD: Ouverture 7:30 P.M. Radio AM requis.

GEORGE LITTO présente A BRIAN De PALMA Film

18 ANS Adultes

JOHN TRAVOLTA and NANCY ALLEN in BLOW OUT



Le meurtre éveille ses propres résonnances

Also starring JOHN LITHGOW DENNIS FRANZ | Director of Photography VILMOS ZSIGMOND, A.S.C. | Production Designer PAUL SYLBERT | Edited by PAUL HIRSCH, A.C.E.

Written & Directed by BRIAN De PALMA | Produced by GEORGE LITTO | Executive Producer FRED CARUSO | Music by PINO DONAGGIO

A Cinema 77 Geria FILM Filmed in Panavision® Scope Prints Technicolor®

READ THE BANTAM BOOK

FILMWAYS PICTURES

Copyright © Filmways Pictures, Inc. MCMLXXXI All Rights Reserved

DEMAIN!

LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL | DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631-8586

LOEWS: 1:00, 3:05, 5:10, 7:20, 9:30. Sam. dernier programme: 11:40. DORVAL: Sam. et dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem.: 7:15, 9:15.

DES DEMAIN

L'ÉPOPÉE DE LA GUERRE DES ÉTOILES SE CONTINUE!...

POUR TOUS



LA GUERRE DES ETOILES L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE

MARK HAMILL · HARRISON FORD · CARRIE FISHER

DOLBY STEREO

CHAMPLAIN 1 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685 | LONGUEUIL 1 PLACE LONGUEUIL 679-7451 | VILLERAY ST-DENIS JARRY 388-5577

VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092 | ST-JEAN CAPITOL | ST-JÉRÔME REX | CINE-PARC LAVAL 4 AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14 - 622-5555

CINE-PARC BOUCHERVILLE 1 TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655-5515 | CINE-PARC VAUDREUIL 1 TRANSCANADIENNE VERS TORONTO (SORTIE 2) 455-5154-861-0659

1957 c'était toute une époque!

Benny et Caroline avaient 18 ans...

14 ANS



Bobby Darin, Jerry Lee Lewis, Little Richard, Del Shannon, The Platters, Chubby Checker, The Coasters

Les Plus Belles Années de la Brillantine

VF de GREASY KID STUFF

un film de BAAZ DAVIDSON

avec IVAN MICHAELS · RACHEL STEINER · JONATHAN SEGAL

AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE

MERCIER STE-CATHERINE PIE IX 255-6224 | CINE-PARC LAVAL 1 AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14 - 622-5555 | CINE-PARC ODEON 2 Transcanadienne sortie (St-Bruno) 655-0692 - 655-0697

CINE-PARC CHATEAUGUAY 1 4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310-861-0659 | CINE-PARC ST-JÉRÔME 1 AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 44 - 436-4773

"RAGING BULL" DE MARTIN SCORSESE le meilleur film américain de l'année. NEWSWEEK

ROBERT DE NIRO

14 ANS

8 NOMINATIONS OSCARS 81

"comme un taureau sauvage"

VERSION FRANÇAISE DE

(RAGING BULL)

UNE PRODUCTION ROBERT CHARTOFF IRWIN WINKLER

ROBERT DE NIRO

dans UN FILM DE MARTIN SCORSESE

"RAGING BULL"

Produit en association avec PETER SAVAGE Scénario de PAUL SCHRADER et MARDIK MARTIN

United Artists

CHAMPLAIN 2 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

CREMAZIE ST-DENIS CREMAZIE 388-4210 | BROSSARD 1 (MAIL CHAMPLAIN) 465-5906 | CINE-PARC LAVAL 3 AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14 - 622-5555

CINE-PARC BOUCHERVILLE 2 TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655-5515 | CINE-PARC VAUDREUIL 2 TRANSCANADIENNE VERS TORONTO (SORTIE 2) 455-5154-861-0659 A 10 minutes du Centre d'achats Fairview

HARCOM CONSULTANTS LIMITED PRÉSENTE

Veryovka CHOEUR ET DANSEURS DE L'UKRAINE

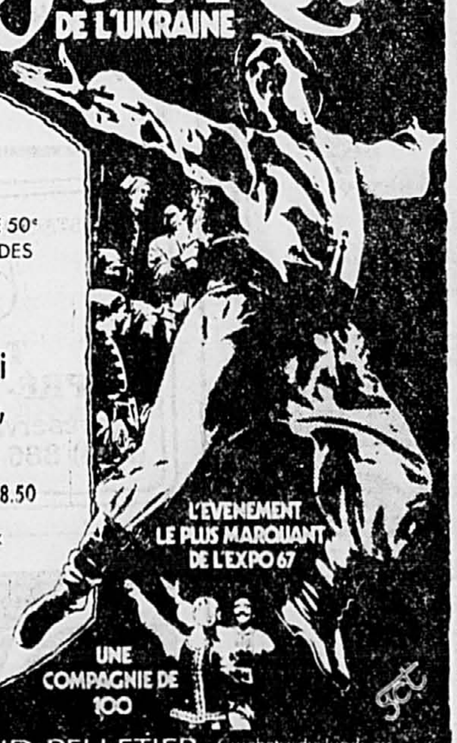
EN VENTE SAMEDI

LA PLACE DES ARTS A IMPOSÉ UNE REDEVANCE DE 50¢ OU .75¢ DE PLUS SUR LES PRIX DES BILLETS ANNONCÉS ICI.

Mardi, mercredi, jeudi 1er, 2 et 3 septembre, 20h

Billets: $16.50, $14.50, $11.00, $8.50

Également en vente aux succursales du MONTREAL TRUST, Place Ville-Marie, Place Bonaventure et Fairview.



L'ÉVÉNEMENT LE PLUS MARQUANT DE L'EXPO 67

UNE COMPAGNIE DE 100

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Par de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

L'ARCHITECTE DE NEW YORK

Robert Moses meurt à 92 ans

■ NEW YORK, Reuter — Robert Moses, en son genre le baron Haussmann du New York moderne, est mort hier à l'âge de 92 ans.

Suscitant parallèlement l'admiration et la haine de l'opinion newyorkaise, il avait imposé, au cours d'une longue carrière, sa conception d'architecture urbaine, qui a valu à la grande métropole bon nombre de ses autoroutes intérieures, parcs, ponts et tunels.

Il avait réuni les terrains nécessaires à la construction du palais de verre des Nations unies, sur les bords de l'East River, et construit le pont suspendu Verrazano, reliant Staten Island à Brooklyn, décrit parfois comme le plus bel ouvrage du genre au monde, parfois comme une poésie planant au-dessus d'un égout.

Robert Moses a également été responsable de la foire mondiale de New York en 1964, qui accueillit la Joconde pour permettre aux Américains, transportés sur un trottoir roulant, d'admirer le locataire régulière du Louvre.

Il avait planifié la cité de manière à l'adapter à l'âge de l'automobile. Mais il n'avait jamais lui-même appris à conduire.

Le vaste réseau de routes, bordées d'arbres, qu'il avait conçu, ouvrit la voie au développement de la banlieue newyorkaise. Mais ses plans ne tinrent pas assez compte de l'expansion des transports publics, ce qui fait qu'on lui reproche aujourd'hui les monumentaux embouteillages que connaît New York à chaque heure de pointe.

Il «inventa» les système de péage pour financer la construction de ponts et d'autoroutes et fut à l'origine d'une loi permettant à l'Etat de New York de saisir certains terrains pour les transformer en parcs.

Moses estimait qu'on ne peut pas faire une omelette sans casser des oeufs, mais certains de ses projets, comme la création d'une autoroute qui aurait coupé Manhattan en deux, détruisant pratiquement certains quartiers et communautés, n'ont jamais été réalisés.

Quoique ses projets aient donné à New York une apparence de grandeur, sa manière de voir grand a été sévèrement critiquée ces dernières années. Il y en a qui jugent que ses routes n'ont en définitive servi que comme voie d'exil pour pas mal de Newyorkais, convaincus par elles de quitter la ville une fois pour toutes.



Robert Moses

C'est ainsi que son expressway traversant le Bronx passe pour avoir contribué au déclin de ce quartier.

À l'apogée de sa carrière, dans les années quarante et cinquante, Robert Moses détenait 12 postes publics. Les agences qu'il contrôlait disposaient d'un budget annuel total avoisinant un quart de milliard de dollars. Il quitta ses fonctions en 1968.

Le Vatican ouvre ses archives

■ VATICAN (AP) — Le Vatican expose certains de ses plus précieux documents.

Il y en a 236. Ce sont, pour la plupart, des parchemins poussiéreux portant des sceaux pontificaux ou royaux, que le public pourra voir jusqu'à la fin de l'année.

Parmi eux figurent la fameuse lettre dans laquelle Henri VIII d'Angleterre demandait au pape l'annulation de son premier mariage avec Catherine d'Aragon, la proclamation de l'infaillibilité pontificale, en 1870, et la bulle, signée Jean XXIII, ouvrant le concile Vatican II, en 1963.

«Les documents ont été choisis en raison de leur intérêt pour le grand public, a déclaré Mgr Martino Giusti, préfet responsable des archives.

La sécurité est stricte, car l'exposition se situe dans une partie éloignée de la Cité du Vatican, de l'autre côté des jardins, qui n'est normalement pas ouverte aux touristes.

Les visiteurs qui entrent par la porte Sainte-Anne, au nord de la place Saint-Pierre, sont aussitôt interceptés par un garde suisse, puis par deux policiers. Il leur faut remplir des formulaires de demande, présenter un passeport ou une autre pièce d'identité, avant de recevoir un laissez-passer.

L'exposition marque le centenaire de l'ouverture des archives vaticanes aux chercheurs.

2 FILMS ÉROTIQUES DANS CHAQUE SALLE 18 ANS
Lustful Feelings
LE BEAVER 5117 PARK 844 1932
GUY
SALLES CLIMATISÉES
CASSETTES VIDÉO À VENDRE

PALACE 6
POUR VOTRE AGRÉMENT...
Vous pouvez entrer ou Palace 6 par la rue Ste-Catherine ou par la rue Cathcart.
Indiana Jones — le nouveau héros des créateurs de Jaws et Star Wars
RAIDERS of the LOST ARK 14 ANS
IMPERIAL 1430 BLEURY 286-7102 Plus A 12:30, 2:40, 4:50, 7:05, 9:20
ROGER MOORE as JAMES BOND 007 in FOR YOUR EYES ONLY United Artists POUR TOUS
CLAREMONT: SEM.: 7:00, 9:20, PALACE 4: 1:20, 3:40, 6:00, 8:20, PALACE 5: 1:40, 4:00, 6:20, 8:40, PALACE 6: 12:30, 2:50, 5:10, 7:30, 9:50, DORVAL: SEM.: 7:20, 9:40, GREENFIELD: SEM.: 7:00, 9:15, LAVAL: SEM.: 7:00, 9:20, VERSAILLES: SEM.: 6:40, 8:55, CINÉ-PARC DOLLARD: OUVERTURE À 7:30, RADIO AM REQUIS
PALACE 698 STE CATHERINE O. 866-6991 McGILL | LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776
CLAREMONT 5038 SHERBROOKE O. 486-7395 | DORVAL 2 250 AVE DORVAL 631-8586
GREENFIELD PARK 3 PL. GREENFIELD PARK 671-6129 | VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880
Ciné-parc DOLLARD 2 TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442 PLUS Au Ciné-parc: «ROADIE»
SUPERMAN II POUR TOUS
DORVAL: SEM.: 7:15, 9:35, KENT, GREENFIELD ET LAVAL, SEM.: 7:00, 9:15, LOEWS 2: 12:00, 2:25, 4:50, 7:15, 9:35, LOEWS 3: 1:00, 3:30, 6:00, 8:30, SAM.: CINÉ-PARC DOLLARD: OUVERTURE À 7:30, RADIO AM REQUIS
LOEWS 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL | KENT 2 6100 SHERBROOKE O. 489-9703
GREENFIELD PARK 2 PL. GREENFIELD PARK 671-6129 | LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776
DORVAL 3 260 AVE DORVAL 631-8586 | Ciné-parc DOLLARD 3 TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442
PLUS DRIVE-IN ONLY Au Ciné-parc: «OH GOD! BOOK II».
MEL BROOKS' HISTORY OF THE WORLD PART I 14 ANS
LA CITÉ: SEM.: 7:30, 9:30, P.V. MARIE 1: 12:10, 2:00, 3:50, 5:40, 7:35, 9:30, P.V. MARIE 2: 1:20, 3:15, 5:10, 7:05, 9:00, SNOWDON: SEM.: 7:20, 9:20.
PLACE VILLE-MARIE 886-2644
SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322 | LaCité 3 3575 AV. DU PARC 844-2829
Julie ANDREWS William HOLDEN BLAKE EDWARDS S.O.B. 14 ANS
FAIRVIEW: SEM.: 7:00, 9:10, LOEWS: 12:35, 2:45, 4:55, 7:05, 9:20, LE CINEMA: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10.
LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
FAIRVIEW 1 TRANS CAN S. 52 697-8095 | LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477
LES DRAGONS ÉTAIENT RÉELS! DRAGONSLAYER POUR TOUS
PALACE 3 698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
Walt Disney Productions' The Fox and the Hound POUR TOUS
PLUS A DISNEY ANIMATION FESTIVAL FEATURING 60 YEARS OF CLASSICS Once Upon A Mouse
AVENUE & VAN HORNE: A 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00, FAIRVIEW: A 12:30, 2:35, 4:40, 6:45, 8:50.
AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747
VAN HORNE 6150 COTE DES NEIGES 731-8243 | FAIRVIEW 2 TRANS CAN S. 52 697-8095
... LE PLUS DE PLAISIR POUR VOTRE ARGENT! 14 ANS
arthur
Dudley Moore Liza Minnelli
LA CITÉ 1: SEM.: 7:15, 9:15, LA CITÉ 2: SEM.: 7:30, 9:30, DORVAL: SEM.: 7:00, 9:00, YORK: 1:15, 3:15, 5:15, 7:30, 9:25, CINÉ-PARC DOLLARD: OUVERTURE À 7:30, RADIO AM REQUIS.
YORK 1487 STE CATHERINE O. 937-8978 | LaCité 3575 AV. DU PARC 844-2829
DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631-8586 | Ciné-parc DOLLARD 1 TRANS-CANADIENNE S. 55 684-8442
IL EST DIFFICILE DE TUER SON AMANT! EYE OF THE NEEDLE 14 ANS
PALACE 1: 1:10, 3:15, 5:25, 7:55, 9:45, PALACE 2: 12:30, 2:30, 4:30, 6:30, 8:30, KENT: SEM.: 7:35, 9:30, CINÉ-PARC DOLLARD: OUVERTURE À 7:30, RADIO AM REQUIS.
PALACE 698 STE CATHERINE O. 866-6991 McGILL
KENT 1 6100 SHERBROOKE O. 485-9703 | Ciné-parc DOLLARD 4 TRANS CANADIENNE S. 55 684-8442

CINÉMAS UNIS
BRIAN DE PALMA LE MAÎTRE DU MACABRE VOUS INVITE À UN SPECTACLE À LA TOUTE DERNIÈRE MODE DANS LE CRIME 18 ANS Adultes
PULSIONS
MICHAEL CAINE ANGIE DICKINSON
1re FILM Boulevard LAVAL · VERSAILLES · GREENFIELD Pk.
PARISIEN: 12:20, 2:05, 3:55, 5:50, 7:40, 9:35, LAVAL: 7:25, GREENFIELD: 6:15, 8:00, VERSAILLES: 7:30.
Le PARISIEN 1 480 STE-CATHERINE O. 865-3856 | LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 1 PL. GREENFIELD PARK 671-6129 | VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880
L'HOMME ÉLÉPHANT 14 ANS
LAVAL: SEM.: 6:30, 8:40, PARISIEN: 12:20, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35.
Le PARISIEN 4 480 STE-CATHERINE O. 866-3856 | LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776
ENVOÛTANT ET ÉROTIQUE. 18 ANS Adultes
LAURA ANTONELLI MARCELLO MASTROIANNI dans la Maîtresse légitime
«VENUS EN FOURRURES» | Le PARISIEN 2 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
Vénus: 12:45, 4:20, 7:55 Maîtresse: 2:25, 6:00, 9:35.
MARCELLO DANON présente LA CAGE AUX FOLLES II 14 ANS
Le PARISIEN 5 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT
12:10, 2:00, 3:50, 5:40, 7:30, 9:20
IL VOUS FAUT VOIR CE FILM REMARQUABLE!» —After Dark 18 ANS Adultes
un film de NICOLAS ROEG
ENQUÊTE SUR UNE PASSION (BAD TIMING/A SENSUAL OBSESSION)
ÉLYSÉE 1 35 MILTON 842-6053
SEM.: 7:00, 9:15
LA GUERRE DES BOUTONS POUR TOUS
un film de YVES ROBERT d'après le roman de LOUIS PERGAUD
ÉLYSÉE 2 35 MILTON 842-6053
SEM.: 6:05, 8:00, 9:55
SYLVESTER STALLONE ROCKY II LA REVANCHE POUR TOUS
2e FILM «LE CHAMPION» Faye DUNAWAY
Le PARISIEN 3 480 STE-CATHERINE O. 865-3856
Rocky II: 12:25, 4:50, 9:20 Champion: 2:40, 7:05.
PIQUANT 18 ANS Adultes
2e FILM EN COULEURS "FRITZ LE CHAT"
Version Française de HEAVY TRAFFIC
Fritz: 12:50, 3:45, 6:40, 9:35 Flipper: 2:20, 5:15, 8:10.
CHATEAU 1 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
JENNIFER DALE GABRIEL ARCAND WINSTON REKERT Suzanne 18 ANS adultes
2e FILM «LES PASSIONNÉS»
CHATEAU 2 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
Passionnés: 12:15, 3:55, 7:30 Suzanne: 2:00, 5:40, 9:20.
La FAMEUSE série de livres fait maintenant l'objet d'un film EXCITANT! 18 ANS Adultes
Gérard de Villiers PRÉSENTE LE FILM BRIGADE MONDAINE JOURNAL HOTESSE L'AIR
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776 | VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7880
LAVAL: SEM.: 6:40, 8:20, VERSAILLES: SEM.: 6:00, 7:45
ACTION! ACTION! ACTION! 14 ANS
Fantastiques ELKE SOMMER PATRICK MACNEE
2e FILM «L'IMPITOYABLE» couleurs
RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
7 Fantastiques: 1:30, 4:35, 7:40 L'Impitoyable: 2:50, 6:00, 9:05.

RESTAURANT LA MAISON GRECQUE ENR.
Spécialités grecques
NOUVEAU! NOUVEAU! NOUVEAU!
Vous ne pouvez faire cuire votre repas, mais vous pouvez apporter votre vin et venir déguster un de nos succulents mets traditionnels.
Vaste choix de hors-d'oeuvre et d'entrées pour accompagner les repas et satisfaire votre palais.
450 est, rue Duluth (coin Rivard)
Réservations: 842-0969

DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE!
POUR TOUS
Les Plouffe
Dès DEMAIN! un film de GILLES CARLE d'après le roman de ROGER LEMELIN
EMILE GENEST · JULIETTE HUOT · DENISE FILIATRAULT
desjardins 2 BASILAIRE 1 288-3141

LE NOUVEAU RISING SUN CLUB DES CÉLÉBRITÉS
Le Père du Jazz Moderne
EARL «FATHA» HINES
Ce soir à dimanche
Bientôt
SALOME BEY
La voix la puissante et la plus versatile en jazz maintenant
21-23 août
1252 ouest, rue Saint-Antoine (coin de la Montagne) Metro Lucien-L'Allier
875-6227/875-6232

Les Cinémas et Ciné-Parcs Odéon

Les Majors et Jennifer O'Neill dans
DES NERFS D'ACIER 14 ANS
plus 2e film à chaque ciné
Berri #1 288-2115 | Odéon #2 655-0692
Odéon #1 Laval 687-5207 | Sortie St-Bruno 98 Laval #4 622-5555
Brossard #3 465-5906 | Vaudreuil #1 455-5154
Jean-Talon 725-7000 aussi Rex St-Jérôme | St-Jérôme #1 436-4773

LES CHIENS DE GUERRE 14 ANS
plus 2e film à chaque ciné
Berri #4 288-2115 | Boucherville #2 655-5515
Villeray 388-5577 | Châteauguay #2 691-1310
Longueuil #1 679-7451 | St-Jérôme #2 436-4773

LES MERCENAIRES DE L'ESPACE POUR TOUS
plus 2e film à chaque ciné
Champlain #1 524-1685 | Odéon #1 655-0692
Odéon #2 Laval 687-5207 | Sortie St-Bruno 98 Laval #1 622-5555
Brossard #1 465-5906 | Châteauguay #1 691-1310

DEUX SUPER COWBOYS POUR TOUS
plus 2e film à chaque ciné
Mercier 255-6224 | Boucherville #1 655-5515, Laval #3 622-5555, Châteauguay #3 691-1310

Un film de Walt Disney POUR TOUS
LE TROU NOIR
2e film UN COSMONAUTE CHEZ LE ROI ARTHUR
Berri #3 288-2115 | Laval #2 622-5555
Crémazie 388-4210 | Vaudreuil #2 455-5154

Terrence Hill dans POUR TOUS
UN DRÔLE DE FLIC
2e film TIM
Champlain #2 524-1685 | Ciné-parc St-Mathieu 659-3445

Un film de Roman Polanski POUR TOUS
TESS
Dauphin #2 721-6060 | Longueuil #2 679-7451 | Verdun 768-2092
aussi Capitol à St-Jean

Un film de Walt Disney POUR TOUS
LES ARISTOCHATS
2e film UN CANDIDAT AU POIL
Dauphin #1 721-6063

Un film de François Truffaut POUR TOUS
LE DERNIER MÉTRO
Berri #2 288-2115
Tous les jours 13:45 - 16:15 - 18:45 - 21:20

L'ÉTRANGER LE 8e PASSAGER 14 ANS
Berri #5 288-2115
Tous les jours 12:50-15:00-17:10 - 19:20-21:30

Burt Reynolds · Farrah Fawcett · Roger Moore et plusieurs autres dans POUR TOUS
THE CANNONBALL RUN
Plaza Alexis Nihon #3 933-3313
Côte-des-Neiges #1 735-5528
Brossard #2 465-5906

ESCAPE FROM NEW-YORK 14 ANS
Plaza Alexis Nihon #2 933-4246
Bonaventure #2 861-2725

Georges Hamilton dans POUR TOUS
ZORRO THE GAY BLADE
Plaza Alexis Nihon #1 933-4246
13:00-15:00-17:00-19:00-21:00

THE GREAT MUPPET CAPER POUR TOUS
Place du Canada Côte-des-Neiges #2 861-4595 | 735-5528

Bill Murray dans 14 ANS
STRIPES
Decarie #1 341-3190 | Bonaventure #1 861-2725

Carol Burnett et Alan Alda dans POUR TOUS
THE FOUR SEASONS
Decarie #2 341-3190
Sur semaine 19:00 - 21:05

Les Films Mutuels présentent 18 ANS
CALIGULA
version originale anglaise
aucun laissez-passer ou carte de l'âge d'or acceptée
Admission générale $7.00
Cinema de Paris 875-1863
Sur semaine 12:00 - 15:00 - 18:00 - 21:00

Dim. à Jeu.: Le film principal débute au crépuscule dans les Ciné-Parcs!

Un train d'enfer



Trans-America Express

Un paisible éditeur de Los Angeles est entraîné malgré lui dans une aventure abracadabrante. Il a vu un cadavre projeté du train qui l'emmène à Chicago. On ne croit pas à son histoire. Cependant, une machination criminelle d'envergure est en cours et il est un témoin très gênant. Un film d'Arthur Hiller dont vous apprécierez les multiples rebondissements. Avec Gene Wilder, Jill Clayburgh, Patrick McGoohan et Richard Pryor.

Aux Grands Films, ce soir à 20h00

A la télévision de Radio-Canada

TAPIS CONSUMER
SOLDE SOUS LA TENTE

Escompte supplémentaire de **5%** sur les articles que vous payez et emportez

Excepté tapis-gazon

Escompte supplémentaire de **5%** sur les articles que vous payez et emportez.

UN CHAPITEAU GÉANT REMPLI DE MERVEILLEUX TAPIS À PRIX D'AUBAINE

Jusqu'à **65%** de réduction sur les prix de liste suggérés par le fabricant

GRATUIT:
- sandwiches
- boissons gazeuses
- ballons

TAPIS GENRE GAZON

Achat à prix très spécial. Tapis imitant le ray-grass du Kentucky, parfait pour bois ou ciment, patios, quais et tous endroits extérieurs. Installation très facile. 6' de large.

1.99 le pied linéaire

TIRAGE QUOTIDIEN

GAGNEZ UN ORDINATEUR TRADUCTEUR ÉLECTRONIQUE D'UNE VALEUR AU DÉTAIL DE 409,75$ EN REMPLISSANT UN BULLETIN DE PARTICIPATION. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT. BULLETINS VALABLES LE JOUR DU TIRAGE SEULEMENT.

COUPONS DE TAPIS GRANDEURS COURANTES

Les tailles parfaites pour installer une moquette dans la plupart des pièces jusqu'à 11 x 25' — 33⅓ verges carrées. Il s'agit de fins de pièces d'excellente qualité et de surplus de manufacture. Créations des principaux manufacturiers: Harding, Burlington, Krauss, etc.

Jusqu'à 65% de réduction sur le prix courant. Choix de plus de 2,000.

33% de réduction supplémentaire sur le prix marqué, durant toute la vente.

TAPIS-GAZON

offert dans une gamme de coloris et de qualités, pour tous les usages.

SOLDE À L'INTÉRIEUR DE NOTRE TENTE GÉANTE

SOLDE D'UN CHARGEMENT COMPLET

en provenance de la manufacture

Par suite de la hausse des taux d'intérêt et de la baisse de la demande, certains manufacturiers nous ont offert plus de 800 rouleaux à moins de 50% du prix courant. Nous vendons maintenant cette sélection à des prix qui font des TAPIS BON MARCHÉ, de tapis couramment vendus aux plus hauts prix. Nous ne pouvons mentionner les fabricants, mais vous reconnaîtrez rapidement les articles. Profitez de cette occasion rare.

INSTALLATION GRATUITE DE MOQUETTE

Pose par experts. Choix de plus de 800 tapis de qualité.

SAXONY SPLUSH

Epais velours nylon en 7 ravissantes nuances. Tapis de qualité à prix d'aubaine.

37 rouleaux en stock.

12.99 la verge carrée installation comprise

TAPIS CUT 'N LOOP

Un superbe tapis dans une vaste gamme de coloris, 100% nylon traité antistatique. 22 rouleaux seulement à ce bas prix.

13.99 la verge carrée Installation comprise

PETITS COUPONS

Choix de 600, grandeur jusqu'à 12' x 4' = 5⅓ verges carrées.

50% de réduction sur le prix indiqué

Jusqu'à 85% de réduction sur le prix de liste

20% DE RÉDUCTION SUR TOUTES LES CARPETTES

Importées du monde entier, 100% laine, nylon, acrylique, etc. Créations traditionnelles, modernes, genre Aubusson, contemporain et tapis indiens. Choix de 250.

20% de réduction SUR TOUT NOTRE STOCK

TAPIS SIMILI GAZON 12' de large

Une aubaine incroyable.

Tapis-gazon de bonne qualité, ton vert foncé. Prix rég. Consumer Carpet 5.99 v.c.

3.99 la verge carrée

VOYEZ NOTRE MAGNIFIQUE SÉLECTION DE
LINOLÉUMS
VINYLES
PAPIERS PEINTS
AUX MEILLEURS PRIX EN VILLE

CHARGEX VISA

TAPIS CONSUMER

master charge

2160, ROUTE TRANSCANADIENNE
Sortie 55, Dorval — près du boul. des Sources
683-4242

4670, BOUL. DÉCARIE
Côté ouest, près de Queen Mary
482-4311

Déficit de Métro Sud: la quote-part des villes triple en 80

■ La vaste majorité des 49 villes desservies par Métro Sud, filiale interurbaine de la Commission de transport de la Rive sud de Montréal, refuse de payer à cette dernière sa quote-part du déficit, pour 1979, et l'affaire a été portée devant la Commission municipale du Québec.

GERMAIN TARDIF

La situation risque de s'envenimer du fait que les municipalités concernées garderont la même attitude pour l'exercice budgétaire 1980, dont la quote-part sera encore plus élevée.

Lors d'une audience de la CMQ, le 22 juillet, une dizaine d'avocats représentaient plusieurs des municipalités récalcitrantes. Leurs arguments étaient nombreux:

- vice de procédure, la CTRSM ayant accusé un retard à expédier ses avis de cotisation (mai 1981 au lieu de mars 1980). Ce délai était dû à la nécessité d'établir des critères de répartition des quote-parts entre les municipalités et il fallait que ces critères soient acceptés par le ministère des Transports;
- défauts de forme, la CTRSM n'ayant pas fait connaître aux municipalités les critères sur lesquels elle se basait pour répartir le déficit entre celles-ci;
- certaines municipalités ne reconnaissent pas la compétence de la CMQ pour entendre cette affaire qui, selon elles, devrait être présentée en Cour supérieure. Si ce point n'est pas réglé, il en découlerait une impasse majeure susceptible d'amener l'intervention directe du gouvernement;
- d'autres municipalités soutiennent que Métro Sud n'est pas une filiale de la CTRSM, ce qui rend la requête de la CTRSM irrecevable. Force est donc à celle-ci de faire la preuve que Métro Sud est bel et bien sa filiale en vertu de la loi constituant la CTRSM. Sur ce point, cette dernière doit présenter sa preuve en août par écrit avec audition le 10 septembre;
- enfin, l'une des municipalités, Saint Joseph de Sorel, demande l'annulation de l'avis de cotisation qu'elle a reçu parce qu'elle soutient ne pas être desservie par Métro Sud. Cette requête soulève toute la question de l'identification des municipalités desservies telle qu'établie par une firme d'experts comptables engagée par la CTRSM. Bref, la CTRSM fait face à un imbroglio coûteux qui risque de se prolonger indéfiniment à moins que le gouvernement ne finisse par intervenir directement soit en modifiant la loi ou le règlement régissant la CTRSM, soit en édictant des règlements nouveaux susceptibles de préciser les termes, les rôles et les pouvoirs aussi bien pour la CTRSM que pour la Commission municipale du Québec.

La quote-part totale des 49 municipalités desservies par Métro Sud s'établissait à $190,258 en 1979 et est passée à $565,085 en 1980. Ce qui veut dire que la quote-part réclamée à chacune des municipalités a presque triplé en 1980.

Demande d'asile

■ COLOGNE (AP) — Vingt-cinq Tchécoslovaques, arrivés à Cologne pour participer ou assister aux 14e Jeux mondiaux pour malentendants, ont sollicité l'asile politique en Allemagne de l'Ouest, a révélé hier le quotidien *Die Welt*. Le groupe comprend trois familles avec un ou deux enfants.

Citant les autorités chargées de délivrer les permis de séjour, le journal demeure imprécis sur le nombre d'athlètes handicapés et de dirigeants sportifs se trouvant dans ce groupe.

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Automne 1981

La FEP offre à tous ceux qui désirent les suivre à titre d'étudiants libres, des cours d'un intérêt particulier, tirés de ses programmes réguliers.

ADMINISTRATION
- Principes de l'administration et de l'organisation.
- Pshychologie du travail.
- Comptabilité industrielle.
- Relations humaines dans l'organisation.

ANTHROPOLOGIE
- Le système des objets: la culture matérielle.
- Anthropologie sociale de la vieillesse.

ARTS ET LETTRES
- Loisirs et activités artistiques.
- Arts et lettres: introduction.

COMMUNICATIONS
- Communications.

CONNAISSANCE DU QUÉBEC
- Économie québécoise: structure et fonctionnement.
- Situation du loisir au Québec.
- Systèmes politiques: Québec, Canada.
- Le Québec d'hier, de 1867 à 1960.
- Les Amérindiens: hier et aujourd'hui.

CONSOMMATION
- Consommation et consommateurs.
- Le droit de la protection du consommateur.
- Attitudes du consommateur.

COOPÉRATION
- Introduction au phénomène coopératif.
- Actualité coopérative IV
- Les coopératives et le développement socioculturel.

CRIMINOLOGIE
- Criminologie: histoire et perspectives actuelles.
- Droit, justice et criminalité.

CULTURE
- Culture et contre-culture.

DROIT
- Droit du travail I
- Le droit de la protection du consommateur.
- Le droit et les personnes âgées.

ÉCONOMIE
- Consommation et consommateurs.
- Économique I
- Économie québécoise: structure et fonctionnement.

ÉDUCATION ET PÉDAGOGIE
- L'organisation scolaire: système social.
- Atelier d'animation en enseignement.
- Pédagogie du loisir.
- Psychologie de l'apprentissage.
- Valeurs chez les jeunes.
- Intervention psychosociale scolaire.

FAMILLE
- Dynamique de la famille.
- Sociologie de la famille.

GÉRONTOLOGIE
- Introduction à la gérontologie.
- Psychosociologie du vieillissement.
- Physiologie de vieillissement.
- Marginalisation des personnes âgées.
- Droit, vieillesse et retraités.
- Intervention individuelle.
- Intervention communautaire.
- Milieux de travail gérontologiques.

GÉOGRAPHIE
- Les Etats-Unis d'Amérique.

HISTOIRE
- Le Québec d'hier, de 1867 à 1960.

HISTOIRE DE L'ART
- Arts et Lettres: introduction

LINGUISTIQUE ET LANGUES
- Sociolinguistique du langage.
- Le français écrit

LOISIR
- Pédagogie du loisir.
- Dimensions fondamentales du loisir.
- Situation du loisir au Québec.
- Principes d'organisation du loisir.
- Loisir et activités physiques.
- Loisir et activités artistiques.
- Loisir et techniques audio-visuelles.
- Tourisme et loisir.
- Sociologie du loisir.

PHILOSOPHIE
- La philosophie: analyse d'une oeuvre.

PUBLICITÉ
- Langage visuel en publicité.

PSYCHOLOGIE
- Dynamique des relations humaines.
- Dynamique de la famille.
- Psychologie de l'apprentissage.
- Psychologie sociale.
- Psychologie générale.
- Valeurs chez les jeunes.
- Psychologie du travail.

RELATIONS PUBLIQUES
- Initiation aux relations publiques.

SCIENCES
- Introduction à la méthodologie scientifique.
- Introduction à la statistique.
- Physiologie humaine.

SCIENCES DE LA SANTÉ
- Sociologie de la santé.

SOCIOLOGIE
- Anthropologie sociale de la vieillesse.
- Éléments de sociologie.
- Sociologie de la famille.
- Sociologie de la santé.
- Sociologie du loisir.

TECHNIQUES ET MÉTHODES
- Processus et techniques d'organisation.
- Entrainement au travail en équipe.
- Méthode de recherche.
- Méthode de travail intellectuel.
- Statistiques dans la vie quotidienne.
- Introduction à la méthodologie scientifique.
- Animation des assemblées délibérantes.
- Introduction à la statistique.

TOXICOMANIES
- Alcoolisme et drogues.
- Physiologie.

TRAVAIL
- Droit du travail I
- Psychologie du travail.

Tous ces cours, sauf exception, peuvent conduire à l'octroi de 3 crédits.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION:
11 août

Renseignements:
343-6090

AVIS DE la presse À TOUS SES ANNONCEURS

En raison de la grève des postes, vous pouvez payer votre compte à une succursale de la Banque nationale du Canada.

Vous pouvez également régler vos factures par carte Visa ou Master Card sur un simple appel à nos bureaux au numéro (514) 285-7135.

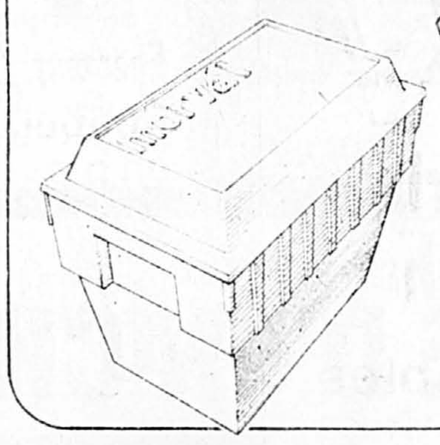
VENTE D'ENTREPÔT

Rangez-les!
Super-achat!



«Hang Tuff» pour les outils
Aide le bricoleur à bien organiser ses outils pour faciliter le travail.
5.49

Epargnez $1.00
Glacières
Glacières en mousse plastique qui conservent bien le froid.
1.99 24 pte ord. 2.99
2.99 35 pte ord. 3.99





BALLONS GRATUITS!

RABAIS DE 33⅓% SUR TOUS LES ENGRAIS EN MAGASIN

RABAIS DE 25% SUR LES COUPE-BORDURES EN MAGASIN

RABAIS DE 20% SUR LES BBQ ET ACCESSOIRES EN MAGASIN

RABAIS DE 25% SUR TOUS LES MEUBLES DE JARDIN EN MAGASIN

Aubaines incroyables!



Epargnez $8.00 le gal.
Peinture «Glidden Spred»
Une seule couche et l'on vous couvrira d'éloges! Choix de coloris.
18.99 gallon ord. $26.99

Ensemble de rouleaux et plateau
Eh oui, c'est ainsi qu'on l'applique!
3.29



1906 - 1981
LE CASTOR bricoleur
Vous y trouverez tout ce qu'il vous faut!
75e ANNIVERSAIRE

Magasinez en personne et dès que possible pour une meilleure sélection. Pas de bons provisoires.

Certains articles non disponibles en tous les magasins.

Pourparlers repris chez Brooke Bond Foods

Après une relâche de trois mois et malgré le «désir de négocier» exprimé par les parties en cause en juin, la conciliation dans le conflit de la compagnie Brooke Bond Foods Ltd, producteur entre autres du thé «RedRose», et ses 240 employés n'a repris qu'hier.

LISA BINSSE

Ces employés, dont la majorité sont des femmes, sont en grève pour le renouvellement de leur convention collective depuis le 25 mars. À l'exception «de la première et dernière» séance de conciliation le 15 avril, il n'y avait eu aucune négociation depuis trois mois dans ce conflit jusqu'à la reprise des pourparlers, hier matin.

Ce conflit, expliquait un porte-parole syndical, a été déclenché parce que les employés, dont la moitié sont des Néo-québécois, estimaient que les offres patronales représentaient un net recul sur l'ancienne convention collective, expirée depuis le 31 décembre, et en particulier sur trois points: les vacances, la semaine de 40 heures d'ouvrage garanti en tenant compte de l'ancienneté et les mes à pied pour manque d'ouvrage, clause qui doit aussi tenir compte de l'ancienneté.

Au moment de la reprise des pourparlers, la question salariale n'avait pas encore été discutée. En moyenne, ces employés gagnent $5.50 l'heure. Ils demandent une augmentation annuelle d'enmiron 15 p. cent ainsi qu'une convention d'une durée de deux ans «mais on serait prêt à considérer trois ans». La compagnie n'a pas encore fait d'offre salariale.

Brooke Bond, contrôlée par une multinationale britannique, mélange, emballe, importe et distribue les thés et cafés Red Rose et Blue Ribbon et, par le biais de ses filiales, produit et distribue le fromage Black Diamond, les épices Blue Ribbon, les cubes de boeuf concentré Oxo, etc. En plus du Québec, cette compagnie a des usines dans d'autres provinces dont une à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick où, depuis le début de la grève, les employés travaillent trois quarts au lieu d'un pour compenser.



AVIS LÉGAUX · APPELS D'OFFRES · SOUMISSIONS

Autres Avis légaux, Appels d'offres en page B11 B12 C11

Hydro-Québec

AVIS D'APPELS D'OFFRES

ASG.11246.F 18 août, 1981 211 MACHINES À ÉCRIRE ÉLECTRONIQUES Garantie de soumission 20 000 $	ASG.11298.F 18 août, 1981 650 CLASSEURS LATÉRAUX EN ACIER Garantie de soumission 20 000 $	CCC.10564.F 25 août, 1981 UN CAMION TRACTEUR 6 X 4 (PBV 58 000 LB) Garantie de soumission 5 000 $
CPE.12264.F 25 août, 1981 9- INDUCTANCES SÉRIE 120 KV Garantie de soumission 5 000 $	CPE.12248.F 25 août, 1981 UN ENREGISTREUR CHRONOLOGIQUE D'ÉVÉNEMENT ET UN OSCILLOPERTUR-BOGRAPHE Garantie de soumission 10 000 $	CCL.19054.F 25 août, 1981 1970 AMARRES COMPRESSIBLES ET 516 MANCHONS DE JONCTION ET D'ARRÊT Garantie de soumission 10 000 $

Les conditions de chacun des appels d'offres sont définies dans un document qui peut être obtenu gratuitement, du lundi au vendredi inclusivement, de 8h 30 à 16h 30, à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC
DIRECTION ACHATS
7e ÉTAGE
75, BOUL. DORCHESTER OUEST
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H2Z 1A4

Les soumissions seront reçues jusqu'à 10h30 (heure de Montréal), à la date indiquée ci-dessus. Seules les personnes physiques ou morales qui ont une place d'affaires au Québec peuvent soumissionner après avoir obtenu le document d'appel d'offres directement de l'endroit susmentionné.

Les soumissionnaires doivent fournir une garantie égale au montant susmentionné ou à 10% au moins du grand total de leur soumission. La garantie pourra être sous la forme d'un chèque visé ou d'un cautionnement fourni par une compagnie d'assurances.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Pour tout renseignement supplémentaire, on peut communiquer avec la direction Achats au (514) 289-2525.

Le Directeur général Approvisionnement
ROGER A. LABRIE
— Québec 80 —

LONGUEUIL

VILLE DE LONGUEUIL
TRAVAUX DE RESURFAÇAGE DE RUES
Dossier no 80-120-1E
APPEL D'OFFRES

La Ville de Longueuil recevra jusqu'à 11h00 (heure locale), lundi le 10 août 1981, des soumissions scellées, adressées à la:

VILLE DE LONGUEUIL
Hôtel de Ville,
300 ouest, rue St-Charles,
Longueuil, Québec
J4H 1E6

À l'attention de
M. Claude Gauthier, greffier
concernant les travaux de resurfaçage des différentes rues réparties sur le territoire de la Ville de Longueuil.

Les soumissions devront être présentées sur des formules fournies par les Experts-Conseils:

LES CONSULTANTS
N.G.C. LTÉE
955, rue d'Assigny, suite 198,
Longueuil, Québec,
J4K 5C3

de qui on obtiendra les documents de soumission, à partir du 28 juillet 1981, moyennant un mandat postal ou un chèque visé de $50.00 non remboursable, fait à l'ordre de: LES CONSULTANTS N.G.C. LTÉE.

Chaque soumision devra être accompagnée d'un cautionnement de soumission, payable à la Ville de Longueuil, pour un montant égal à au moins 10% du montant de la soumission. Les chèques visés ne sont pas acceptés comme cautionnement.

Le soumissionnaire devra également annexer à son offre une lettre d'une compagnie d'assurances autorisée à se porter caution judiciaire, certifiant qu'un cautionnement d'exécution et un cautionnement des obligations pour gages, matériaux et services, chacun pour cinquante pour cent (50%) du montant de la soumission, seront accordés au soumissionnaire advenant le cas où ce dernier serait choisi pour exécuter les travaux faisant l'objet du présent appel d'offres.

Les soumissions seront ouvertes en public à 11h00 (heure locale) le 10 août 1981 à l'Hôtel de Ville de Longueuil.

La Ville de Longueuil ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucune obligation, ni aucuns frais d'aucune sorte, envers tout soumissionnaire.

Claude Gauthier,
Greffier.
Le 23 juillet 1981.

AVIS DE DEMANDE D'ABANDON DE CHARTE VIKING EQUIPMENT CO. LTD.

Avis est par les présentes donné que la compagnie VIKING EQUIPMENT CO. LTD. constituée en vertu de la Loi des compagnies de Québec et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera au ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières de la province de Québec la permission d'abandonner sa charte conformément aux dispositions de la Loi des compagnies.

Daté à Montréal, ce quatrième jour du mois de juin l'an mil neuf cent quatre-vingt-un.

THÉRÈSE R. FAFARD
Secrétaire

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

RECHERCHE D'UN

LOCAL COMMERCIAL

LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC vous invite à lui offrir un local pour l'établissement d'une SUCCURSALE à:

JOLIETTE

DOSSIER: **L 81-236**

à l'intérieur des secteurs commerciaux du centre-ville, de préférence sur l'une des artères suivantes:

— rue Place Bourget entre les rues Notre-Dame et St-Louis;
— rue Notre-Dame entre les rues St-Charles Borromée et Lajoie;
— rue Manseau entre les rues Place Bourget et Lajoie;
— rue St-Paul entre les rues de Lanaudière et Notre-Dame.

Les propositions pour la location d'un local commercial selon la formule clé en main (turn key) seront reçues au plus tard à 10:00 (heure locale), le 9 septembre 1981.

La superficie du local devrait préférablement être de 560 mètres carrés (environ 6 000 pieds carrés) dont 70% serait aménagée en aire de vente.

MONTRÉAL

DOSSIER: **L 81-239**

à l'intérieur des secteurs commerciaux du quadrilatère formé par:

— le boulevard L'Acadie;
— la rue Jean-Talon;
— l'avenue du Parc;
— l'avenue Beaumont;

mais de préférence sur la rue Jean-Talon entre le boulevard de l'Acadie et l'avenue Bloomfield.

Les propositions pour la location d'un local commercial selon la formule clé en main (turn key) seront reçues au plus tard à 11:00 (heure locale), le 10 septembre 1981.

La superficie du local devrait préférablement être de 485 mètres carrés (environ 5 200 pieds carrés) dont 70% serait aménagée en aire de vente.

BOUCHERVILLE

DOSSIER: **L 81-241**

dans les secteurs commerciaux situés au nord de la route 132, de préférence sur le boulevard Fort-St-Louis entre les rues Jacques Viau et De Montbrun.

Les propositions pour la location d'un local commercial selon la formule clé en main (turn key) seront reçues au plus tard à 11:00 (heure locale), le 11 septembre 1981.

La superficie du local devrait préférablement être de 420 mètres carrés (environ 4 500 pieds carrés) dont 70% serait aménagée en aire de vente.

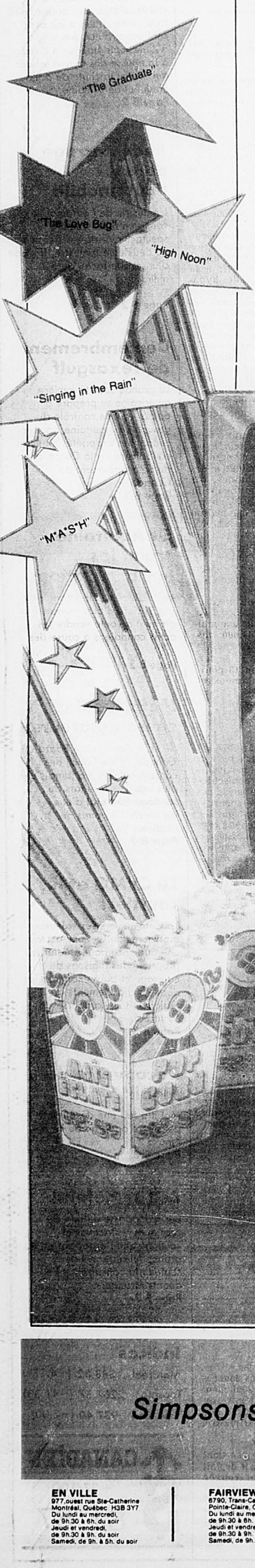
Les propositions doivent être présentées sur un document d'appel d'offres original, portant le numéro de dossier du projet et fourni par la Société des alcools du Québec.

Le document d'appel d'offres est disponible au coût de 50 $ l'exemplaire (non remboursable) du lundi au vendredi midi, au 905, rue de Lorimier, Montréal, QC.

La Société des alcools du Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des propositions reçues.

Une grande première...

Simpsons présente un nouveau concept dans le domaine du divertissement... le lecteur de disques vidéo!



Voici le lecteur de disques vidéo "CED" de "Zenith"— l'appareil de divertissement le plus facile à utiliser... maintenant à votre portée!

Vous pourrez désormais visionner dans l'intimité de votre foyer, les plus grands films à succès autant de fois que vous le désirez. C'est facile, grâce à ce fabuleux système "Zenith"... le maniement est des plus simples! Même un enfant saurait s'y prendre sans difficulté (Pensez-y... voici l'appareil de divertissement par excellence pour vos enfants!).

Voici comment le système fonctionne: Il suffit de raccorder le lecteur de disques vidéo "Zenith" à votre appareil de télévision, de placer le disque vidéo de votre choix sur le lecteur, le mettre en marche... et le tour est joué! Baissez les lumières et détendez-vous! Il vous faut vous absenter quelques minutes? Pas de problèmes! Un commutateur vous permet d'arrêter l'appareil momentanément. De plus... les titres énumérés sur cette page ne sont qu'un avant goût d'une liste fantastique de films à succès qui sera bientôt à votre disposition. Finies les longues files d'attente devant les cinémas et vous pourrez, par la même occasion, épargnez le prix du billet d'entrée! L'argent que vous aurez économisé vous permettra de vous procurer le disque vidéo de votre choix! Venez chez Simpsons avec votre famille pour visionner le grand classique "The Wizard of Oz" sur le lecteur "Zenith". Le disque vidéo de ce film est maintenant offert au bas prix de lancement Simpsons de 29.95

Lecteur de disques vidéo "CED" de "Zenith".
Comprend: aiguille diamant "DuraLife" et accessoires de raccordement pour téléviseur. Garantie: pièces et main-d'oeuvre garanties 1 an.

Veuillez noter: Téléviseur et disque vidéo non inclus.

complet, **699.95**

Liste des films sur disques vidéo:*
"The Graduate", "The Love Bug" "M*A*S*H", "Disney Cartoon Parade Vol.1", "Butch Cassidy and the Sundance Kid", "High Noon" ou "Planet of the Apes".

ch. **31.95**

"Gigi" ou "Singin in the Rain".

ch. **23.95**

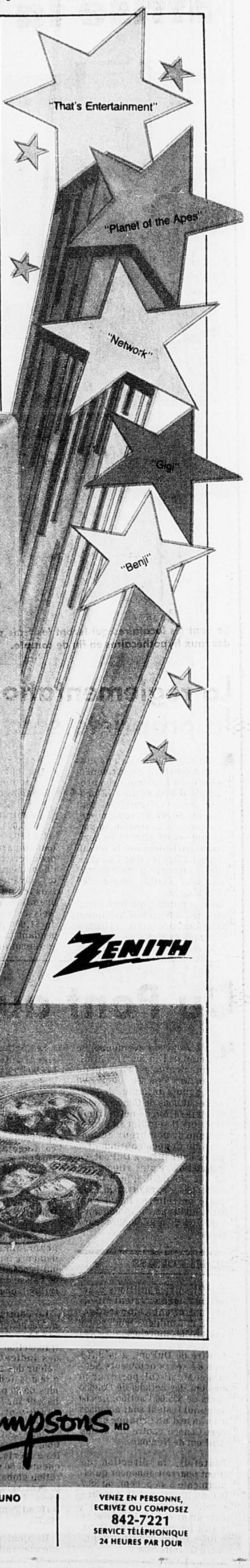
"Network", "That's Entertainment", "An American in Paris" ou "Benji".

ch. **39.95**

*Les versions françaises de ces films ne sont pas encore offertes.

A surveiller:
Vous aurez la possibilité de visionner d'autres films dans un avenir rapproché chez Simpsons.
Spectacles continuels aux 5 magasins Simpsons.
Rayon 395, au cinquième, centre-ville.
Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit





Simpsons... une maison qui va de l'avant!

Simpsons MD

EN VILLE
977,ouest rue Ste-Catherine
Montréal, Québec H3B 3Y7
Du lundi au mercredi,
de 9h.30 à 6h. du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h.30 à 9h. du soir
Samedi, de 9h. à 5h. du soir

FAIRVIEW
6790, Trans-Canadienne
Pointe-Claire, Québec H3R 1C5
Du lundi au mercredi,
de 9h.30 à 6h. du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h.30 à 9h. du soir
Samedi, de 9h. à 5h. du soir

LES GALERIES D'ANJOU
7895, Les Galeries d'Anjou
Ville d'Anjou, Québec H1M 1W8
Du lundi au mercredi,
de 9h.30 à 6h. du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h.30 à 9h. du soir
Samedi, de 9h. à 5h. du soir

LE CARREFOUR LAVAL
3045, boul. Le Carrefour
Chomedey, Laval, Québec H7T 1C7
Du lundi au mercredi,
de 9h.30 à 6h. du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h.30 à 9h. du soir
Samedi, de 9h. à 5h. du soir

LES PROMENADES ST-BRUNO
800, boulevard des Promenades
St-Bruno, Québec J3V 5J9
Du lundi au mercredi,
de 9h.30 à 6h. du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h.30 à 9h. du soir
Samedi, de 9h. à 5h. du soir

VENEZ EN PERSONNE, ECRIVEZ OU COMPOSEZ
842-7221
SERVICE TÉLÉPHONIQUE 24 HEURES PAR JOUR